

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Mobilisation presque générale en Belgique (Lireen page 3)

Ayons tout de même la foi...

Des gens qui ont voté le 25 octobre dernier, chez nous, pour battre un ministre et le remplacer par un autre, vous disent avec quelque inquiétude, malgré les déclarations catégoriques de MM. Lapointe et Cardin pendant la lutte électorale: "Tout de même, si nous allions avoir la conscription?"

N'essayez pas de les rassurer. Ils ne sont plus très crédules. Si vous leur répondez — comme un ministre l'a dit au début de la session extraordinaire de septembre dernier — que, parler de conscription, c'est faire le jeu d'Hitler, ils vous ripostent: "Cela sonnait bien pendant les élections; mais si malgré tout nous allions avoir la conscription?" L'idée les hante. Pourquoi? Les promesses de MM. Lapointe et Cardin, dont il n'y a pas lieu de mettre en doute la sincérité, ces promesses, elles résonnent encore: Ne les entendent-ils plus?

Vous perdriez pourtant votre temps à tenter de rassurer ces gens en leur exposant cette théorie, qui a cours en certains milieux: "Cette guerre-ci est une guerre de machines: avions, chars d'assaut, voitures blindées portant mitrailleuses, tracteurs rapides remorquant de l'artillerie légère, on n'a jamais tant vu à la fois d'engins de guerre aussi mobiles, aussi destructeurs. Le soldat n'est plus qu'un comparse. Ceux qui maintenant se battent, ce sont des pilotes, des mécaniciens, des bombardiers, des chauffeurs, des artilleurs, des techniciens de mitrailleuses, des conducteurs de chars d'assaut, des marins entraînés aux longues plongées; tous des hommes de guerre spécialisés. Le soldat ordinaire, les armées de fantassins? Il n'en faut que la juste nécessaire, quelques centaines de mille. L'heure est aux spécialistes. On ne peut faire des techniciens avec des soldats malgré eux. Donc, nous n'aurons pas la conscription."

Pour les tenants de cette théorie, la cause paraît entendue: il n'y aura pas, il ne saurait y avoir besoin de conscrits, surtout venant de Dominions lointains. On demandera quelques corps de volontaires à ces Dominions, ce sera tout. Cela, c'est la théorie que l'on expose à l'heure même où la Grande-Bretagne, qui n'a jamais le service militaire obligatoire avant 1939, l'instaura, le met dans ses lois et en pratique. C'est pour cette raison, dit-on, que la France l'a depuis Bonaparte et que l'Angleterre doit à son tour l'avoir, quand ce ne serait que pour réfuter l'insolent refrain de ce renégat français, qui, du poste de radio allemand de Stuttgart, crie tous les soirs à la France, pour clore son boniment: "L'Angleterre fournit les machines, la France fournit les poitrines". L'Anglais veut faire mentir cette calomnie. Il a la conscription.

Il y a une autre théorie de la guerre présente, celle-ci: que la guerre se prolonge, — elle durera trois ans, a dit M. Chamberlain, tandis qu'Hitler vient de dire: "Goering a ordre de préparer l'Allemagne à une guerre de cinq ans", — qu'elle soit meurtrière et il en faudra venir, qu'on le veuille ou non, au service militaire obligatoire. Non pas tant parce que la France, ses colonies et l'Angleterre même l'ont et devront s'en servir à fond: mais parce que, du jour où les Dominions commencent d'envoyer outre-mer des corps expéditionnaires un tant soit peu considérables, ils prennent du même coup l'engagement formel de les tenir au complet. Que les pertes militaires soient ce qu'on prévoit qu'elles seront, — le fantassin est plus que jamais nécessaire, lui seul peut décider du sort final des batailles, lui seul consolide les avancées des chars d'assaut, les gains d'une artillerie motorisée, — que la guerre dure et il faudra reconstituer, à intervalles réguliers, les corps expéditionnaires par des renforts nombreux, à même des réserves d'hommes déjà un tant soit peu entraînés. Comment y réussir par le volontariat? Il ne donne pas de résultats assurés, sur lesquels tabler. Au vrai, il est à la longue aussi coûteux, financièrement parlant, et il rend moins que la conscription qui, elle, donne un contingent périodique d'hommes calculable d'avance, à lever à telle ou telle date.

Ainsi parlent les tenants de la conscription. Auraient-ils tort?

On ne prétend pas avoir ici la compétence nécessaire pour trancher ce débat intéressant, vital même. La conscription s'imposera-t-elle jamais? A quelle date s'imposera-t-elle? C'est affaire aux spécialistes de départager la polémique. Ni les journalistes, ni des chroniqueurs militaires amateurs, ni même les hommes publics ne sont en cette matière après à clore d'autorité le débat. Que cela fasse ou non l'affaire d'Hitler, le problème, la question restent: "Aurons-nous la conscription?" Seuls le temps, les circonstances, les exigences d'une guerre de durée et d'étendue indéterminées et indéterminables fourniront la réponse définitive.

C'est à cause de cela qu'au fond s'inquiètent nombre de gens sans aucune pusillanimité, mais qui ne se paient ni de mots, ni de formules, ni de promesses. "On ne connaît pas l'avenir", disent-ils. Et ils raisonnent ainsi: "Des 1914, sir Robert Borden disait bien: "Il n'y aura pas de conscription". Sur la foi de sir Robert Borden, sir Wilfrid Laurier, qui, étant dans l'opposition, avait, lui, encore moins intérêt à berner le peuple, dit avec le premier ministre: "Il n'y aura pas de conscription". Ces deux hommes, honorables, dignes de confiance, répètent le même engagement en 1915, en 1916, ils le répètent au début même de 1917. Et puis, sir Robert Borden revient de Londres, où il s'était passé on ne sait quoi alors, — depuis on a dit que les Etats-Unis avaient exigé la conscription au Canada, dans l'idée de l'établir eux-mêmes chez eux pour se porter au secours des Alliés, — et il dit: "Nous devons

établir le service militaire obligatoire au Canada, pour l'Europe. Il le faut." Ayant promis, presque juré le contraire, il se dédit. On sait comment sir Wilfrid Laurier refusa, lui, de se dédire, ce qu'il lui en coûta, comment les neuf dixièmes de ses députés et de ses partisans anglo-canadiens l'abandonnèrent, après l'avoir apparemment tant aimé. Il eut beau s'opposer, la conscription vint. Voilà ce que des hommes d'âge mûr se rappellent: voilà ce qu'ils ne peuvent oublier.

Ne dites pas à ces gens: "Et les engagements fermes de nos ministres, tout le long d'octobre 1939? Et leur promesse de démissionner si le gouvernement d'Ottawa, — n'importe lequel, celui de M. King ou un autre que celui de M. King, car même M. King peut disparaître, et son cabinet céder la place à un autre, — leur promesse de démissionner, si le gouvernement d'Ottawa allait un jour demander la conscription?" On vous répondrait que, naïveté, ces mêmes hommes ont pris des engagements contre toute participation à des conflits extérieurs. On vous rappellerait M. Lapointe parlant à Lotbinière, en 1937; on vous citerait les paroles de M. Lapointe à Québec même, à la fin de 1938. On vous répéterait les paroles si catégoriques de M. Cardin aux électeurs de Saint-Henri en janvier 1938: "Voilà dix fois que je le déclare: le Canada ne va pas participer aux guerres extérieures... Le Canada ne sera pour rien dans les guerres en dehors du territoire canadien. Je me suis engagé personnellement contre toute guerre extérieure... Quand il s'agit d'autres nations en guerre, je suis zéro pour cela". Aucun des ministres qui tirent de pareils propos n'a même feint de nier, en octobre 1939, les avoir tenus si peu longtemps auparavant. Ils avaient promis. Et ils avaient dû passer outre, à cause de l'unité nationale. "Les circonstances... les nécessités de l'heure... les exigences de l'unité canadienne..." Alors, s'il fallait que cela recommençât: s'il y avait réellement besoin un jour de la conscription; si Londres disait, si Paris disait, si le conseil supérieur des Alliés disait: "Il la faut, chez tous les Alliés", que feraient nos représentants? Ils s'en iraient? Ils l'ont dit. Et s'ils s'en allaient, cela empêcherait-il quoi que ce fût?

Telle est la question que se posent, plus nombreux encore qu'on ne le pense, des électeurs qui, le 25 octobre dernier, ont suivi MM. Lapointe, Cardin, Power, Godbout. Ils craignent maintenant.

Pourquoi? Parce que, dans le passé, ces électeurs le savent bien, on ne leur a pas parlé franchement. Leur a-t-on jamais dit là-dessus la vérité, nettement, sans équivoque? On ne le leur a dit ni à Lotbinière, en 1937, ni à Saint-Henri, ni à Québec, en 1938. M. King ne le leur a pas dit, au débat sur chaque budget de la défense nationale exposé par M. Ian Mackenzie, de 1936 à la fin de la session régulière de 1939. Qu'a-t-on répété aux Canadiens? Ceci: "Ce n'est que pour préparer la seule défense du territoire canadien que nous demandons des millions au pays". Et puis, après avoir ainsi vu voter plus de \$150 millions en trois ans, les Canadiens ont appris qu'on avait caché la vérité au pays. De ce jour, les électeurs trop confiants ont appris à se méfier.

Les électeurs du Québec, pressés au nom de "l'unité nationale" d'oublier le passé, le 25 octobre dernier, ont paru l'avoir oublié. Leur vote n'y pouvant au fond rien changer, ils ont voté comme l'on sait. N'importe. Ils restent avec de l'inquiétude, de l'appréhension quant à l'avenir.

Que M. King et ses collègues, de 1936 à 1939, n'eurent-ils le courage de nous dire: "Nous vous demandons cette fois des millions pour des armements: nous vous en demanderons davantage ces années-ci. A quoi serviront-ils? A la seule défense territoriale du Canada? Nous l'espérons; nous le voudrions. A aider la France et l'Angleterre, deux nations amies d'Europe, à se défendre contre des ennemis éventuels? Peut-être. Nous ne savons pas au juste. Personne ne peut le dire. Cela reste du domaine du possible. Nous devons à l'heure présente envisager le pire. Nous l'envisageons, souhaitant que le pire n'arrive jamais. S'il allait pourtant arriver, nous devons être, nous serons prêts, au Canada comme ailleurs. Nous vous demandons donc aujourd'hui de verser une prime d'assurance contre la guerre mondiale, où nous pourrions nous trouver entraînés malgré nous. Soyons prudents. Nous ne prenons aucun engagement. Nous ne faisons nulle promesse, ni ici ni en Europe. Nous voulons, nous devons être prêts à toute éventualité. Faites-nous confiance. Nous vous disons, nous vous dirons toujours la vérité".

Il y aurait eu quelque résistance? Certes. Même du bruit? C'est possible. Néanmoins, si le gouvernement eût alors eu le courage d'être franc, explicite, sans être indiscret, son attitude aurait à la fin emporté l'assentiment, forcé le consentement. Et nous ne verrions pas aujourd'hui tant de gens, même chez des ministériels déclarés, se poser, hésitants, toutes sortes de points d'interrogation, hocher la tête, imaginer tout, jusqu'à un pire, conclure presque: "Nos ministres nous tromperaient-ils?"

Nous trompent-ils? Se trompent-ils? Les a-t-on trompés? Nous ont-ils trompés? Il est trop tôt pour répondre dans l'affirmative. Il n'est que d'attendre pour savoir. Le sort du pays, le sort de nos deux grands partis politiques, la confiance dans nos hommes publics sont en balance. Malgré tout, gardons la foi, — une foi vigilante, au guet, éclairée, avérée. Et prions que la guerre ne se prolonge pas au-delà de 1940. Sans quoi...

Georges PELLETIER

Déclarations de M. Adélar Godbout

(Voir page 3)

Les délégués des Dominions en France

Le général Gamelin leur expose la situation militaire des Alliés — Reçus chez M. Daladier

"Unies, les deux races du Canada apparaissent comme un symbole et un exemple d'unité durable au cours du conflit actuel" (M. Crerar)

PARIS, 11. (C.P.) — Les représentants du Commonwealth des Nations britanniques — la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique-Sud et l'Inde — se sont rendus hier en France pour obtenir de la bouche même des chefs militaires alliés des renseignements sur le cours de la guerre et pour prendre au nom de leurs pays respectifs l'engagement de poursuivre la guerre contre l'agression hitlérienne.

Le groupe, que conduisait le ministre anglais des Dominions, M. Anthony Eden, comprenait M. T.-A. Crerar, ministre canadien des mines et des ressources naturelles, M. R.-G. Casey, ministre australien des approvisionnements, M. Peter Fraser, ministre néo-zélandais de l'éducation, le colonel Denys Reitz, ministre sud-africain des affaires indigènes, et sir Muhammad Zafrulla Khan, spécialiste des questions commerciales au conseil exécutif du gouvernement de l'Inde. Les membres des missions des divers Dominions aux consultations de Londres accompagnaient leurs chefs.

Dès leur arrivée à Paris, les distingués visiteurs ont été conduits au grand quartier général des armées alliées où ils ont été reçus par le généralissime Maurice Gamelin. On a gardé le secret sur ce qui s'est dit au cours de l'entretien, mais les visiteurs ont cependant admis que le général Gamelin leur avait exposé sans aucune réticence la situation militaire des Alliés et leur avait montré sur les cartes les positions des diverses armées en présence. Ils ont ajouté que le

généralissime des armées alliées les avait impressionnés par sa détermination et sa confiance sereine.

Les représentants des nations de l'Empire sont ensuite allés présenter leurs respects au premier ministre Edouard Daladier. C'est M. Eden qui a présenté les représentants des Dominions au premier ministre français.

"Nous sommes vivement impressionnés par la confiance et le courage des hommes qui sont sur notre front commun, a déclaré M. Daladier. Votre visite ici revêt une grande signification pour la France dont les îles occupent les fortifications qui sont tout près de la région qui a été dévastée par la guerre. Il se peut que ces régions soient dévastées et reconstruites de nouveau, mais ce que nous savons, c'est que la cause à laquelle nous nous sommes consacrés doit triompher".

M. Eden et les représentants des Dominions ont ensuite prononcé de brèves allocutions. "Le peuple canadien, dit M. Crerar, est issu d'ancêtres venus de deux pays, la France et les Îles britanniques. Nous sommes résolus à maintenir un front uni pour poursuivre la guerre que nous considérons comme une lutte pour la sauvegarde de la liberté et de la bonne foi dans les relations internationales. Unies, les deux races du Canada apparaissent comme un symbole et un exemple d'unité durable au cours du conflit actuel".

Les représentants des nations de l'Empire doivent visiter aujourd'hui les quartiers généraux du corps expéditionnaire anglais.

Le GARS

Bloc-notes

Emissions malavisées

C'est ainsi que M. B.-K. Sandwell, journaliste de renom, intitule un article au *Saturday Night*, hebdomadaire de Toronto, numéro d'aujourd'hui, dans lequel il prend fortement à partie, pour ses récentes causeries sous les auspices de Radio-Canada, ce glorifié office boy qu'est M. George McCullagh, interprète des millions de M. Wright, et devenu par l'opération de ces mêmes millions l'éditeur-proprétaire du quotidien torontois *Globe and Mail*.

Dans sa dernière causerie, il y eut huit jours hier, M. McCullagh fut pris comme d'une rage antiallemande. Il voulut répondre à ceux, nombreux tant chez les Anglo-Canadiens que chez les Anglais d'Angleterre, qui font une distinction entre le régime hitlérien ou le nazisme et le peuple allemand. Il tient, pour lui, tous les Allemands solidaires et responsables des iniquités de la guerre: "L'on m'excusera de perdre patience rien qu'à l'idée que l'on veuille apaiser cette horde de meurtriers, de marchands de guerre qui, deux fois, depuis un quart de siècle, ont plongé le monde dans la guerre. Je veux essayer de vous dire avec toute la force dont je dispose quelle sorte de bande diabolique ils ont été, de façon que vous reconnaissiez la politique barbare qui recherche délibérément le meurtre et la destruction en masse pour atteindre à ses fins".

M. Sandwell reconnaît à M. McCullagh le droit, en tant que particulier, d'avoir des Allemands l'opinion qu'il voudra, et en tant que propriétaire-éditeur d'un journal, d'exprimer cette opinion dans son journal. Il lui nie toutefois le droit de parler comme il l'a fait, en se donnant pour le porte-parole du public canadien, alors qu'il est l'invité de Radio-Canada, que son discours est transmis par le réseau radiophonique de l'Etat canadien dans tout le Canada et même à l'étranger, aux Etats-Unis.

"Non seulement les Canadiens nous ont un grand nombre de citoyens des Etats-Unis", écrit M. Sandwell, "savant que la radiophonie canadienne est soumise à une substantielle mesure de censure; il ne serait certes pas surprenant que beaucoup de citoyens des Etats-Unis, et que des Canadiens en viennent à la conclusion que M. McCullagh, puisqu'on lui permet de parler par le truchement du système national de radiodiffusion canadienne, au cours d'une série de discours, organisée précisément par les administrateurs de ce système, exprime des opinions qui pour le moins ne sont pas désapprouvées par le gouvernement canadien. Vendredi dernier, il a exprimé une opinion sur le caractère du peuple allemand qui, j'en suis convaincu, et qui, je l'imagine, rencontre une très forte désapprobation de la part d'un très grand nombre de Canadiens".

Ni le droit, ni la compétence

M. McCullagh n'a certes pas le droit de parler au nom du Canada, il n'en a pas non plus la compétence. Journaliste à la manqué, directeur de journal par procuration, M. McCullagh est-il seulement capable de rédiger le texte des discours qu'il prononce un peu partout et notamment à la radio, sous les auspices

(Suite à la page 2)

Le Jubilé d'Or de l'Université Pontificale de Washington

Forteresse de "haut savoir" en terre d'Amérique, la "Catholic University of America" célèbre son premier demi-siècle — Elle se glorifie d'inscrire dans ses fastes deux lettres apostoliques de Pie XI mourant et une visite mémorable du futur Pie XII — L'influence de cette université propagée par 8,000 religieuses dans 45 des 48 Etats et dans 95 pour cent des diocèses américains — Les témoignages d'un jeune Français, d'un jeune Hongrois et d'un jeune Canadien français qui ont été les hôtes de l'université jubilaire

"APRES LE SACERDOCE DE L'AUTEL, IL N'Y EN A PAS DE PLUS GRAND QUE LE SACERDOCE DE LA VERITE" (Pie XII, à Washington, en 1936)

(Par Lucien DESBIENS)

La voix de Sa Sainteté Pie XII franchira de nouveaux les océans, lundi midi, pour ajouter un éclat incomparable au glorieux jubilé d'Or de la *Catholic University of America*, donnant par là une nouvelle preuve de sa paternelle affection à l'endroit de cette illustre maison de "haut savoir" qui a le privilège rare de posséder une charte pontificale. Affection de vieille date, en effet, que celle d'Eugenio Pacelli pour l'Université catholique de Washington, puisque dès 1912, alors qu'il n'était âgé que de 36 ans, le Pape actuel avait fait devenir le titulaire d'une chaire que lui offrait la maison d'enseignement aujourd'hui jubilaire. Seuls ses devoirs impérieux de secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques l'avaient empêché de venir jeter comme une semence bienfaisante, dans les sillons encore tout frais d'Amérique, ses connaissances déjà étendues en droit canonique. Affection qui s'épanouissait de façon encore plus apparente, il y a trois ans à peine, lorsque le cardinal secrétaire d'Etat de Pie XI, en ambassadeur incomparable, apportait à la *Catholic University*, avec les paroles d'amour et de réconfort du Père de la chrétienté, le dynamique mot d'ordre qui devait donner un élan nouveau à l'oeuvre éducative catholique surgie providentiellement sur les bords de la rivière Potomac.

Elle voilà qu'ayant gravi à son tour la colline sainte qui est à la fois un Thabor et un Golgotha, Pie XII veut, pour ainsi dire, confirmer les sentiments de dilection de ses prédécesseurs sur le trône de Pierre à l'endroit de son université pontificale d'Amérique. Et, de nouveau, ce sera la même voix — mais

(Suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Il appartenait à une feuille libérale de découvrir que "pour la première fois dans notre histoire depuis la confédération le premier ministre est un paysan et un paysan authentique". Tout le monde croyait jusque là que M. Godbout

avait déjà été premier ministre une première fois du mois de juin 1936 au mois d'août de la même année.

Au reste, M. Bracken, premier ministre au Manitoba, est aussi paysan que M. Godbout si, pour l'être, il suffit d'être professeur d'agronomie.

L'Angleterre trouve notre blé trop bon pour nourrir ses bestiaux. Mais, à en juger par ses commandes, elle ne le trouve pas assez bon pour nourrir ses habitants.

Dans certains régiments de Montréal, les soldats ne demanderaient pas mieux de trouver chaussure à leur pied. Mais on laisse leurs demandes sans réplique et leurs pieds avec chaussure au pied d'autrui, à moins que ce soit sans chaussure du tout.

Il ne devrait pas être difficile de pratiquer une politique d'économie, puis-que tant de ministres n'ont pas de portefeuille.

Un ministre sans portefeuille, c'est un ministre sans travail. On peut donc dire que M. Godbout s'est efforcé de représenter dignement cette grande classe des sans-travail, dont le vote vaut exactement autant que celui des autres.

Le professeur de chant: "Le chant est la réunion de la musique et des paroles". L'enfant terrible: "Exemple: le chant sans paroles".

Et puis il y a d'autres chansons sans notes et sans paroles écrites d'un bout à l'autre avec des signes de piastres.

Les pays limitrophes des pays belligérants ne demanderaient pas mieux que de conserver leur neutralité et ne le peuvent pas; d'autres, situés à trois mille milles du champ des hostilités, ne veulent pour rien au monde garder leur neutralité, même s'il n'y a rien de changé quand ils la perdent.

Le maire de Montréal, M. Houde, a déclaré au *Star*, hier, qu'il est "fermement opposé aux renvois massifs" et est "plus en faveur de créer de l'emploi que de grossir les rangs des chômeurs." C'est un sage avis au gouvernement Godbout, et bien formulé.

Le Grincheux

LUNDI

Une lettre de M. Alcide Ebray sur la guerre

Le "Devoir" publiera lundi une nouvelle lettre de son correspondant européen, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, sur la guerre, son état actuel, le traité franco-anglo-turc, etc.

LUNDI

Scènes de guerre

L'ARRIVEE DES REFUGIES DANS UN VILLAGE FRANÇAIS

On sait que l'un des faits les plus douloureux de la guerre actuelle, c'est l'évacuation des populations des zones frontalières.

Les journaux nous apportent là-dessus peu de détails; mais l'on a pu deviner par un document tragique comme la lettre des évêques d'Alsace ce que représente cette translation.

En attendant le commencement de notre nouveau feuilleton, nous donnerons lundi et les jours suivants le récit, très simple mais très émouvant, d'un témoin qui raconte l'arrivée des réfugiés dans un village de Bourgogne.

C'est une page d'histoire qui s'est répétée, à des milliers d'exemplaires, d'un bout à l'autre de la France. Des scènes analogues ont dû se passer en Allemagne.

Billet du soir

Hélas !

Quelque part sur la terre un pays sans armée s'en fabriquait une en toute hâte. Ce pays était évidemment en guerre.

Les soldats de fortune bâchaient dur pour devenir bons soldats, c'est logique en temps de guerre. L'armée en herbe n'était pas toujours en manœuvres, car il y avait des congés de fin de semaine.

Profitant d'un de ces moments

de répit, un des innombrables soldats en devenir — histoire de rigoler — a raconté l'aventure militaire que voici:

"Pour mieux rentrer dans la peau des soldats que nous devons être un jour, on divise l'armée en deux camps: "les bons" et "les méchants". "Les bons" bivouaquent à l'abri des intempéries des pluies d'automne, dans des cabanes chauffées; "les méchants" — qui symbolisent l'ennemi — sont sous des tentes peu hospitalières piquées comme des champignons sur le flanc d'une montagne.

"Après avoir joué à l'ennemi pendant plusieurs semaines, les pauvres diables se surprennent à rêver d'un gîte convenable pour se reposer des fatigues d'avoir creusé des tranchées ou simulé une charge à la baïonnette. Ils enviaient le sort de leurs camarades qui personnellement les alliés. Risque pour risque, un bon samedi, un brave type fit cette proposition au commandant:

"On est fatigué de jouer à l'ennemi. Pourquoi qu'on renverserait pas les rôles? Y a toujours une limite pour coucher à la belle étoile

Le Jubilé d'Or de l'Université...

(Suite de la première page)

avec une autorité magnifiée — qui fera, lundi, descendre, une fois de plus, dans cette pépinière d'âmes d'élite que la *Catholic University of America*, des paroles de bénédiction, des paroles de paix, des paroles de confiance en l'avenir.

Le sceau pontifical

Ainsi le Pape régnant a-t-il voulu souligner, en une circonstance particulièrement solennelle, le sceau pontifical imprimé à l'Université catholique de Washington des son berceau.

L'étranger qui admire aujourd'hui les nombreux pavillons de la *Catholic University* harmonieusement distribués dans un splendide décor naturel et d'où rayonnent une atmosphère, outre le sanctuaire national de pieux monastères — ceux des Franciscains, des Capucins, des Sulpiciens, des Dominicains, des Augustins, des Maristes, des religieux de Sainte-Croix, des Rédemptoristes ou des Carmélites — a peine à croire que le foyer de cette vie catholique intense a été allumé il y a seulement un demi-siècle. Et c'est bien là qu'apparaît, dans cette œuvre gigantesque de bâtisseurs spirituels, le doigt de la Providence qui a guidé les volontés, soutenu et stimulé les efforts, préparé les conquêtes stables autant que rapides.

L'idée d'une université catholique aux États-Unis avait d'abord été lancée en 1866 au deuxième Concile plénier de Baltimore, qui réunissait sept archevêques, trente-huit évêques, trois abbés mitrés, près de deux cents prêtres. Mais ce ne sera que plusieurs années plus tard, — au troisième Concile plénier de Baltimore (siège épiscopal dont dépendait jusqu'à récemment Washington) — que cette idée d'une école de "haut savoir" prendra vraiment l'aspect d'une décision. L'épiscopat américain décide, en effet, au cours des délibérations de ce Concile, que l'heure est venue d'établir l'Université rêvée depuis longtemps. Léon XIII, qui préside aux destinées de l'Eglise, accueille non seulement avec joie le projet des chefs spirituels des États-Unis catholiques mais comble l'université naissante en lui conférant une charte pontificale. Et c'est ainsi que dès son berceau la "Catholic University of America" pouvait se glorifier d'avoir comme parrain et comme protecteur le Pape lui-même.

Le foyer se propage

Cinquante ans déjà ont passé. Un demi-siècle, c'est beaucoup dans les jours comptés d'un mortel; c'est peu dans la carrière d'une maison d'enseignement telle que l'Université catholique de Washington, surtout quand elle doit tailler son champ d'apostolat dans un pays cosmopolite entre tous.

La "Catholic University" a eu, on peut le présumer, — comme les institutions analogues — sa part d'épreuves, de difficultés matérielles et autres, ses heures sombres et angoissantes. Mais elle a surmonté victorieusement les obstacles. Son foyer, allumé par Léon XIII, s'est propagé avec une étonnante rapidité sous les pontificats de Pie X, de Benoît XV et de Pie XI comme il prendra sans nul doute de nouvelles proportions sous celui de Pie XII.

Les preuves sans réplique de cette chaleur et de cette lumière dispensées par le foyer de la "Catholic University" sont multiples. Pour ne pas déborder indument le cadre de cet article, nous en soulignerons une, tout au plus, mais qui nous paraît caractéristique.

La "Catholic University" a organisé au cœur même de son campus

(la cité universitaire, pour nous) la "National Catholic Educational Association", à la direction de laquelle ont contribué les professeurs universitaires et qui a fait bénéficier de l'influence bienfaisante de la haute culture catholique des milliers de jeunes écoliers américains. Grâce à cette Association — ou centre de coordination, si on préfère — l'Université catholique de Washington a non seulement pu entraîner des directeurs de l'école diocésaine (qui ont charge de plus de cinquante pour cent du nombre total des écoliers), mais elle a réussi à dispenser une culture universitaire spécialisée à environ huit mille religieuses enseignantes. Le "Catholic Sisters' College" — né de cette Association, et filiale de l'Université — a, en effet, poussé à un haut degré la culture de près de huit mille religieuses qui, à leur tour, ont propagé l'influence de la "Catholic University" dans quarante-cinq au moins des quarante-huit États américains, et dans quarante-sept pour cent des diocèses des États-Unis. (Ce "Catholic Sisters' College" accueille toutes les inscriptions religieuses et même laïques qualifiées pour ce degré de l'enseignement, et les prépare au baccalauréat — es arts, es sciences, es pédagogie, es musique, etc.).

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'activité débordante de la "Catholic University". On pourrait, par exemple, insister sur le caractère d'universalité de son enseignement — puisqu'elle s'est inscrite de ce qu'elle a trouvé de meilleur dans plus d'une centaine d'universités appartenant à quatre-vingt pays différents. On pourrait encore souligner le succès sans cesse accru de ses cours d'été, qui embrassent toutes les branches de la connaissance humaine, tous les aspects de l'art.

Hommages de trois jeunes étrangers

Comme notre intention n'est pas d'écrire ici une monographie universitaire mais simplement de mêler aux hommages qui montent vers l'université jubilaire celui d'un catholique, entre des milliers, qui a eu le privilège de connaître la cordiale hospitalité de la "Catholic University of America", de son chancelier l'archevêque de Baltimore (Mgr Michael J. Curley) et de son Recteur (Mgr Joseph M. Corrigan), nous laisserons à des plumes plus autorisées le soin de tracer un tableau moins sommaire de l'œuvre accomplie dans la cité universitaire catholique de Washington.

On nous permettra, cependant, de compléter cet hommage en y adjoignant les témoignages recueillis, au cours du récent congrès international de "Pax Romana", par la "National Catholic Welfare Conference" auprès de trois jeunes hôtes étrangers de la "Catholic University", l'un des deux centres du congrès.

"Je suis émerveillé de la vie universitaire qu'on trouve ici en Amérique", disait un jeune délégué de France. "Les étudiants américains sont tellement bons copains. La vie sociale universitaire est une chose magnifique. Nous connaissons très peu une telle camaraderie dans nos universités françaises. La "Catholic University" a un si splendide campus qu'il facilite cette vie sociale que j'admire tant!"

De son côté, un étudiant hongrois qui venait de visiter les classes, les bibliothèques et les laboratoires de l'Université, remarque que "les classes sont plus petites et les relations de professeurs à étudiants plus cordiales que dans les universités européennes." Et il ajoute aussitôt: "A la "Catholic University", nous sommes des professeurs catholiques points de vue catholiques, alors qu'en Europe nous devons décider par nous-mêmes ce qui est bien, ce qui est juste. C'est pour cela que je trouve si admirable cette éducation catholique que me révèle la "Catholic University".

L'un des délégués canadiens français (ils étaient près d'une centaine) se montre, pour sa part, très enchanté de vivre, pendant quelques jours, la vie des étudiants de "Catholic University of America" et d'y entrer en contact avec des professeurs qui sont parmi les chefs de la pensée catholique en Amérique.

Vers le centenaire

L'université pontificale de Washington commence allégrement son deuxième demi-siècle et regarde déjà avec confiance — malgré l'instabilité mondiale actuelle — l'époque qui la conduira vers son centenaire.

Pour justifier ses espoirs, elle se tourne, une fois de plus, vers le Vatican, phare puissant qui continuera de la guider et de la soutenir.

C'est le Pape qui présidera, en pensée, les célébrations de clôture de l'année jubilaire, comme c'est la pensée du Pape qui animait le corps enseignant et le corps enseigné de la "Catholic University of America", lors de la collation des diplômes, le 14 juin dernier, alors qu'on inaugurait officiellement cette année jubilaire en faisant à la fois un hommage d'acclamation à Pie XII et un tribut de vénération et de reconnaissance à son prédécesseur Pie XI.

Les paroles que prononçait, en cette circonstance, le recteur nous paraissent résumer admirablement l'idéal qu'entend poursuivre la

"Catholic University" au cours de son deuxième demi-siècle.

S'adressant au Délégué apostolique aux États-Unis, Mgr Cignoni, qui représentait Sa Sainteté à la cérémonie, Mgr Corrigan s'exprimait dans les termes suivants:

"La "Catholic University of America" n'a pas d'hésitation à reconnaître sa mission, mission qu'elle a acceptée, pour ainsi dire, du lit de mort de Pie XI. Deux fois, durant les seize derniers mois de sa vie, le Saint-Père a fait de la "Catholic University of America" l'objet d'une Lettre apostolique aux évêques américains. Se réjouissant des résultats dont il attribuait le mérite à cette université pendant ses cinquante premières années d'existence, le Saint-Père nous demandait de regarder avec confiance vers les cinquante prochaines années. Il se réjouissait aussi — comme il savait que se réjouissent non moins les évêques américains — de trouver en cette université pontificale un instrument efficace pour la grande tâche de sauver la liberté et les droits humains de notre nation des menaces dressées dans d'autres pays contre une telle liberté et de tels droits".

Et, en terminant, Mgr Corrigan demande au Délégué apostolique d'assurer Sa Sainteté Pie XII "qu'il trouvera dans son université pontificale en Amérique un instrument docile à sa main. Nous sommes résolus à servir le Seigneur, les serviteurs de Dieu et, par suite, en temps et lieu, à servir notre Eglise et notre nation".

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

de l'Etat? On lui confère dans ce dernier cas une autorité qui le dépasse et de combien? Radio-Canada paraît en danger de devenir, par suite de la guerre, un simple instrument de propagande, l'instrument d'une propagande dont ceux qui l'inspirent ne voudraient pas assumer la responsabilité et l'efficacité.

Si M. McCullagh parle au nom de l'Etat, de quel tient-il son autorité? S'il parle en son seul nom, pour quoi jouit-il d'un semblable privilège? On avait posé la règle que le réseau de Radio-Canada ne servirait pas à la diffusion d'opinions personnelles. C'est justement M. McCullagh qui fut le premier à l'enfreindre, par cette mesure de bon sens. Voici que la guerre aurait tout changé. On demande à quelques particuliers d'exprimer, selon leur propre sentiment, le sentiment collectif de tous les Canadiens. La série de causeries, inaugurée par M. McCullagh, ne vaut que d'être supprimée, au plus tôt. Les deux causeries de M. McCullagh donnent une suffisante idée des autres qui doivent suivre. Qu'on épargne au public radiophile ce supplice agaçant.

"Social Justice"

Un lecteur nous écrit:

"Je lisais dans votre journal de jeudi ou vendredi de la semaine dernière, une note qui annonçait l'interdiction de "Social Justice". Je n'y croyais pas. Mais comme "Social Justice" n'est pas venu à son heure il faut bien se rendre à l'évidence. Alors pourquoi ne pas donner les raisons de cette interdiction lorsque chacun sait que le gouvernement laisse entrer chaque semaine dans notre ville de Montréal des cargaisons de journaux et de livres immoraux?"

"Un Américain m'écrivait dernièrement: "Social Justice" est le seul journal qui instruit notre peuple et lui dit la vérité. En effet, "Social Justice", à lui seul, a reparté parmi le peuple américain plus de leçons de vérité, de justice et de moralité que le clergé catholique et protestant, parce que "Social Justice" atteignait toutes les classes de la société. Que peut-on reprocher à des correspondants tels que Hilaire Belloc, le docteur Barnes de Londres, Ben Marcini, le théologien Curran?"

"Je suis convaincu que, par l'entremise de votre journal, vous pourriez savoir le pourquoi de l'interdiction au Canada de "Social Justice".

Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin le pourquoi de l'interdiction portée contre "Social Justice". Le nom seul de ce périodique est une suffisante indication. L'influence juive n'a pu manquer, non plus, de jouer en cette affaire. Ne se sentait-elle pas visée et menacée par "Social Justice"?

CHARLES BOYER AU PARIS



Le grand artiste français Charles Boyer et Lisette Lanvin dans "Orage", d'après une nouvelle inédite de Bernstein, aujourd'hui au Cinéma de Paris.

Au His Majesty's lundi soir



Mila Marjorie Lawrence, soprano wagnérienne australien, du Metropolitan Opera, que MM. Bèque et Payne présenteront en récital, avec M. Ezio Pinza, du Metropolitan Opera, lundi soir, au His Majesty's.

Les motifs invoqués par le gouvernement pour justifier sa décision? Il est sans doute trop pris par les choses de la guerre pour les faire connaître. Posons quand même la question.

E. B.

Pologne

Paris, 11 (C.P.-Havas) — Le président de la république polonaise, M. Razki Wicz, a remis le maréchal Smigly-Rydz de ses fonctions de généralissime et d'inspecteur général de l'armée. Il a dissous aussi le parlement polonais sous prétexte qu'il ne représentait plus la volonté populaire. On sait que le maréchal, qui avait fui en Roumanie, est interné à bas. Le 27 octobre il avait envoyé une lettre de démission au président.

Le premier ministre, le général Sikorski, succède au maréchal.

Ces quatre illustrés ontariens

Toronto, 11 (C.P.) — Le procès intenté contre quatre journaux de format tabloïd par le procureur général de la province est suspendu mais peut être rouvert à une journée d'avis. Les directeurs des quatre feuilles en question: le *Flash*, le *Tattler*, le *Week-End* et le *Flash* ont promis de cesser de publier des choses obscènes, immorales ou injurieuses. Mais s'ils ne tiennent pas leur promesse, le procès peut être repris à 24 heures d'avis.

LES BALLETS DE SAN-CARLO



Mlle Lydia Arlova, première danseuse du corps de ballet qui accompagnera la troupe d'opéra San-Carlo, les 17, 18 et 19 nov. au Forum.

Le "Petit Septuor de la Bonne Chanson"

Ce groupe de petits chanteurs de chez nous, devenu très populaire dans notre province et en Nouvelle-Angleterre, poursuit avec succès sa tournée de concerts d'automne.

Voici la liste des engagements qu'il lui reste à remplir pour le mois de novembre:

Vendredi, le 17, au couvent des RR. SS. de la Cong., Pie-aux-Trembles; samedi, le 18, ap.-midi et soir, à l'Académie Roussin des RR. FF. du Sacré-Cœur, Pointe-aux-Trembles; mardi, le 21, après-midi et soir, au couvent des RR. SS. de Ste-Anne à Saint-Jacques l'Achigan; mercredi, le 22, au pensionnat Marie-Rose, des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie; lundi, le 27, à Saint-Hyacinthe, à l'Académie Girouard des RR. FF. du Sacré-Cœur, à 3 h. p.m., et le même soir, au Séminaire; jeudi, le 30, à Saint-Hyacinthe, au couvent des RR. SS. de la Présentation, à 3 h. p.m., et le même soir, à 8 heures, grand concert organisé pour les adultes, par les Associations de jeunesse.

Comment rendre l'argent au peuple?

Par le R. P. Thomas-M. LAMARCHE, O.P. 3 volumes, (près de 700 pages). PRIX \$1.50; PAR LA POSTE, \$1.65

"... Nul lecteur impartial qui aura assimilé la démonstration logique de cette étude, ne pourra échapper à la force probante de ses triomphantes conclusions..."

George-Herman DERRY, S.T.B., Ph. D., LL.D., K.C.S.G. En vente au Service de Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

POUDRE A COQUERELLES MYSTERIEUSE

Détruit dans une seule application les coquerelles.

En vente partout .25, .50 et 1.00

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

cent le mot. 25c minimum comptant. Annonces facturées 1/10 le mot. 48c minimum.

NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MENAGES REMERCIEMENTS POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES. PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

A VENDRE

Pour livraison immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1000 feuilles de Tôle d'acier galvanisée "Tite-Lap". Eastern Steel Products Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal.

A VENDRE

Lampe sur pied Thermolite pour traitement. CALUMET 4670.

A VENDRE ou à ECHANGER

Restaurant et boutique de barbier, ou restaurant seulement à vendre ou à échanger. Echangera pour maison de chambres. S'adresser 11899 Notre-Dame est, Pointe-aux-Trembles.

A ne pas oublier

Les lecteurs du journal devront se rappeler que, tant pour la rédaction que pour l'information, toute la presse canadienne relève de la censure établie pour la durée de la loi des mesures de guerre, Ottawa 1914.

Quelle date?

Voyez ici:

1939 NOVEMBRE 1939						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

EAU NATURELLE DU BASSIN

VICHY CANILLE

Source

Contre l'indigestion, la goutte, le rhumatisme, maladies du foie, etc. Chez votre pharmacien. Distributeur: J.-ALFRED GUINET, Montréal.

Nos éphémérides

11 novembre 1702

La foi d'un commerçant

Le sieur Charles Aubert de la Chesnaie passa, au temps des Français, pour l'un des plus importants marchands de Québec. Il occupait une charge au Conseil souverain et l'on prétend qu'il fournissait une bonne partie de la marchandise que les traites échangeaient aux Indiens pour leurs fourrures. En septembre 1702, il mourut et laissa une fortune imposante. Un article de son testament offrait à une communauté de Québec la somme de 4,500 livres pour la création d'une messe quotidienne à perpétuité. Le fils du défunt offrit la somme aux Pères Récollets dans les termes suivants: "J'écly Sieur Aubert ayant considéré que les dits Rds Pères Récollets ne peuvent faire parachever la bâtisse de leur cloître et couvent faute de fonds, et qu'il augmenterait le mérite et la piété de l'œuvre en plaçant la dite fondation sur le dit couvent pour en moyennier le parachevement; il en a fait la proposition aux dits Révérends Pères". Les religieux étudièrent la proposition et n'hésitèrent pas à l'accepter. Le 11 novembre 1702, ils signèrent le contrat par lequel ils s'engagèrent à célébrer une messe pour le défunt, ses parents et amis et aussi pour ceux avec qui il avait fait affaires durant sa vie.

12 novembre 1690

L'anoblissement d'Hertel

Hertel de Rouville compte parmi les meilleurs guerriers canadiens du régime français. Contre les Indiens et contre les Anglais, il conduisit des partis de guerre qui, chaque fois, remportèrent un éclatant succès. Il appartenait à cette race de soldats canadiens qui, avec des moyens de fortune, savaient imposer la paix à leurs turbulents voisins. A la suite d'une expédition particulièrement fructueuse, le sieur de Frontenac s'adressa au ministre, le 12 novembre 1690, pour lui recommander le sieur Hertel à l'anoblissement. "Le sieur

BOULEURS

Migraines — Névralgies — Maux de dents — Maux de tête — Lumbago — Rhume — Toux — Insomnie

KALMINE

Sans effort pour le cœur ni l'estomac

RAPIDITÉ D'ACTION EFFET PERSISTANT ECONOMIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Hertel, que je connais depuis très longtemps avoir eu beaucoup de zèle pour le service du Roi et de promptitude à exécuter tous les ordres qu'on lui donne, demanderait des lettres d'anoblissement, et si j'osais, je vous dirais, Monseigneur, qu'il les pourrait espérer, et par sa grande bravoure, en quoi ses trois enfants lui ressemblent beaucoup, et parce qu'il n'y a guère d'hommes en ce pays à qui l'on puisse plutôt confier l'exécution de pareilles entreprises; son fils aîné avait été considérablement blessé à la cuisse au premier parti qu'il avait fait". Il va sans dire que Hertel eut ses lettres d'anoblissement qu'il avait amplement gagnées.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Attention ! ATTENTION !! ATTENTION !!!

Pardessus Complets Chapeaux Chaussures

de QUALITE pour HOMMES et ENFANTS

Toujours aux anciens bas prix chez

Bonin

901 est, Ste-Catherine (Angle Saint-André)

HUITRES

sur écailles, choix de malpèques, caraquets, cocagnes, bouctouches, ainsi qu'à la mesure: une spécialité.

L.-P. THIBAUT

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS

4059, RUE ST-ANTOINE, MONTREAL WE. 2400

La pénétration du continent américain

par les Canadiens français 1763-1846

par M. Benoit Brouillette

Traitants, Explorateurs, Missionnaires

Un volume in 8o de 240 pages, illustré de 4 planches hors texte et accompagné d'une carte dépliante. Préface de l'abbé Lionel Groulx.

Cette publication inaugure une série de travaux publiés sous le patronage officiel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Prix: \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE Travaux de Ville Menus — Têtes de lettres Faire-part — Factures Prospectus — Programmes LIVRES—AFFICHES Catalogues — Brochures Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, MONTREAL *Téléphone: BELair 3361

Tél. WELLington 1145

Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT

GEO. VANDELAC

Fondée en 1890 Limitée

Directeurs de funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal Tél. BELair 1717

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE:
PLUS FROID

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 12 novembre 1939
XXIV Pontif. Saint René, évêque et conf.
Lever du soleil, 6 h. 55.
Coucher du soleil, 4 h. 33.
Lever de la lune, 8 h. 10.
Coucher de la lune, 5 h. 32.
Dernier quart, le 4, à 8 h. 12 m. du matin.
Nouvelle lune, le 11, à 2 h. 54 m. du matin.
Premier quartier, le 18, à 6 h. 21 du soir.
Plein lune, le 26, à 4 h. 34 m. du soir.

Des avions allemands au-dessus de la France et de la Belgique

PARIS, 11. (A.P.) — On tient de source militaire française que des avions de reconnaissance allemands ont survolé, de bonne heure ce matin, le nord de la France et que plusieurs d'entre eux ont ensuite survolé la Belgique.

La ville de Paris a été placée sous alerte par les signaux avertisseurs contre les bombardements aériens, durant 70 minutes — soit de 4 h. 45 a.m. à 5 h. 55 a.m. ce matin (10 h. 45 à 11 h. 55, hier soir, heure de l'Est).

Cette alarme générale, tombant au début du 70ème jour de la présente guerre et le jour même du 22ème anniversaire de l'Armistice (de la guerre de 1914) était la sixième du genre aux Parisiens.

Belgique et Pays-Bas

Les journalistes étrangers limités aux nouvelles publiées par les journaux hollandais

Mobilisation presque générale en Belgique — Nouvelle séance du cabinet belge

Les nationaux canadiens en Belgique et aux Pays-Bas avertis de se préparer à quitter ces deux pays

Amsterdam, Pays-Bas, 11 (A.P.) — On a appris hier soir, source autorisée que le gouvernement des Pays-Bas demandera au gouvernement allemand d'enquêter sur l'incident de frontière d'avant-hier soir qu'il considère comme "un crime grave". La version officielle de l'incident qui s'est produit au poste-frontière de Venlo, c'est qu'un groupe d'hommes venus d'Allemagne a franchi la frontière, tué un homme, blessé un autre, puis transporté les victimes et leurs compagnons en Allemagne.

Le gouvernement hollandais a imposé des restrictions sur l'envoi de nouvelles en dehors du pays à la suite de toutes les dépêches sur les préparatifs militaires qui ont été publiés ces jours derniers. Les journalistes étrangers ont reçu instruction de se limiter aux nouvelles que publient les journaux hollandais.

La légation canadienne à Bruxelles, dont la juridiction s'étend à la Belgique et aux Pays-Bas, a averti

les nationaux canadiens de se préparer à quitter ces deux pays qui se préparent à se défendre contre une invasion possible. Le ministre canadien à Bruxelles, M. Jean Desjardins, a dit aux Canadiens qu'ils devaient se tenir prêts à partir en fin de semaine.

La Belgique a mobilisé 600.000 hommes, ce qui est bien près de la mobilisation générale. Les autorités militaires belges ont annoncé cependant à Bruxelles la réouverture de certains canaux du nord, ce qui semblerait indiquer qu'on n'estime pas que la situation soit critique.

Bruxelles, 11 (A.P.) — Le cabinet belge a tenu hier soir sa quatrième réunion en quatre jours. On croit qu'il a décidé de l'attitude de la Belgique au cas où les Pays-Bas seraient envahis. Le premier ministre Hubert Pierlot, le ministre des Affaires étrangères Paul-Henri Spaak et le ministre de la Défense Henri Denis ont eu un long entretien à l'issue de la séance.

Amsterdam, Pays-Bas, 11 (A.P.) — On a appris hier soir, source autorisée que le gouvernement des Pays-Bas demandera au gouvernement allemand d'enquêter sur l'incident de frontière d'avant-hier soir qu'il considère comme "un crime grave". La version officielle de l'incident qui s'est produit au poste-frontière de Venlo, c'est qu'un groupe d'hommes venus d'Allemagne a franchi la frontière, tué un homme, blessé un autre, puis transporté les victimes et leurs compagnons en Allemagne.

Les Allemands projetteraient d'envahir les Pays-Bas mercredi prochain

Rome, 11 (A.P.) — Les journaux italiens publient aujourd'hui des rapports à l'effet que l'Allemagne projetterait de faire envahir les Pays-Bas par ses troupes mercredi prochain.

Selon les rapports, l'invasion va être précédée immédiatement d'une campagne de presse contre la Hollande et sera accompagnée d'une offensive simultanée sur le front français.

Cette nouvelle est parvenue à Rome au moment où l'Italie célèbre le 70ème anniversaire de la naissance du roi Victor-Emmanuel, son souverain depuis 39 ans. La Belgique et les Pays-Bas se préparent à toute éventualité.

A Rome, toute la pompe militai-

La réunion conservatrice convoquée par M. Bulloch

La réunion conservatrice convoquée pour hier soir à l'hôtel Mont-Royal par M. W. R. Bulloch, ancien député de l'Union nationale de Westmont et candidat conservateur défait le 25 octobre, "dans l'intention de répudier M. Maurice Duplessis et l'Union nationale et de reformer l'ancien parti conservateur", n'a pas eu le résultat qu'en attendait son instigateur. Au contraire, de nombreux conservateurs présents ont pris la parole pour renouveler leur confiance en M. Duplessis et pour rappeler l'oeuvre qu'il a accomplie depuis qu'il fut nommé chef du parti conservateur provincial à la convention de Sherbrooke, puis, plus tard, chef de l'Union nationale. Me J.-J. Bessière a dit à ce sujet qu'on ne devait pas oublier que l'élection du 25 octobre dernier, le parti dirigé par M. Duplessis avait obtenu 200.000 votes et qu'il en avait rallié 300.000 en 1936.

On s'est finalement entendu, à la fin de la réunion, pour adopter la formation d'un comité central conservateur dont les membres seraient choisis parmi les différentes associations conservatrices pour étudier la réorganisation du parti conservateur.

Un mort et deux blessés

Un homme a perdu la vie, et deux autres ont été blessés assez grièvement, vers 5 h. 30 hier après-midi, dans un accident, rue Hochelaga, près de la rue Desautels, Longue-Pointe. Une motocyclette dans laquelle trois personnes venaient de leur travail a heurté un cheval que son propriétaire conduisait à l'écurie. M. Edouard Dunn, âgé de 50 ans, qui habitait au numéro 2062 rue Saint-Germain, a été tué presque instantanément. Edouard Dunn, 25 ans, même domicile, ainsi que M. Albert Champagne, 35 ans, 2581 rue Ontario, ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame à la suite de cet accident.

Les réformes dans l'administration de la province

Le premier ministre Godbout trouve qu'il y a 1,500 employés de trop dans le seul service intérieur — "Là où les libéraux ont un homme les nationaux en avaient placé huit" — M. Godbout va procéder avec lenteur et équité dans ses réformes — "Je veux voir la peinture complète pour savoir où faire les retouches"

Québec, 11 (D.N.C.) — "Je veux voir la peinture complète pour savoir où faire les retouches". Voilà ce que déclarait hier M. Adélard Godbout aux journalistes qui l'interrogeaient sur les réformes qu'il entend apporter dans l'administration de la province. "Je ne crois pas", a-t-il ajouté, "qu'il soit sage de procéder trop rapidement". Et les questions continuèrent à pleuvoir.

"Y a-t-il des sous-ministres qui ont donné leur démission?" — Pas à ma connaissance. — "Beaucoup d'employés ont-ils abandonné leur charge?" — On m'a dit que quelques-uns sont partis d'eux-mêmes. Si les départements ne souffrent pas de leur départ, il ne sera sans doute pas nécessaire de les remplacer.

Et M. Godbout en vient à parler du nombre d'employés qui sont actuellement sur la liste de paie du gouvernement.

"Nous constatons, dit-il, que dans le service intérieur seulement il y en a une quinzaine de cents de trop. Je ne parle pas du service extérieur. Là où les libéraux avaient un homme, les nationaux en avaient placé huit. Un rapport qui vient de m'être transmis établit que dans un seul département il y a 125 hommes et 100 femmes de trop. On a multiplié les emplois. C'est ainsi que pour téléphoner à tel ou tel endroit il faut passer par divers intermédiaires."

Le premier ministre s'est contenté de faire des constatations. Il n'a pas dit dans quelle mesure il entend rayer de la liste de paie les noms qui sont de trop. Il a simplement insisté sur le fait qu'il ne veut pas aller trop vite en besogne, afin de pouvoir procéder avec équité.

Interrogé au sujet des sous-ministres de la Colonisation et de l'Agriculture, le premier ministre a déclaré que c'est une question qui devra être étudiée attentivement.

"Il est possible, dit-il, que nous ayons deux sous-ministres. Rien n'empêche également qu'il n'y en ait qu'un seul. Il s'agira de déterminer s'il sera plus facile de coordonner les efforts avec un seul sous-ministre pour les deux départements."

Comme M. Godbout l'a lui-même annoncé en présentant ses collègues, M. L.-J. Thibault, ministre sans portefeuille, s'est son collaborateur immédiat à l'Agriculture. D'autre part, le premier ministre a fait remarquer aux journalistes que la Colonisation est un département très important.

On se demande maintenant si M. Godbout ne nommera pas un sous-ministre à la Colonisation seulement, étant donné le rôle que jouera M. Thibault à l'Agriculture. Il s'agit évidemment d'une simple hypothèse, car M. Godbout n'a donné aucune précision à ce sujet.

M. Pierre Asselin

Québec, 11 (D.N.C.) — M. Pierre Asselin a été maintenu par le nouveau gouvernement dans ses fonctions de secrétaire du ministère des Terres et Forêts. Cette nouvelle a été confirmée par M. Godbout lui-même. M. Asselin a été successivement secrétaire de cinq ministres des Terres et Forêts. Sa nomination remonte à 1936 alors que feu Honoré Mercier était à la tête du département.

M. Pierre Asselin est le fils de feu Olivar Asselin.

La condamnation de M. Smith

Nouvelle-Orléans, 11 (A.P.) — L'ancien président de l'Université d'Etat de la Louisiane, James-Monroe Smith, qui a été arrêté à Brockville, Ontario, l'éte dernier, a été condamné hier à deux sentences de 30 mois pour s'être servi de la poste pour fraude et pour avoir éludé l'impôt sur le revenu. Il avait reconnu sa culpabilité. Il lui reste à subir des procès sous 27 autres chefs d'accusation, à Baton-Rouge, et sous 12 chefs d'accusation à la Nouvelle-Orléans, accusations qui ont trait pour la plupart à son administration de l'Université. Il est probable qu'il se reconnaîtra coupable des principales offenses dont on l'accuse et qu'on abandonnera les autres poursuites.

Smith a déclaré qu'il espérait fermement pouvoir refaire sa vie après avoir purgé sa peine.

M. Hess et l'attentat de Munich

Munich, 11 (C.P.-Havas). — M. Rudolf Hess, leader nazi et bras droit du chancelier Hitler à Munich, a déclaré, aujourd'hui, que l'attentat de Munich contre la personne du Führer "a éveillé la passion de la nation allemande et lui a appris à haïr".

Incendie avenue du Parc

Un incendie s'est déclaré vers 3 h. 44, hier après-midi, dans le sous-sol du magasin de merceries de M. W. Barash, 5621, avenue du Parc. Les pompiers ont dû demeurer pendant plus d'une heure sur les lieux. Les locaux voisins de ce magasin ont été endommagés par l'eau et la fumée.

M. Godbout accorde sa première entrevue

Les sous-ministres invités à coopérer avec les ministres — La nouvelle administration a eu à rencontrer une première échéance de \$1,700,000 — Les travaux d'urgence ne sont pas suspendus

Québec, 11 (D.N.C.) — Au cours d'une entrevue qu'il a accordée hier aux représentants de la presse, M. Adélard Godbout a dû répondre aux questions les plus diverses. Le premier ministre s'est prêté de bonne grâce à cette "inquisition" nouveau genre. C'était la première fois que le nouveau chef du gouvernement recevait les courtoiseries parlementaires à son bureau, depuis son assermentation. Il leur a fait un cordial accueil. Une magnifique corbeille de fleurs rouges ornait son pupitre. Une atmosphère franchement libérale avait été donnée à toute la pièce. En jetant un coup d'oeil sur les cadres qui décoraient les murs, on se rendait compte que les rôles étaient changés, depuis le 25 octobre dernier.

A celui qui lui demandait s'il avait reçu des commentaires sur la formation de son cabinet, M. Godbout répondit:

"Je ne puis dire si l'on m'a fait trop de compliments. Il est d'ailleurs naturel qu'on m'affirme que le choix que j'ai fait a été heureux. Comme je suis très content moi-même, j'ai cru que tout le monde était content."

Interrogé au sujet des attributions fixées à chaque ministre sans portefeuille, M. Godbout déclara qu'il n'y avait pas de ligne de démarcation pour chacun. Ce qu'il y a de certain, dit-il, c'est que M. L.-J. Thibault sera son collaborateur à l'Agriculture; M. Georges Dansereau appuiera le travail de M. Drouin au ministère des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie; M. Wilfrid Hamel sera appelé à coopérer tout spécialement avec M. Rochelle au ministère du Travail; M. Casgrain pour collaborer très efficacement avec M. Girouard au département du procureur général. Il est possible que le trésorier provincial trouve en M. Bastien un précieux auxiliaire. J'ai demandé aux ministres de s'entendre entre eux et de coordonner leurs efforts.

A un représentant de la presse qui lui demandait si certaines échéances avaient posé tout un problème pour le début de son administration, M. Godbout répondit:

"En effet, nous avons eu à rencontrer une échéance de \$1,700,000, en chiffres ronds, si je me souviens bien. Une telle sympathie nous a été manifestée partout que la tâche a été facile. D'ici au Jour de l'An, nous aurons à faire face à plusieurs autres échéances et je ne doute pas que nous n'aurons pas de difficulté à résoudre le problème, dans le plus grand intérêt de la province."

Parlant des travaux en cours, le premier ministre a déclaré que les travaux urgents n'avaient pas été suspendus et que l'on avait procédé avec mesure et bon sens.

Le taux des morts par l'obscurité

Londres, 11 (C.P.) — Les accidents ont considérablement augmenté en nombre en Grande-Bretagne en raison de l'obscurité des villes, la nuit. Sur 919 accidents mortels sur les grandes routes et dans les rues, en octobre, par rapport à 641 en octobre 1938, il y a 564 morts survenues pendant l'obscurité. En septembre, il y avait eu 1,130 accidents mortels par rapport à 554 en septembre 1938.

Si les accidents continuent à ce rythme pendant la guerre — en la limitant à trois années de durée — il y aura eu 40,000 pertes de vie, soit l'équivalent de la perte d'un corps d'armée.

Bessarabie

Bucarest, 11 (A.P.) — La Roumanie a retiré presque toutes les troupes qu'elle avait postées en Bessarabie, la province qu'elle a enlevée à la Russie à la suite de la dernière guerre. Le gouvernement roumain estimait que les étapes de Bessarabie constituaient un terrain excessivement difficile à défendre et que la concentration de troupes à la frontière pourrait fournir à la Russie un prétexte pour envahir la province. La première ligne de défense de la Roumanie serait maintenant établie le long de la Pruth, l'ancienne frontière entre la Roumanie et la Russie.

Bulgarie

Sofia, 11 (C.P.-Havas). — Le ministre de la Guerre a annoncé hier soir que la Bulgarie abandonne quelques-unes des mesures extraordinaires de défense qu'elle avait prises. Une partie des troupes stationnées à la frontière bulgare-turque ont été retirées et on a décidé de démobiliser le 20 novembre les dernières classes de réservistes appelées sous les armes.

Un romancier finlandais obtient le prix Nobel

Stockholm, 11 (A.P.) — Frans-Emil Sillanpää, romancier finlandais, âgé de 51 ans, obtient le prix Nobel 1939 pour la littérature. Il est le fils d'un paysan. Sillanpää s'est appliqué à peindre la vie paysanne dans la Finlande occidentale. En plus de ses romans, il a publié nombre de nouvelles.

Le prix Nobel de littérature est allé hier à Mme Pearl Buck. Le prix est d'environ \$38,000.

1,200 familles établies en Abitibi en 1939

1939 compte parmi les bonnes années du mouvement de retour à la terre, dit M. Couture, du Canadian National

"Le mouvement de retour à la terre d'après le plan Rogers-Auger a permis cette année l'établissement sur les terres de colonisation d'Abitibi, de Gaspé et d'autres endroits de la province de Québec, de quelque 1,200 familles", dit M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation canadienne-française du Canadian National. Ces familles se composaient en moyenne de six personnes chacune.

"Si l'on tient compte du fait que tous les colons établis de janvier à octobre ont été choisis, 1939 compte parmi une des bonnes années du mouvement de retour à la terre."

"Ces familles ne sont pas établies que dans l'Abitibi, mais encore dans la Gaspésie et sur la Côte Nord. Toutefois, de nombreux colons sont établis sur des terres abandonnées dans les vieilles paroisses. Le mouvement d'établissement provincial des fils de cultivateurs a permis, au cours de la période qui vient de se terminer, l'établissement de près de 700 jeunes hommes. Les Sociétés diocésaines ont beaucoup aidé au recrutement de colons dans les diocèses de Chicoutimi, Rimouski, Sherbrooke, Trois-Rivières, Gaspé, Haileybury, Joliette, Mont-Laurier, Montréal, Ottawa, Rimouski, Valleyfield et Québec. Cette dernière ville a contribué cette année le plus grand nombre de retour à la terre."

Toutes ces familles sont établies sur cent acres de terre chacune et défrichent en moyenne cinq acres de terre par année. "Leur accès au travail", dit M. Couture, "et s'il faut juger du résultat par le nombre d'animaux que possède chaque colon établi avant 1937 la colonisation paie son homme. Tous ces colons possèdent chacun de deux à trois vaches, un boeuf, une paire de chevaux et un cochon."

Le transport des colons a été hebdomadaire. Il a nécessité de deux à trois voitures spéciales attelées aux trains réguliers du Canadian National. Un représentant du service de la colonisation du réseau et une garde-malade ont accompagné ces différents groupes jusqu'à destination.

Au cours de l'année qui vient de se terminer l'établissement des colons s'est effectué, surtout, dans les cantons Cleric, Lamorandière, Roches, Clermont, Béarn, erry, Royal Roussillon et Manneville en Abitibi.

Techniciens pour la guerre

Ottawa, 11 (DNC) — On annonce que M. H.-M. Tordy, a consenti à administrer la section technique du Bureau d'inscription de services volontaires.

Il y a quelques mois, "The Engineering Institute of Canada", "The Canadian Institute of Chemistry", et "The Canadian Institute of Mining and Metallurgy" ont entrepris le recensement, non seulement des membres de leurs sociétés, mais aussi des techniciens faisant partie de leurs professions dans tout le Canada.

Ce recensement a exigé de la part des instituteurs un travail considérable et méticuleux, et le gouvernement reconnaît que les renseignements qu'ils ont ainsi accumulés seront d'une grande valeur pour mener à bien l'effort de guerre au Canada.

Afin que le plus grand usage possible soit fait du matériel obtenu par suite du travail exécuté par les instituteurs, les renseignements compilés sont classés dans les archives du bureau d'inscriptions de services volontaires et seront sous la surveillance du docteur Tordy, comme chef de la nouvelle section technique. Ces renseignements seront à la disposition de tous les ministères ou agences du gouvernement qui, pour raison d'urgence, seront à la recherche des services d'ingénieurs qualifiés et autres technologues et seront aussi à la disposition des établissements industriels qui sont engagés dans la fabrication de matériaux de guerre et qui auront besoin, d'urgence, d'assistance technique. Les offres de services reçues jusqu'à date par le bureau d'inscription, d'ingénieurs professionnels et autres technologues, seront coordonnées avec les archives de la section technique.

Justice pour tout le monde, dit M. Drouin

Québec, 11 (D.N.C.) — M. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, a rencontré son personnel hier après-midi. Il leur a dit: "Nous allons essayer de faire de ce département un département qui fera honneur à la province. J'attends de votre part la meilleure collaboration possible. Il y aura justice pour tout le monde. Je ne veux pas que personne se sente sous le coup d'une menace et vive dans la crainte. Faites votre travail comme d'habitude, avec entrain, gaiement. Mais encore une fois, je compte sur votre coopération."

L'activité a diminué sur le front de l'Ouest

(Dernière heure) — Le laconique communiqué du haut commandement militaire français de ce matin signale que "l'activité a diminué sur le front de l'Ouest, durant la nuit."

La séance inaugurale du "Bloc Universitaire" au Palais Montcalm

Le premier ministre Godbout, président d'honneur de la soirée, insiste sur la nécessité de l'unité nationale et sur le maintien des caractéristiques qui distinguent la race canadienne-française

"Notre rempart, ce n'est pas un homme: c'est la justice; Notre muraille, ce n'est pas un parti, si grand soit-il, mais la justice!"

(M. l'abbé Félix-Antoine Savard)

Québec, 11 (D.N.C.) — "Le problème de l'unité nationale est sérieux et complexe", a dit hier soir M. Adélard Godbout, premier ministre de la Province, en souhaitant la bienvenue aux étudiants de Montréal, d'Ottawa, de Sainte-Anne de la Pocatière et d'ailleurs réunis à Québec à l'occasion des assises annuelles du Bloc Universitaire. "Ce problème comporte des aspects délicats et il faut un certain courage pour l'attaquer bien en face. Ce courage, vous l'avez eu puisque vous avez fait de l'unité canadienne le thème général de votre congrès. Je vous en félicite. L'unité est absolument nécessaire si le pays veut vivre et grandir, si l'on veut atteindre la plénitude de la liberté, si l'on veut jouer dans le monde le rôle qui lui incombe. Il est difficile à réaliser, mais je crois qu'avec de l'étude, avec de la sincérité dans la recherche de la vérité, le problème peut être résolu."

"En attaquant ce problème, poursuit le premier ministre, il ne faut pas oublier que l'unité ne peut être atteinte que dans l'harmonie. Ceci ne veut pas dire que les qualités propres des races qui sont les éléments de notre pays doivent être sacrifiées. Comme Canadiens français, je ne pense pas que nous devrions mettre sous le boisseau les caractéristiques qui nous distinguent des autres éléments de la population. Au contraire, ce sont nos qualités propres qui constituent notre plus précieux apport à la grandeur du pays. Si la qualité des races rend la coordination des buts et des efforts un peu plus difficile, je crois que la réalisation de l'unité canadienne montrera combien la diversité des éléments sera riche et précieuse pour la grandeur du pays et l'accomplissement de ses destinées."

Le Bloc Universitaire — C'est au Palais Montcalm qu'eut lieu la séance inaugurale des assises du Bloc Universitaire. Le congrès réunit aussi les étudiants de Laval, quinze délégués de l'Université d'Ottawa, une quarantaine de l'Université de Montréal ainsi que plusieurs représentants de l'Université McGill, des écoles supérieures d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et d'Okla, du Collège Brébeuf et du Collège Saint-Laur.

Les délibérations commenceront aujourd'hui, à l'école forestière de Duchesnay qui a été mise à la disposition des étudiants. Elles se termineront demain soir. Le président

M. l'abbé Savard fit de la fidélité à la terre le thème principal de sa conférence. Il expliqua que la grande erreur de nos chefs a été de plonger notre petit peuple dans une industrialisation sans limite et qu'il faut de toute nécessité retourner à la réalité, c'est-à-dire au sol que nous avons déserté. Il demanda aux jeunes de chercher dans les leçons du passé le ressort nécessaire au redressement. Il leur demanda aussi d'aller au peuple qui souffre, de faire au milieu des miséreux une sorte de clinique des oeuvres sociales. Enfin, il leur demanda de préserver notre province des "grandes hypocrisies internationales".

"Notre rempart, dit-il, ce n'est pas un homme; c'est la justice; notre muraille, ce n'est pas un parti, si grand soit-il, mais la justice."

Nos dépenses de guerre en octobre

\$9,300,329

Ottawa, 11 (C.P.). — Les dépenses spéciales de guerre au cours du mois d'octobre se chiffrent à \$9,300,329, d'après un rapport public, hier soir, par le bureau du contrôleur du Trésor.

C'est le premier chiffre des dépenses de guerre rendu public. Les octrois de secours en aide aux provinces se sont élevés à \$1,309,615; le coût des travaux de secours à \$3,306,507 et les secours aux régions éprouvées par la sécheresse à \$357,474, soit un total de \$4,972,596.

Les dépenses de guerre seront soustraites de la somme de \$100,000,000 votée à la session spéciale du Parlement en septembre. L'argent dépensé a été par la Commission des achats de la Défense.

Sur le front occidental

Paris, 11 (A.P.) — Le bulletin publié hier soir par le grand quartier général français rapportait que les troupes allemandes avaient attaqué hier sur deux points différents du front occidental, mais qu'elles avaient été repoussées après avoir réalisé une légère progression au début. Le bulletin signale également une activité marquée de la part de l'aviation des deux côtés.

La marine de guerre française a saisi 30,000 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne au cours des deux dernières semaines d'octobre, ce qui constitue un total de 200,000 tonnes saisies par le contrôle français de la contrebande de guerre depuis le début des hostilités.

Attentat contre le roi Farouk

Le Caire, 11 (C.P.-Havas). — Le roi Farouk d'Egypte a échappé hier aux blessures graves qu'il aurait pu subir; un employé mécontent du ministère des Finances a lancé du vitriol contre la voiture royale qui passait dans les rues de la capitale. La bouteille s'est brisée sur la chaussée sans faire de mal à personne. La police affirme que l'attentat n'avait aucune signification politique, après avoir arrêté son auteur.

Hitler fleurit les tombes des victimes de Munich

Munich, 11 (A.P.). — Le chancelier Hitler a déposé des couronnes de fleurs, aujourd'hui, sur les tombes des sept personnes victimes de l'explosion de Munich, attentat manifestement dirigé contre la personne du chancelier d'Allemagne. Pendant que les canons tonnaient en l'honneur des victimes, Hitler a rendu hommage à celles-ci en les appelant des martyrs de la Cause. Aujourd'hui, les drapeaux flottent à mi-mât dans toute l'Allemagne et la nation allemande observe un jour de deuil à l'occasion des funérailles d'Etat faites aux victimes de Munich sur la place publique, en face de la Field-Marshal's Hall, à Munich.

M. Rudolf Hess, leader nazi de Munich, a fait l'éloge funèbre des victimes.

La Vie Musicale

Mlle Germaine Bruyère à l'honneur — "Who is who" — L'anonymat-téléphonique — Sur une oeuvre d'Achille Fortier

Il fait toujours plaisir de pouvoir signaler le succès de l'un des nôtres, quand il s'appuie sur la valeur personnelle et le témoignage de personnes qui s'y connaissent en art.

Mlle Germaine Bruyère a eu l'honneur d'être comptée au nombre des artistes qui ont répondu à l'invitation de prendre part à la cérémonie annuelle de la remise des médailles données par la grande protectrice des arts, Mme Elizabeth Sprague Coolidge, pour "services éminents rendus à la cause de la musique de chambre".

La cérémonie a eu lieu à la Bibliothèque du Congrès à Washington le 30 octobre, qui est à la fois l'anniversaire de Mme Coolidge et celui de la fondation du prix annuel. La fondatrice était présente et la fête a pris la forme d'un concert à elle offert par la Société des Amis de la Musique de la Bibliothèque du Congrès. Les deux médailles ont été décernées à M. Hans Kindler, chef d'orchestre de la National Symphony, de Washington, et à M. Alphonse Onsson, premier violon du Quatuor belge Pro Arte.

Les artistes qui prirent part au concert, tous membres de la Contemporary and Classical Chamber Music Society étaient le Quatuor Galimiri, Mlle Germaine Bruyère, Edward Stenermann et Jacob Gimpel, Pianistes.

Mlle Bruyère chanta un groupe assez rarement entendu d'oeuvres de Debussy: *Proses Lyriques* ainsi composé, *De rêve*, *De grève*, *De fleurs*, *De soir*, accompagnée par M. Stenermann. *The Evening Star* de Washington, du lendemain, écrivit:

L'une des exécutions les plus artistiques données à la Bibliothèque fut la présentation, par Mlle Germaine Bruyère, des Proses Lyriques de Debussy. Sa voix est un soprano pur et clair et son intuition sensible du sentiment poétique de ces belles mélodies a été richement expressive et fine tout à la fois. On lui a fait une ovation et on l'a rappelée plusieurs fois.

Le surlendemain du concert, Mlle Bruyère recevait à M. Hans Kindler la lettre dont je reproduis l'original pour ne pas lui enlever sa profonde signification. Les lecteurs de la Vie Musicale sauront la traduire eux-mêmes.

My dear Mademoiselle Bruyère:
I cannot forego the pleasure of telling you how tremendously I enjoyed your perfect singing of the "Proses Lyriques" of Debussy.
To do a work of that kind requires not only a beautiful voice and a perfect manipulation, but also a deep and understanding sensitivity of the approach to Debussy's art.
Your performance the other night at the Library of Congress here in Washington showed that you have all of these rare qualifications.
Thanking you again for a great treat,
Sincerely yours,
(Signed) HANS KINDLER

Un pareil témoignage ne saurait être sous-estimé.

Pour les personnes qui ne sont pas au courant, voici la composition du bureau de direction de la Société des Amis de la Musique de la Bibliothèque du Congrès. On remarquera que le président n'en est autre que le célèbre pianiste Harold Bauer.

Président: Harold Bauer.
Vice-présidents: Carl Engel, Mme Robert Woods Bliss, Ernest Hutchinson, Mlle Nicholas Longworth, Frederick C. Walcott.

Secrétaire: Mlle Grace Dunham Guest.

Tresorier: Clarence A. Aspmwall. Membre d'office: le Dr Harold Spivacke, chef de la division de musique de la Bibliothèque du Congrès.

Il y avait des lettres anonymes, maintenant; ni les uns ni les autres n'indiquent un courage bien marqué.

Malheureusement si les lettres se reconnaissent du premier coup et s'en vont tout de suite au panier, il n'en est pas toujours ainsi des téléphones.

On commence — on dit que c'est comme ça — par mettre son microphone sur l'embouchure, ce qui doit être audible, mais pas toujours compréhensible. On s'exprime d'une façon vague et l'on garde son poisson pour la fin. Dès que celui qui écoute s'aperçoit de ce qui se passe, il n'a qu'à couper la communication, mais le brave à la voix du fil téléphonique est content: il a emm... pendant un bon cinq minutes celui à qui il en veut et cela lui suffit.

Tout compte fait, j'aime encore mieux l'anonymat des lettres. Il risque quelque chose au moins: que son écriture soit reconnue ou que le timbre de la poste le dénonce, tandis que l'anonymat du téléphone, avec les instruments automatiques qui empêchent qu'on puisse rien retracer, a bien découvert la forme la plus lâche qu'on puisse employer.

Je ne parle pas d'une façon générale; je m'adresse tout particulièrement à certain individu et j'espère qu'il se reconnaîtra dans tout le mépris qu'il m'inspire.

Il y a quelque temps, je signalais à l'attention de nos lecteurs une des dernières oeuvres écrites par Achille Fortier: une mélodie intitulée *Some Day* sur des paroles d'Elia Wheeler Wilcox. Mme Fortier a bien voulu m'envoyer la photographie du manuscrit, car cette oeuvre n'a jamais été publiée.

Le manuscrit est précieux à plus d'un titre. Achille Fortier, pour une raison obscure, avait remplacé son nom par le pseudonyme d'Antonio Ferrol, mais il ne peut y avoir de doute sur la personne de l'auteur. Le style est d'une façon indubitable celui d'Achille Fortier. Il jouait du piano, mais préférait le style lié du jeu de l'orgue. A mesure qu'il avançait dans la vie, ses accompagnements abandonnèrent de plus en plus l'écriture du pianiste pour revêtir celle de l'organiste: l'accompagnement de *Some Day* appartient bien plutôt à cette manière. De plus, pour qui connaissait le métier de Fortier, certains artifices d'harmonie jouissaient de sa faveur, entre autres celle qu'on appelle anticipation, fréquente chez lui, et le retard; on en trouve en abondance dans *Some Day*.

Elève de Théodore Dubois et de Massenet, il pencha de plus en plus vers l'harmonie moderne et ses rares dernières oeuvres donnent la preuve de cette évolution: entre autres trois mélodies — je ne sais ce qu'elles sont devenues — je lui envoie pour l'un des concerts que pendant quelques années organisa Mme Jeanne Jarry, au bénéfice de l'Institut Beethoven, et dont les programmes étaient exclusivement composés d'oeuvres canadiennes.

A tous ceux qui ont bien connu la manière d'Achille Fortier, ce pseudonyme inexplicable d'Antonio Ferrol — ce patronyme étant d'ailleurs l'anagramme du sien, — ne peut donner le change: *Some Day* est bien de lui.

Nos chanteurs et chanteuses qui mettent à leurs programmes des oeuvres modernes auraient-ils la tentation d'y ajouter celle-ci? Je puis leur assurer qu'elle vaut la plupart de celles qui sont signées de noms plus connus. Quelle que soit en effet la production des auteurs, chez nous, c'est celle qui est publiée qui compte et il faut avouer que, si elle peut être riche en qualité, elle est infiniment indigente en nombre. Si quelqu'un entreprenait de publier *Some Day*, il enrichirait le répertoire des chanteurs et, ce qui est bien mieux, il contribuerait à retirer d'un oubli mérité un musicien qui nous faisait honneur.

Je transmets avec plaisir toute demande qu'on m'en fera à Mme Achille Fortier, qui demeure à Los Angeles, et je conserve précieusement la copie photographique qu'elle a bien voulu me donner en souvenir d'un maître à qui j'ai toujours gardé la plus affectueuse reconnaissance pour ce qu'il m'a enseigné.

Je disais naguère que Fortier avait publié bien peu de choses et je ne craignais pas de le dire, car il n'en était pas de ses harmonisations, aujourd'hui épuisées depuis longtemps, d'une vingtaine de chansons canadiennes éditées par Edmond Hardy. Il faut y ajouter un *Hae Die* pour voix d'hommes que plusieurs de nos églises doivent encore avoir dans leur répertoire ou, tout au moins, dans leurs armoires. J'y ajoute un *O Canada, mon pays, mes amours*, dans lequel il a entouré la mélodie de Jean-Baptiste Labèque d'un accompagnement pour le piano qui en rehausse singulièrement la pauvreté et fait passer le morceau au rang d'oeuvre d'art. — Les paroles anglaises sont de J. Murray Gibbon. Je mentionne aussi une oeuvre de jeunesse écrite à l'occasion du Jubilé de la Reine Victoria en 1897, *Queen's Jubilee Song*, paroles de William Little. Ces deux oeuvres furent éditées à Toronto et sont probablement épuisées. Y en a-t-il d'autres?

Frédéric PELLETIER

Vient de paraître

La croisière d'Anahita

PAR LOUIS BERNICQ

Ce merveilleux voyage autour du monde du commandant Louis Bernicq, seul à bord de son cotre *Anahita*, est une extraordinaire leçon de courage et d'énergie humaine, un exemple de ce que ces deux vertus peuvent faire accomplir à un marin, à un Français. Un volume de 175 pages, une carte, trois croquis et un glossaire des termes nautiques. Au comptoir ou par la poste, 2.00\$. Service de Librairie du Devoir.

Des disques d'André Mathieu enregistrés à Paris

On sait que notre jeune concitoyen André Mathieu, le petit pianiste-prodiges acclamé par Paris, sera présenté à l'Auditorium du Plateau, par M. Louis-H. Bourdon, le jeudi soir 23 novembre prochain (et en matinée, pour les maisons d'éducation, le 25). La Boîte à Musique de Paris a enregistré des disques de notre extraordinaire petit Montréalais et voici ce qu'en dit son sujet, dans l'organe de la B.A.M., M. Jacques Lévi-Alvarez, de Paris: "Tout récemment, le 26 mars 1939, Madame Octave Homberg présente André Mathieu, Salle Gaveau, dans un Concert où il exécute lui-même quelques-unes de ses compositions. C'est à cette occasion qu'il m'a été personnellement donné de l'entendre pour la première fois. J'y allais en sceptique et fus immédiatement converti. Telle est la genèse, très fidèlement reproduite, de cet enregistrement qui intéressera, j'en suis sûr, notre clientèle. Que deviendra André Mathieu à l'âge mûr? Jouira-t-il d'une célébrité éphémère ou durable? Tombera-t-il dans l'oubli? Se classera-t-il au contraire parmi les grands génies de la Musique, ou, à une autre titre, parmi ces virtuoses dont la réputation survit à leur siècle?... L'avenir en décidera. Toujours est-il que les six petites pièces de sa composition, que la Boîte à Musique présente ici avec un vif plaisir en un disque de son édition, dénotent chez l'enfant qui les a conçues dans ses 6 et 5e années un don unique, un ensemble de qualités exceptionnelles. Tout d'abord une réelle personnalité, car il est difficile de déterminer dans ces oeuvres une influence particulière. Elles surprennent tantôt par leur caractère nettement moderne et impressionniste, tantôt par la poésie, la sensibilité qui s'en dégagent et toujours par un sens rythmique inépuisable, particulièrement évident dans le jeu vigoureux et précis de l'exécutant auquel nul ne prêterait son âge, à l'entendre. Ces oeuvres dénotent enfin un véritable sens du clavier et des possibilités qu'il offre. Je ne veux pas terminer cette notice sans présenter André Mathieu sur un autre plan. J'ai eu, en effet, la curiosité de le mieux connaître, tenant, avant de l'enregistrer, à le voir souvent dans l'intimité pour gagner sa confiance et si possible son affection. Il m'a frappé par un mélange de maturité précoce et de manifestations absolument enfantines. C'est avec joie que j'ai constaté qu'il était resté un gosse, un vrai gosse, gai, turbulent, aimant le jeu et les "bonnes histoires", et, par ailleurs, plein de coeur et fort attachant. Avec vous, je souhaite un avenir brillant à ce charmant enfant."

Aux Concerts symphoniques

Au deuxième concert de la saison des Concerts Symphoniques de Montréal, qui aura lieu le mardi 14 novembre, à l'Auditorium du Plateau, on entendra le jeune violoniste prodige Roland Gundry, qui jouera avec l'orchestre le grand Concerto en sol mineur de Max Bruch. Son premier récital à la salle Gaveau, à Paris, obtint un tel succès que les critiques déclarèrent que l'on n'avait rien entendu de semblable depuis le début sensationnel de Yehudi Menuhin.

Une des aventures intéressantes dans la vie du jeune Gundry lui arriva l'an dernier à Schenectady, lorsqu'il fut appelé de New-York pour remplacer, à quelques heures d'avis, la plus grande cantatrice du jour, Kirsten Flagstad. Plutôt que de fermer la porte à la foule qui avait souscrit au concert Flagstad, le gérant téléphona à New-York pour demander un substitut. Le jeune Gundry fut immédiatement dépêché au train. Les souscripteurs avaient le droit de remettre leurs billets mais presque tous choisirent d'entendre le jeune violoniste. Le lendemain de son concert un journal de Schenectady écrivait: "Il dissipa complètement l'impression de désappointement qu'avait entraîné la remise du concert de Flagstad et l'auditoire nombreux témoigna d'un grand enthousiasme après avoir entendu le jeune prodige".

Parmi les autres oeuvres que l'on entendra au concert de mardi soir, qui sera dirigé par M. Wilfrid Pelletier: *Prophétie*, ouverture de Beethoven; Deux chorales de Bach; *Islamy* de Bakst; *Castella*, et la populaire *Symphonie Pathétique* de Tchaikovsky.

Les billets pour ce concert sont maintenant en vente au bureau de la Société, chambre 219, hôtel Windsor, L.A. 6037.

La guerre civile d'Espagne et "Les Mains Rouges"

La vérité sur la guerre civile espagnole, voilà le thème du roman "Les Mains Rouges", qui sera présenté à la scène du Gesù, jeudi le 23 novembre, par Louis-Philippe Hébert et ses interprètes de la radio.

"Les Mains Rouges" est un drame familial! Il raconte l'histoire d'une famille heureuse que la guerre civile vient soudain bouleverser! Les amis d'autrefois se détestent soudainement et deviennent de mortels ennemis! Des frères oublient leur parenté en face l'un de l'autre, un fusil à la main! Les communistes, assoiffés d'anarchie détruisent les églises après avoir écrasé prêtres, religieux et religieux sous leur talon! L'Espagne est en flammes! Le sang des innocents coule à flots!

Pour passer une soirée captivante, émouvante et excitante, il ne faut pas manquer cette représentation de "Les Mains Rouges". Une distribution rendra justice à la pièce de Louis-Philippe Hébert. Une matinée toute spéciale pour les enfants aura lieu samedi le 18 novembre, à 2 h. 15, et les adultes peuvent aussi y assister. Billets en vente au Gesù et chez Ed. Archambault. Pour informations: Marquette 6201.

Festival-concours de musique de Québec

Plusieurs classes nouvelles très intéressantes ont été ajoutées au Syllabus, qui vient de paraître, du Festival-Concours de Musique de Québec, soit: Une classe pour chanteurs harmonisés, voix de femmes et voix d'hommes. Degré B, deux classes de chœurs profanes pour écoliers — supérieure et junior. Dans la section instrumentale les classes suivantes ont été ajoutées: Piano primaire, Concerto de violon, violon — sélection de concert — 1, 2 ou pièces, basse et contrebasse — Cuivre mi bémol ou si bémol, baryton ou euphonium, et orchestres scolaires à corde et à vent. Dans la section de diction pour adultes une classe de dialogue a été ajoutée, et la classe suivante est extra: une saynète en un acte pour écoliers.

On est prêt de prendre note que le règlement à ce sujet n'est pas spécifié, cependant les lauréats des classes de musique et de diction ne pourront concourir dans cette même classe, au cours d'un prochain festival, excepté dans les cas où les concurrents ont atteint la plus haute classe dans la section mentionnée.

Pour toute information au sujet du concours on peut s'adresser au secrétariat du festival, chambre 14, 1265 rue Stanley, Montréal.

Le récital de Mlle Gilberte Martin

Mlle Gilberte Martin, pianiste, que nous entendrons le 21 novembre prochain à la salle Saint-Sulpice, a grandi au milieu de parents musiciens. Son père, organiste, M. L. Boivin, toutes deux élèves de M. Arthur Letondal, ont commencé ses études musicales avant de la confier à notre éminent musicien, M. Letondal. Depuis l'âge de 7 ans jusqu'à l'obtention du Prix d'Europe, ce maître dévoué l'a dirigée vers une carrière pianistique qui a eu son complet épanouissement à Paris avec des maîtres tels que: Alfred Cortot, Mme Bascourt de Gualardi, Lazare Levy et Maurice Amour.

Son éducation musicale confiée à notre éminent organiste et compositeur, Georges-Émile Tanguay, a été dirigée en France, par Georges Tanguay, professeur au Conservatoire de Paris, qui a admis dans sa classe de fugue notre jeune musicienne canadienne.

A son prochain récital, Mlle Martin exécutera des oeuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Chopin et Liszt.

Le répertoire de l'Opéra San-Carlo

Coe Glade, la meilleure Carmen des scènes lyriques américaines, est une Américaine native de Chicago. A dix-huit ans, elle fut envoyée en France par son père, pour étudier le répertoire. Elle a San-Carlo Opera Company pour s'étudier le répertoire. Nouvelle façon, et peu pratique apparemment, de former des artistes, car M. Gallo devait assumer les frais de voyage de Coe Glade et de sa mère. Mais le clairvoyant impresario se rendit bientôt compte que cette méthode avait du bon, car la voix et la beauté de la jeune artiste séduisirent les critiques, qui lui prêtèrent un brillant avenir.

Après deux saisons avec la San-Carlo, Coe Glade fut engagée à l'Opéra de Chicago et devint bientôt la plus grande Carmen d'Amérique. Aussi aujourd'hui l'invitation de tous côtés de se joindre à l'Opéra de Bizet prend quelque part l'affiche.

Cette saison, Coe Glade est engagée en exclusivité par la San-Carlo. Son incarnation de l'héroïne de Bizet est à la fois humaine et pleine de passion; Coe Glade en fait une femme fière malgré son caractère frivole, une femme à qui l'on ne résiste pas et qui aime sans remords.

Coe Glade chantera *Carmen* le samedi 18 novembre en matinée au Forum. La San-Carlo nous offrira aussi, lors de cette visite des 17, 18 et 19 novembre, *Faust*, *Rigoletto*, *La Bohème* et *Butterfly*. (Comm.)

"REVE DE VALSE"

Retour de Caro Lamoureux

Caro Lamoureux, qui nous revient d'une tournée d'Europe qui s'annonçait brillante, et que la guerre a malencontreusement interrompue, possède toute la féminité voulue pour faire de Franz, la petite violoniste de "Reve de Valse", un succès supérieur à tout ce qu'on a vu d'elle jusqu'ici.

Les airs prenants, parfois tristes, parfois enjoués, qu'elle trouve dans cette opérette, s'adaptent et ne peut mieux à sa voix et à l'interprétation intelligente dont elle enlève tous ses chants.

"Reve de Valse" sera joué au Monument National, les 23, 24, 25 et 26 novembre prochains, en soirées. Les réservations de billets se font au contrôle des Variétés Lyriques dont les numéros de téléphone sont Lancaster 3053, Plateau 6404, Harbour 0747. Le bureau est ouvert de 10 à 6 heures tous les jours excepté le dimanche.

La revue "Bleu et Or" des étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal présenteront bientôt leur revue au public montréalais. Celui-ci n'a pas oublié le magnifique succès que remporta, chaque année, ce spectacle original et si vivant. C'est pourquoi il réserve déjà les billets en grand nombre pour les soirées du 30 novembre et du 1er et 2 décembre, au Monument National.

Cette année, les étudiants se surpassent et ils peuvent compter sur les concours de Morenoff avec ses ballets, de Miro et de son orchestre, de Clément Lacroix et de ses acteurs, de Gagnon avec sa chorale, de Gagnier le dessinateur du programme et des décors, et de nombreux autres artistes.

La location des places se fait maintenant à la Maison des Etudiants, Harbour 0530, et chez Archambault, Marquette 6201.

Gazette artistique

11 nov. Auditorium du PLATEAU. — Matinée des "Concerts Symphoniques".

13 nov. SALLE ST-SULPICE. — Conférence de M. Charles Bruneau, sous les auspices de la Société des Ecrivains Canadiens.

13 nov. HIS MAJESTY'S. — Concert d'Ezio Pinza, basse, et de Marjorie Lawrence, tous deux du Metropolitan Opera. (Impresarios, Béique et Payne).

14 nov. AUDITORIUM DU PLATEAU. — Les "Concerts Symphoniques" de Montréal. Dir. Wilfrid Pelletier. Soliste: Roland Gundry, jeune violoniste-prodiges.

16 nov. RITZ CARLTON. — A 11 h. a. m., *Ladies' Morning Musical Club*.

17 nov. FORUM. — En soirée: *Faust*, de Gounod, par la San Carlo Opera Co., en français. (Impresario J.-A. Gauvin).

18 nov. FORUM. — En matinée: *Carmen*, de Bizet, en français. En soirée: *Rigoletto*, de Verdi, en italien, par la San Carlo Opera Co.

19 nov. FORUM. — En matinée: *La Bohème*, de Puccini, en italien. En soirée: *Madame Butterfly*, de Puccini, par la San Carlo Opera Co.

21 nov. SALLE ST-SULPICE. — Récital de Gilberte Martin, pianiste, Prix d'Europe.

21 nov. EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL. — Récital de Giuseppe Moschetti, organiste italien.

23 nov. AUDITORIUM DU PLATEAU. — André Mathieu, pianiste-prodiges de 9 ans. Can.-français acclamé à Paris. Impresario Louis-H. Bourdon. (Aussi en matinée, le 25 nov.).

23 nov. SALLE DU GESU. — La troupe Louis-Philippe Hébert, dans *Les Mains Rouges*, drame anticonformiste de L.-P. Hébert. (Aussi en matinée, au même endroit, le samedi 18 novembre).

28 nov. EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL. — Récital d'orgue d'Alfred Whitehead, sous les auspices de la Société Casavant.

30 nov. MONUMENT NATIONAL. — Revue annuelle "Bleu et Or" des Etudiants de l'Université de Montréal. (Aussi les 1er et 2 déc.).

10 déc. SALLE ST-SULPICE. — Récital de Michel Bordowski, pianiste-compositeur polonais, avec le concours de Mme Flor Blanchard.

Coe Glade, la meilleure Carmen des scènes lyriques américaines, est une Américaine native de Chicago. A dix-huit ans, elle fut envoyée en France par son père, pour étudier le répertoire. Elle a San-Carlo Opera Company pour s'étudier le répertoire. Nouvelle façon, et peu pratique apparemment, de former des artistes, car M. Gallo devait assumer les frais de voyage de Coe Glade et de sa mère. Mais le clairvoyant impresario se rendit bientôt compte que cette méthode avait du bon, car la voix et la beauté de la jeune artiste séduisirent les critiques, qui lui prêtèrent un brillant avenir.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui (Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"
ORAGE — Drame psychologique. D'après l'oeuvre d'Henry James. Interprètes: Charles Boyer, Michèle Morgan, Lisette Lanvin, J. L. Barrault, R. Manuel. Pour tous.

SCENARIO — L'ingénieur André Pascal est marié à Gisèle, un être doux et fragile. Le frère de Gisèle, l'étudiant Gilbert, est épris d'une camarade de Montparnasse, Françoise Massard qui l'oublie. André accepte d'aller réclamer Françoise et de la ramener à Gilbert, mais André dès le premier jour tombe éperdument amoureux de Françoise; lorsque Gisèle apprend cette passion de son mari, elle cherche à le quitter en voyageant, mais la détresse d'André est si grande, que Gisèle décide de rencontrer Françoise. Les deux femmes se trouvent face à face. La douleur de Gisèle émeut profondément Françoise, elle pour se faire pardonner plus longtemps le foyer d'André, s'enfuit à l'étranger, pour laisser la place à l'épouse, à la mère.

"Saint-Denis"

BELLE ETOILE — Comédie. Réalisateur: Jacques de Baroncelli. Interprètes: Mlle Lemarchal, J.-P. Aumont, Michel Simon, Sacha Guitry, Georges Lannes. Pour tous.

SCENARIO — Mlle Lemarchal, aussi connue que son père, refuse d'épouser le prétendant officiel qu'il lui offre. Et se sachant contrainte à un mariage qui la navre, elle prie de se jeter dans la Seine. Un ingénieur sans emploi, désespéré, s'est jeté au même moment et au même endroit dans le fleuve, et la sauve. Reçue par un philosophe clochard "Belle Etoile", les deux jeunes gens se prennent l'un de l'autre. Une bande de

"REVE DE VALSE"

Retour de Caro Lamoureux

Caro Lamoureux, qui nous revient d'une tournée d'Europe qui s'annonçait brillante, et que la guerre a malencontreusement interrompue, possède toute la féminité voulue pour faire de Franz, la petite violoniste de "Reve de Valse", un succès supérieur à tout ce qu'on a vu d'elle jusqu'ici.

Les airs prenants, parfois tristes, parfois enjoués, qu'elle trouve dans cette opérette, s'adaptent et ne peut mieux à sa voix et à l'interprétation intelligente dont elle enlève tous ses chants.

"Reve de Valse" sera joué au Monument National, les 23, 24, 25 et 26 novembre prochains, en soirées. Les réservations de billets se font au contrôle des Variétés Lyriques dont les numéros de téléphone sont Lancaster 3053, Plateau 6404, Harbour 0747. Le bureau est ouvert de 10 à 6 heures tous les jours excepté le dimanche.

La revue "Bleu et Or" des étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal présenteront bientôt leur revue au public montréalais. Celui-ci n'a pas oublié le magnifique succès que remporta, chaque année, ce spectacle original et si vivant. C'est pourquoi il réserve déjà les billets en grand nombre pour les soirées du 30 novembre et du 1er et 2 décembre, au Monument National.

Cette année, les étudiants se surpassent et ils peuvent compter sur les concours de Morenoff avec ses ballets, de Miro et de son orchestre, de Clément Lacroix et de ses acteurs, de Gagnon avec sa chorale, de Gagnier le dessinateur du programme et des décors, et de nombreux autres artistes.

La location des places se fait maintenant à la Maison des Etudiants, Harbour 0530, et chez Archambault, Marquette 6201.

Auditorium du Plateau — Jeudi soir 23 nov.

L'impresario Louis-H. Bourdon a l'honneur de présenter son génial compatriote

ANDRE MATHIEU

pianiste-compositeur âgé de 9 ans

"Donner à 9 ans et d'aussi merveilleuse façon un récital de ses propres oeuvres est évidemment un exploit peu banal que seul un Mozart a pu réaliser".

A. Mageot, le Monde Musical, (Paris, 25 avril 1939)

Les billets seront en vente chez Archambault samedi prochain. Prix: orchestre, \$1.50-\$1.25 et \$1.00; balcon, \$1.35, \$1.00 et .75 (taxe en plus).

Allez entendre cet enfant extraordinaire de chez nous, acclamé par tout Paris musical.

ENGSTERS enlève l'héritière pour laquelle Lemarchal offre une rançon. On arrête les malfaiteurs, mais aussi Jean-Pierre et Belle-Etoile. Heureusement, tout s'arrange et Belle-Etoile dans ses usines.

PORT DOLORES — Drame d'aventures. Interprètes: Roger Karl, A. Rignault, Maurice Rémy, Alina Da Silva, Pierre Larquey, Gina Manes, Escottier, Gabrielle Andreu. Pour tous.

SCENARIO — Blessé par des voyous à qui il voulait arracher sa soeur, Marco se retrouve soigné par une vindicte d'hommes rudes vivant à l'écart de toute civilisation dans un ranch de la pampa. Il s'exalte de vivre avec eux, gagné par leur commune et secrète passion pour l'habitante mystérieuse d'un ranch voisin, une jeune femme nommée Dolores et qu'il imagine mentalement. Ces hommes, que la vie a blessés, ont tous été victimes d'une femme. Pourtant, ils laissent l'éternelle tendresse parler en eux pour cette femme chimérique et inaccessible que garde un fermier farouche. Flanqué de dix molosses cruels, certains flichiés-ils ont leur serment de ne jamais quitter le ranch, que deux hommes les ramènent de force. Mais la hantise de Dona Dolores est en eux. Ils apprennent que leur cher, Don Ramiro, va, chaque nuit, au ranch de Dolores. Maîtres de leur discipline, ils sautent vers la forteresse qui enveloppe d'assaut. Là, une surprise émouvante les attend.

"Capitot" — Comédie musicale. BABES IN ARMS — Comédie musicale. VEDDIE: July Garland. Pour tous.

"Loews"

ME SMITH GOES TO WASHINGTON — Histoire d'un timide sénateur un peu perdu dans le milieu politique où il doit évoluer et qui ne parviendra d'abord pas, à cause de sa bonne foi et de sa loyauté. Une femme intuitive l'aidera pourtant à se faire une place en déjouant les ruses des vieux routiers de la politique. Pour tous.

"Palace"

DISPUTED PASSAGE — Film où un homme voué à la science médicale et à des tâches d'un grand secours pour l'humanité, se fait demander le sacrifice de son amour. Vedettes: Akim Tamiroff, John Howard, Dorothy Lamour. Pour tous.

"Princess"

ON YOUR TOES — Film de danse mettant en vedette Zorina, une virtuose des évolutions sur les pointes.

Reprises

"Arcade"

LUMIERES DE PARIS — Comédie musicale. Vedette: Tino Rossi. Pour tous.

L'ASSASSIN EST PARMI NOUS — Drame policier. Pour tous.

"Beaubien"

MARTHE RICHARD — Drame. Vedettes: Edwige Fenech, Eric Von Stroheim. Pour tous.

UN GOSSE EN OR — Mélodrame. Pour tous.

"Empress"

THEY SHALL HAVE MUSIC — Comédie musicale avec le grand violoniste Jascha Heifetz. Vedettes: Tino Rossi, Tino Rossi, CARER — Drame. Vedettes: Anne Shirley, Edward Ellis, Samuel S. Hinds, Leon Errol. Pour tous.

"Outremont"

Même programme que l'Empress.

Programme du concert Pinza-Lawrence



Directrice: Germaine BERNIER

La Journée du Souvenir

Il n'y a pas que le calendrier qui les rappelle aujourd'hui, les disparus de la "dernière", il y a aussi les événements et, cette année, les défilés ne se composeront pas seulement de ceux qui ont servi mais aussi, hélas! de ceux qui vont servir: les mobilisés se joignent aux vétérans.

Les monuments aux morts et la tombe du soldat inconnu vont s'enlourer de drapeaux, de flambeaux et de fleurs, mais au souvenir de tous ces défunts, il faut ajouter présentement le nom d'une grande disparue: la Paix. Si les peuples ne savent pas travailler à sa résurrection définitive, qu'advient-il de la pauvre famille humaine? Dieu seul le sait.

Sur le "Chemin du Souvenir" à Montréal, on a planté des arbres ce matin. Il convient, en effet, que ce chemin soit plus ombragé qu'un autre...

Pour un grand nombre, le chemin du souvenir est planté de croix, et plusieurs y versent des larmes dans l'ombre que projettent les douleurs qui ne meurent pas...

Parce que, vraiment, en ce Jour du Souvenir, si bien placé en novembre, peut-on ne penser qu'aux morts de la Grande Guerre?

Non. Quand on se penche de temps à autre sur l'histoire contemporaine, pour essayer d'en saisir quelques aspects et le pourquoi de tant de souffrances de toutes sortes, on ne peut pas penser qu'aux disparus de la Grande Guerre parce qu'il n'y a pas que ceux-là qui se sont battus et sont morts, depuis vingt-cinq ans, pour une cause qui leur semblait juste, pour le droit, la liberté, l'honneur, etc. Il y a tous les autres des guerres civiles, des régimes de terreur, des mauvaises conditions de vie, dues à la piètre gérance des administrateurs incapables ou malhonnêtes. Et parce que — enigme troublante autant que malheureuse — très souvent, dans les camps ennemis, des jeunes se sont battus avec la meilleure foi du monde et sont morts avant d'avoir pu reconnaître leur erreur et avec la certitude que leur sacrifice était nécessaire à la cause de leurs compatriotes malheureux.

Des appels au secours planent sur le monde, d'un hémisphère à l'autre. De près, de loin, il en vient de partout, et il en viendrait sans doute davantage si, dans certains pays, le droit de se plaindre n'était annihilé. Des peuples entiers sont martyrisés, et si l'on peut se demander comment il se fait qu'une Pologne ait reçu si peu de secours et de renforts, après avoir eu tant de promesses, on peut également se demander quand et comment la malheureuse, si malheureuse Russie, pourra s'échapper du joug inhumain du Soviet qu'aucun gouvernement ne se donne pour mission d'écraser par la force des armes. Si durs qu'elles soient, que sont les misères du peuple allemand sous la tutelle d'Hitler en comparaison des souffrances du peuple russe, martyr depuis plus de vingt ans sous un régime satanique?

On n'en finirait plus d'énumérer les misères et les détresses de bien d'autres peuples.

Et dire que pour éliminer la souffrance de la vie, les hommes ont tout essayé, tout entrepris, aidés par des philosophes et des savants. Les premiers ont ergoïté sur les besoins de l'âme et les aspirations de la foi; les seconds ont fait croire que la science pouvait remplacer l'amour et la charité.

C'est une triste réalité de constater que la souffrance humaine augmente, précisément à une époque où tout a été inventé pour rendre la vie facile, agréable, heureuse. Seulement on est encore à trouver l'instrument précis qui maintiendrait, d'une façon stable et intelligente, l'équilibre économique, social et politique entre les marchés, les classes et les peuples. Cet instrument se trouverait bien dans les directives sociales de l'Eglise catholique, mais c'est justement de ce côté que l'on regarde le moins.

Les méthodes de culture se perfectionnent de jour en jour, et il n'y a jamais eu, pour une raison ou pour une autre, tant de masses à souffrir de la faim, (au spirituel comme au physique), ou d'une alimentation insuffisante. Dans combien de domaines en est-il ainsi? Et l'on dirait

A ceux qui viendront

Lorsque vous passerez après nous sur la route,
Où nous avons peiné, où nous avons souffert,
Sans avoir d'autre abri que la céleste voûte,
Lorsque tous les démons rentreront en enfer,
Lorsque la Paix enfin renâtrera sur le monde,
Vous chercherez en vain la trace de nos pas;
D'autres auront passé dans l'orage qui gronde;
Nous aurons disparu des choses d'ici-bas;
Et nous aurons péri comme ont péri les autres
Dans la plaine de sang où nous serons tombés:
Quelques croix, seulement, au milieu des épeutes,
Diront dans quels sillons nous aurons succombé.

Lorsque le soir viendra, assis à votre table
Entourés de bonheur, d'amour et de douceur,
Que vous respirerez une joie ineffable,
Pensez, pensez à nous dans vos fêtes de cœur!
Vous songerez alors que, si la vie est douce,
Si votre femme est belle et vous sourit toujours,
Si votre nid d'amour est bâti sur la mousse,
Si vos enfants rieurs égayaient vos alentours,
C'est parce qu'autrefois de fiers soldats de France
Ont quitté pour toujours les espoirs d'ici-bas,
Qu'ils ont abandonné les lieux de leur enfance,
Qu'ils sont partis gaiement ne se retournant pas,
Que la terre leur fut une sûre défense
Où pendant de longs mois ils se tinrent cachés,
Et parce qu'ils sont morts dans les plaines immenses
Où comme de grands blés ils ont été fauchés!

Charles POIRIER,
tombé le 19 mars 1917.

que plus les moteurs et les machines se multiplient et se vulgarisent, plus les cerveaux se reposent, moins ils ont d'exigences, et parlant de rendement, de jouissances intellectuelles ou artistiques. Le mouvement et le bruit sont des caractéristiques du siècle qui empêchent, pour une bonne part, les esprits de porter attention et de réfléchir.

"Le monde est en panne", a écrit un intellectuel français, je ne sais trop en quelle année, mais son image précise bien la situation actuelle. Quand et comment reprendra-t-il sa marche vers le véritable progrès et le vrai bonheur?

"Ce qu'il nous faut, écrit quelque part le Père Sanson, ce sont des dirigeants, et... des dirigeants ayant appris à dominer leurs passions: passions de jouissance, de haine ou de domination". Et un prédicateur disait tout dernièrement: "Le Christ n'a sauvé le monde ni par un acte d'intelligence, ni par un acte de science, mais par un acte d'amour. L'humanité ne se sauvera ni par la science ni par l'intelligence, mais par l'amour." Mais où trouver cette générosité et cette domination de soi-même qui, seule, permet de dominer les autres, quand si souvent les peuples se choisissent ou doivent subir des dirigeants qui n'ont aucun idéal et très peu de loyauté dans l'esprit et aucune charité sociale dans le cœur?

C'est sans doute cet amour trop peu compris qui a fait écrire à Philippe Gonnard, écrivain, tué à la Grande Guerre, la "Prière pour les Patries", dont voici quelques pensées:

"O Dieu, qui avez donné aux hommes une seule patrie véritable, qui est votre ciel, Vous nous avez donné, comme un symbole et une préparation de cette patrie, une patrie terrestre que nous devons servir par la douleur et par l'effort. Recevez, Seigneur, nos prières pour notre patrie et pour toutes les patries que vous avez données aux hommes."

Des prières et de l'amour pour notre patrie et pour toutes les patries, n'est-ce pas ce que le souvenir des morts devrait nous inspirer en ce jour, eux qui ont donné leur vie pour que la paix règne... et demeure.

PRISCA

L'Aide aux enfants infirmes

VENTE DE CHARITE

La vente de charité organisée chaque année par les dames de l'Aide aux enfants infirmes, est fixée au lundi, 20 novembre prochain. Cette vente de bienfaisance aura lieu, comme d'habitude, à l'hôtel Queen's, dans le Salon espagnol, de 2 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Elle est organisée au bénéfice de 1) l'Ecole professionnelle des "Etablissements Notre-Dame", pour filles épileptiques; 2) l'agrandissement du camp "Le Grillon", de Châteauguay, colonie de vacances pour les enfants infirmes, garçons et filles.

Au divers comptoirs, on pourra se procurer, à des prix modiques, des cadeaux en vue des fêtes de Noël et du Nouvel-An; il y aura aussi un département de graphologie et de chiromancie. Le thé sera servi de 4 h. à 6 h. et le souper, de 6 h. à 8 h.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les activités féminines

Banquet du Foyer

Le banquet annuel du Foyer aura lieu mercredi, 15 novembre courant, à 8 h. 15 du soir, au no 388 de la rue du Champ-de-Mars.

La maison compte sur la présence de tous ses amis qu'elle invite avec empressement. Outre le plaisir du repas et celui d'un repas délicieux, on aura la joie, meilleure encore, de collaborer à une œuvre sociale hautement méritoire.

Retraite fermée à Lachine

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée au Mont Sainte-Anne, du 22 au 26 novembre. Les retraitantes sont priées d'être présentes à 6 h. du soir, munies de leur nécessaire de toilette et d'un voile blanc.

Pour renseignements, s'adresser à la directrice des retraitantes, Mont Sainte-Anne, Lachine.

A l'amicale St-Arsène

L'amicale Saint-Arsène invite toutes les anciennes élèves à une conférence, mercredi, 15 novembre, à 8 h. du soir, dans la salle de l'Académie Saint-Arsène. Cette réunion tiendra lieu de banquet annuel.

Partie de cartes au Couvent de Ste-Thérèse

L'amicale Notre-Dame du Bon-Accueil du couvent de Sainte-Thérèse organise pour mardi, 14 novembre prochain, une partie de cartes qui aura lieu au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à 8 h. 30 du soir. Les messieurs sont admis. Le prix du billet servira en même temps de contribution annuelle pour les membres de l'amicale. Les amicales sont priées d'apporter cartes et marqueurs.

Pour les Missions du Gesù

Mardi soir, le 14 novembre, à 8 h. 15 y aura une partie de cartes organisée pour l'Ourou des missions du Gesù, dans la salle du Gesù, 1200 rue Beury.

Partie de cartes

Lundi, le 13 courant, à 2 h., aura lieu une partie de cartes organisée par les dames patronnesses au profit de l'œuvre de la Réparation à la T. Ste. Face Inc., sous la présidence de Mme J. St-Joseph, au no 4312, Papineau. Pour informations, AM 4939.

Aux Sainte-Anne

Récolation mensuelle par le R. P. Robert Fortin, S.S.S., à l'Académie Sainte-Anne, 135, bis St-Joseph, ce dimanche, le 12 novembre, de 8 h. 30 à 11 h. 30 du matin. Cordiale invitation aux amicales et aux membres des Cercles d'étude.

Retraite spéciale

Le R. P. Raphaël, O.F.M., prêchera à Béthanie, 80, Laurier est, tel. DO 8026, une retraite spéciale pour celles qui ne peuvent suivre les exercices d'une retraite fermée, du 18 au 19 novembre. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Raphaël, O.F.M., à 8 h. 30. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées de même que pour la récolation mensuelle, qui aura lieu le dimanche 19.

A l'amicale Ste-Brigide

L'amicale Sainte-Brigide recevra les anciennes élèves à son Académie, 1273 rue Papineau, à 2 h. précises. Prière de considérer cette invitation comme personnelle.

A l'Académie Bourgeoys

Le dimanche après-midi, 10 décembre, aura lieu la réunion des anciennes élèves de l'Académie Bourgeoys. Un vibrant appel est fait à toutes les anciennes. Celles qui n'auraient pas reçu de cartes de convocation sont priées de considérer le présent avis comme une invitation personnelle.

Partie de cartes à la Famille

La partie de cartes au profit du camp de vacances de la Famille, fondée par M. Y. Barbeau, "organisée" par la guilde des coopératives, aura lieu au Club Canadien, le 5 décembre, à 2 h. 30. Le goûter sera servi.

Aut pensionnat Mont-Royal

Jeudi, le 16 novembre prochain, à 2 h. 30, aura lieu une partie de cartes organisée par l'Association des anciennes élèves au profit des pauvres et des missions. Toutes les anciennes élèves et les amies des pauvres et des missions sont cordialement invitées. Nombreux prix de présence.

Au comité de la visite des hôpitaux

Lundi, le 13 novembre prochain, à 3 h., aura lieu dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, la partie de cartes annuelle organisée par le comité de la visite des hôpitaux, sous la présidence de Mme A. Thibault, 1273 rue Papineau, et de Mme L. de G. Beaubien.

A l'amicale de l'Institut Pédagogique

L'amicale de l'Institut pédagogique donnera sa partie de cartes annuelle, samedi, le 2 décembre 1939, à 2 h. 30 précises. Les anciennes sont cordialement invitées. Pour les billets, s'adresser à Mme Madeleine B. Pitt, CR 1828, ou à Mme Yvette B. Germain, CA 5173.

Chez les femmes d'affaires

Mardi soir, le 15 novembre, à 8 h. l'Association des femmes d'affaires aura son assemblée mensuelle à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Pensionnat St-Basile

La réunion des anciennes élèves du pensionnat Saint-Basile aura lieu le 21 novembre, à 2 h. 30, à l'Académie Notre-Dame du Sacrement, 465, rue Mont-Royal est. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

A l'Académie Marie-Anne

L'amicale Marie-Anne de Saint-Jean de la Croix, invite cordialement les anciennes élèves, à sa réunion annuelle dimanche, le 19 novembre, à 1 h. 30. Toutes celles qui n'ont pas été convoquées sont priées de considérer cette annonce comme une invitation personnelle.

Bridge et thé-moë à Nozareth

Sous la présidence d'honneur de Mme Cyrille-P. Delage aura lieu à l'Institut Nozareth, mercredi, le 22 novembre, un

E A T O N

Couvre-chaussures à une boucle

Très légers — il est facile de les mettre et de les enlever rapidement. Formes à bout étroit, mi-ronde ou rond. Jersey tout lisse. Pointures: 5/2 à 11.

Spécial lundi, la paire

1.29



T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

Chaussures, au deuxième.

bridge et un thé-moë. Ont accepté de former des tables: Lady Holt, Mmes Albert Morin, Alfred Tardif, G. Gariépy, A. Décarie, Madard Paquette, Albert Doré, R. Béard, J.-M.-R. Longtin, L.-B. Forget, Arthur Bernier, P. Beiloin, J.-A. Lévesque, E. Lévesque, H. Cabana, Sherman Granger, René Buiset, S. Beaudin, L.-P. Fimmin, L. Denis, P. Beaudin, L.-A. Décarie, José Delacourrière, Mlle Irène Perrier, Mmes Omer Desrochers, G. Robert, Gérard Boudrias, J.-P.-A. Gagnon, J.-H. Chailfoux, L. Beauchamp, J. Amiot, Mignone R. Prefontaine, C. Trudeau, S. Renaud-Nevoux, L.-F. Paquin, E. G.-A. Trudeau, Y. Laurier, H. Leblond, G. Millin, G. Vandaele, J. Corbett, E. Charbon, J.-A. Dagenais, Mlle Marie Sabourin, Mmes J. Meek, J. Sawyer, A. Fren, A. Brodeur, J.-A. Boutet, L. Oulmet, Eug. Poirier, H.-J. Lesage, J.-R. Bourdau, G.-F. Bayard, J.-E. D. Sicotte, Mlle Raymond, Mmes A. Renaud, J. Lachance, J.-P. Lachance, C. Manseau, E. Bertrand, P. Machance, M. Rolland, P. Rolland, Y.-B. Massy, P.-L. Beaudry, J. Leclerc, J.-C. Cadotte, L.-A. Archambault, J.-E. Cadotte, T. Lemoine, L.-D. Camirand, A. Cyphel.

Aut pensionnat de la Présentation de Marie de Saint-Césaire

Les Soeurs de la Présentation de Marie, Saint-Césaire, fêteront le 21 novembre prochain, le cinquantième anniversaire de la fondation de leur chapelle. A cette occasion, elles invitent les anciennes élèves et toutes les amicales à une réception qui aura lieu dans l'après-midi, de 1 h. 30 à 6 h. Séance, goûter, bénédiction du Saint-Sacrement et sermon de circonstance sont au programme. On est prié de considérer ce communiqué comme une invitation personnelle et de faire parvenir sa réponse avant le 15 novembre, à Mlle Flore Phaneuf, présidente de l'amicale, Saint-Césaire.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

DONNER AU CHRIST TOUTES NOS SOUFFRANCES

Chers malades, Source de vie. — L'Evangile est une doctrine dans laquelle tous les problèmes que pose la vie des malades trouvent une solution. Comment la trouver? D'abord, c'est aux malades initiés à faire les commentaires, ou au moins à ceux qui ont entendu le sermon de l'aumônier, c'est-à-dire à diriger la discussion à laquelle tous peuvent prendre part. Que ces mêmes malades s'entendent d'abord avec M. l'aumônier pour avoir plus d'explications sur l'Evangile.

Entre malades, ceux-ci liront ou encore raconteront, à leur manière, le passage de l'Evangile qu'ils veulent approfondir. Ils expliqueront même, si nécessaire, certaines expressions et essayeront de répondre aux objections. Si cela est nécessaire, qu'on demande l'avis de l'aumônier.

Influence. — Que raconter ainsi aux malades? Dire tout simplement que vous avez causé avec tel ou tel malade parti, depuis quelques mois, que vous avez essayé de lui faire comprendre le but de la maladie, que vous avez dit un mot de l'Archiconfrérie, à laquelle, à votre sens, il devrait appartenir (c'est dans ces réunions qu'il faut en parler). Dire aussi un mot des événements de la semaine, ce qui intéresse tous les malades de l'hôpital, de la salle. Tous ces faits doivent être précisés, discutés et jugés. Une fois jugés, tirer la conclusion pour agir de façon meilleure.

Commentaires. — Tous doivent avoir préparé les leçons qui découlent de la conférence ou de l'entretien de l'aumônier. Tous doivent étudier l'Evangile en rapport avec la vie des malades. Et lorsque tous ont compris individuellement, ou dans l'ensemble, c'est le temps de tirer une conclusion courte et pratique. Cette conclusion a pour but d'aider les malades à christianiser la vie, de mettre les souffrants au diapason du Maître des Saints.

Attention. — Pour arriver à un résultat, il faut être pratique. Répéter un ou deux malades de la même salle, ou chambre, sur qui il est nécessaire que les convaincus fassent porter leurs efforts, c'est-à-dire arriver à faire de l'action catholique. Instruire ceux-ci, les initier, leur faire vouloir la conquête des éloignés, les faire vivre pleinement, quoique malades, les vérités de l'Evangile, pour arriver à conquérir. Certains malades ont déjà offert leurs souffrances pour que telle œuvre religieuse puisse réussir à la conversion de personnes rebelles. Ces malades ont vécu pleinement leur vie de membre du Christ souffrant.

Mot d'ordre: Essayer de ressembler à ce parfait modèle.

Zoël FRECHETTE, ptre aumônier diocésain, Sherbrooke, P.Q.

N. B. — Donnez aux malades le Manuel de prières de l'Arch. Il se vend 15 sous francs.

FOURRURES



Il n'est pas plus beau cadeau à demander à votre mari qu'un magnifique manteau de fourrure venant de chez REID. C'est un cadeau pratique et économique. Quelle femme intelligente ne serait pas reconnaissante d'un tel présent?

SEAL HUDSON
(rat marqué teint)
Manteaux au style élégant, au lustré parfait et portant une garantie.
\$175.00 ET PLUS

Seal Français
Modèles élégants et beaux lustrés... \$75.00 et plus

Rat Musqué
Toutes les plus nouvelles teintes... \$95.00 et plus

Un léger acompte vous réservera tout manteau de votre choix jusqu'au temps désiré.

J. F. REID

Membre de l'Association des Maîtres-Fourreurs
CHarrier 3181 1473 rue Amherst

Feuilleton du "Devoir"

Trèfle à quatre feuilles

par Jacqueline Duché

38. (Suite et fin)
"Il faut aller se coucher, murmura Thierry en se penchant au-dessus des jumeaux dont les yeux commençaient à cligner ferme."
— Ah! ça non! pas du tout sommeil, affirma Nicole, qui retomba complètement endormie après cette héroïque déclaration.
Quant à Michel, il fit un immense effort pour murmurer tendrement: "Cher, cher vieux type!"
— Ah! ça non! par exemple! Plus de ça, à présent! protesta Thierry en riant. Tu m'as assez ridiculisé avec ce nom grotesque!"
Mickou se frotta énergiquement

la figure avec ses poings.
"C'est... c'est Mlle Valentin qui disait ça... à cause des cheveux gris, protesta-t-il d'une voix qui allait en s'affaiblissant. Mais tu sais, c'était des blagues, "père" que moi, je trouve que tu as l'air très... très jeune et que tu feras... un chic grand frère."
Toc! la petite tête roula à son tour sur l'épaule de l'heureux fiancé. Michel est allé rejoindre Nicole aux pays des songes. Il n'y a plus qu'à les emporter tous deux dans leurs petits lits ainsi que Florence, épuisée de bonheur. Comme frappé d'une idée subite, Laurent

les a quittés brusquement et, s'élançant vers la maison, s'installe au piano.

"Eh bien! qu'est-ce qui te prend? murmure en souriant au passage M. d'Hérin, pourtant déjà habitué aux manières un peu inattendues de son futur beau-frère. Tu veux improviser à cette heure-ci?"

Le garçon sourit d'un air gêné, un peu intimidé:
"Oui, la marche pour le mariage de Manotte!"

Et doucement, en sourdine, il attaque un chant d'allégresse qui monte dans la nuit étoilée comme un hymne de bonheur et de reconnaissance.

CHAPITRE XX EPILOGUE

Le trèfle à quatre feuilles a tenu sa promesse de chance. Les quatre enfants dont Monique, si vaillamment, accepta la lourde responsabilité furent la cause de son bonheur.

Par un clair matin doux et bleu, dans une petite chapelle du Midi toute fleurie de roses et de mimosa,

Le "Devoir" commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

sa, et aux pieds d'une statue blanche et dorée de la "Bonne Mère", fut béni le mariage de Thierry d'Hérin avec Monique Le Vaillant. La chère Mlle Valentin, qui n'avait pas voulu regagner Paris avant d'assister à la cérémonie, leur servit de témoin, et les Bizouquets, tout de blanc vêtus, superbes, plus blancs et roses que jamais, soutinrent la longue traîne blanche de leur aînée avec beaucoup de sagesse et de dignité.

On ne touche plus terre, lorsque l'on est trop heureux. C'est ce que pensait Florence remplissant le rôle de demoiselle d'honneur, et sentant sous sa robe de mousseline blanche ses petits pieds alertes, légers, presque dansants.

Quant à Laurent, sous ses doigts inspirés, la marche pour le "mariage de Manotte" retentit, s'éleva, se fondant avec le son des cloches pour s'élever dans l'air bleu, sur les arbres en fleurs, comme portée au ciel par de grands coups

d'ailes.

Et comme cela arrive souvent, la note comique et attendrissante se mêla à cette joie profonde et à ces émotions, sous la forme d'une auto bizarre, à la carrosserie cabossée, peinte de grands carreaux écossais rouges et verts, stationnant non loin de l'église. Il en jallit un étrange gentleman, au costume assorti à sa voiture, qui s'inclina au passage des époux.

"Pour rien au monde je n'aurais voulu manquer ce beau jour, murmura-t-il. Je voulais tant vous apporter mes vœux de bonheur!"

Il y a vraiment de bons et braves cœurs incapables de rancune et de vaine susceptibilité. Jan-Karl Bogdill était de ceux-là.

Après la cérémonie, Thierry, appelant les enfants, leur remit un écrin.

"Offrez-le de votre part, comme cadeau personnel, à Manotte," leur recommanda-t-il.

Les petits s'empresèrent d'obéir en se bousculant un peu, très intrigués. Monique ouvrit le petit coffret et son sourire heureux se fit plus doux encore. Sur le satin blanc reposait un médaillon sertissant de brillants, encastrant le fameux trèfle à quatre feuilles. Sur l'autre face en platine était gravée la date

du mariage enlacinée par les quatre initiales des enfants.

"Oh! mes chéris, murmura la jeune femme, rien ne pouvait me faire plus de plaisir. Jamais ce médaillon ne me quittera."

— Pas plus que nous ne vous quitterons jamais! assura Thierry en les entourant tous de ses grands bras très tendres.

— Merci, merci, Thierry, murmurent les petits de tout leur cœur débordant de reconnaissance, en se blottissant contre lui.

— Allons! plaisanta M. d'Hérin, voulant couper court à leur attendrissement. Allons! sont-ils sots! Ils ne comprennent donc pas que c'est notre intérêt de ne pas nous séparer d'eux. Ne sont-ils pas désormais notre porte-bonheur: le trèfle à quatre feuilles de Manotte?"

FIN

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée).
Éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Ainsi va le monde...

Comment la Russie bolchevise la Pologne

Les Soviétiques organisent systématiquement l'oppression et la propagande

L'article suivant, qui vient de la *Nation belge*, de Bruxelles, numéro du 11 octobre, a été adressé à ce journal par son correspondant particulier de Rome.

Rome, octobre.
L'*Osservatore Romano* a publié une correspondance de Genève dont l'auteur a réuni des informations déjà envoyées au *Times* par un correspondant de la frontière lituanienne des renseignements fournis par la presse suisse, par des publications moscovites, par des réfugiés polonais et par d'autres sources particulières, pour tracer un tableau des méthodes de bolchevisation employées par les Russes dans les territoires polonais qu'ils ont occupés.

La radio de Moscou consacre une grande place, dans ses émissions, aux nouvelles conquêtes de l'armée rouge, en insistant beaucoup sur le fait qu'ont été "libérés" des peuples qui gémissaient sous le joug de l'esclavage polonais.

Le thème de la "patrie" russe est devenu très courant dans la propagande soviétique en même temps que celui du "père" de la patrie russe, Staline, et ils se confondent avec celui de la révolution mondiale qui serait sur le point de se réaliser. Tout ce que l'on raconte des pays occupés est présenté comme une preuve de l'impitoyable avec laquelle tous les peuples attendent de la Russie leur libération.

L'ordre nouveau soviétique

Voici comment, en général, les Russes ont procédé à l'occupation des villes et des villages de la Russie blanche. Ils envoyaient en avant-garde quelques soldats en auto ou à motocyclette. Ceux-ci placardaient des affiches annonçant que les troupes soviétiques arriveraient vingt-quatre heures plus tard et que, dans l'intervalle, ceux qui le désiraient pouvaient s'en aller.

Beaucoup de personnes, surtout dans le voisinage des frontières, s'enfuyaient ou cherchaient à se cacher, mais celles qui étaient un peu éloignées d'un pays étranger avaient peu de chance d'échapper aux troupes lancées à leur recherche. Le lendemain, l'occupation définitive se faisait avec quelque cérémonie. On arborait le drapeau rou-

ge et l'on réunissait des assemblées où était annoncée la formation d'un conseil provisoire des Soviétiques et d'autres organismes administratifs. Les gardes de police qui étaient demeurés à leur poste étaient désarmés, certains étaient arrêtés et tous étaient remplacés par des gardes ouvriers.

En Galicie, le commandement soviétique a formé un bataillon de paysans qui a reçu l'ordre de rechercher et de capturer toutes les personnes qui seraient encore cachées dans les forêts et les marais. Des commissaires spéciaux ont été nommés pour procéder à la répartition des biens saisis. Ils ont fait arrêter les propriétaires qui se trouvaient encore dans leurs maisons et les ont déferés, avec ceux qui ont été découverts par le bataillon de paysans, à un tribunal qui les jugera sous l'inculpation d'avoir "volé et opprimé les classes travailleuses". Dans leurs maisons ont été installés des paysans entre lesquels ont été partagées les terres.

L'armée de la propagande

D'après des informations d'origine moscovite, les troupes soviétiques auraient fait leur entrée à Lvov par des rues ornées de drapeaux rouges et d'inscriptions en l'honneur du communisme et l'on pouvait voir aux vitrines et fenêtres de beaucoup de maisons des portraits de Lénine et de Staline. Il s'agissait naturellement d'un matériel de propagande venu de Russie comme les films soviétiques projetés dans les cinémas. Même chose à Bialystok où, d'après une dépêche de Moscou, une délégation ouvrière aurait offert un drapeau soviétique à l'armée rouge en chantant l'Internationale en russe, en polonais et en hébreu.

Outre les journaux russes, on répond, dans les territoires occupés, des publications locales du type soviétique et des quantités énormes de portraits des chefs bolchevistes. Plus d'un million d'exemplaires du portrait de Staline auraient déjà été répandus ainsi et les journaux soviétiques annoncent que, des territoires occupés, on réclame des portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline, Molotov et Vorotiloff. Un demi-million de

ces portraits, ajoutent-ils, ont déjà été envoyés à bas et l'on était sur le point d'y faire de nouvelles expéditions de même importance.

Le commandant des forces soviétiques de la Russie blanche a ordonné la formation, dans toutes les villes occupées, d'administrations temporaires composées de représentants de l'armée rouge et de la population locale. Ces administrations doivent remettre en marche toutes les industries, obliger les propriétaires à rouvrir les magasins, les boulangeries, les restaurants, les cinémas et rétablir le fonctionnement normal des téléphones, des postes et des services de l'eau et de l'électricité. L'usage prescrit aussi la circulation du rouble avec la valeur correspondant au zloty.

Les citoyens sont invités à observer l'ordre révolutionnaire et à s'opposer à toute tentative éventuelle des anciens pouvoirs dirigeants. La plupart des propriétaires des industries étant en fuite ou en prison, les usines sont dirigées par les administrations locales et il en est de même de certaines maisons de commerce.

Le partage des terres

Les autorités soviétiques invitent les paysans à se partager les terres des anciens propriétaires, celles des anciens colons militaires polonais et des riches agriculteurs et à faire de même pour le bétail, les semences et le matériel agricole.

Les paysans reçoivent le libre usage des bois et des marais qui étaient jusqu'ici réservés aux propriétaires. Un grand nombre de ceux-ci ont été arrêtés pour être traduits devant des tribunaux.

La situation des campagnes est encore assez chaotique, mais, dans les villes, l'activité est régie dès maintenant par les méthodes sovi-

tiques: la direction des entreprises privées est attribuée à des conseils d'ouvriers et, si leur ancien chef est parfois laissé à son poste, ce n'est qu'en qualité de spécialiste. Le plus souvent, les entrepreneurs, les gros commerçants et les ingénieurs-directeurs d'usines ont été emprisonnés, sans que l'on ait de différence entre Polonais, Juifs ou Ukrainiens.

On n'a encore aucune indication, de source russe, quant au sort des capitaux étrangers investis dans les entreprises des territoires occupés. Il s'agit surtout, à l'est de la ligne de démarcation russo-allemande, de capitaux français investis dans des entreprises d'électricité et dans les industries extractives du pétrole. Cependant, il y a aussi des capitaux allemands, belges et suédois et, spécialement dans la Galicie orientale et dans le territoire de Wilna, des capitaux suisses. On calcule que les capitaux étrangers investis dans les territoires de la Pologne orientale s'élèvent à environ cinq à six cents millions de francs suisses, tandis que, dans la Pologne occidentale, ces investissements atteignent des chiffres encore plus considérables.

Dans toutes les localités de la Pologne orientale, aussitôt après leur prise de possession par l'armée rouge, sont arrivés des commissaires civils qui avaient été désignés depuis longtemps déjà. Ils ont organisé les soviets locaux, pris la direction de l'administration civile et présidé au partage des propriétés.

De toutes les informations qui parviennent des territoires polonais occupés, il résulte que les autorités soviétiques considèrent leur installation comme définitive: les Russes déclarent qu'ils ne consentiront jamais à céder le territoire qu'ils occupent actuellement.

STYLO

Vues françaises sur l'avenir

Ce que Charles Maurras dit de la guerre et de ses possibilités — "Qu'est-ce que l'Ennemi?" — "L'intérêt britannique"

Les paragraphes suivants sont extraits de la politique de Charles Maurras (Action française de Paris, numéro du 29 septembre):

Qu'est-ce que l'ennemi?

Encore une fois, tâchons de faire le point et voyons en quoi consiste exactement l'Ennemi.

Au premier numéro, il y a évidemment Hitler, l'ennemi des Français, et des Français, qui a exalté et systématisé les forces allemandes, créées de l'enthousiasme et de l'organisation, projeté de nouveau une masse de violences et de perfidies, contre l'Alliance qui avait cru emporter la victoire en novembre 1918.

Mais il y a quelque chose d'autre que Hitler. Sous Hitler, tous les observateurs sérieux de l'Allemagne en sont d'accord, il y a ce que l'on appelle, en 1914, le militarisme prussien, mot incomplet, mais expressif, si l'on entend par là l'ensemble des ressources morales, administratives, sociales, militaires créées par les deux siècles d'action dynastique à Berlin. Ils ont été les véritables ressorts du relèvement germanique depuis 1919. Sous les révolutions sociales ou libérales, sous les règnes des différents bons chanceliers appartenant à tous les groupes du Reichstag, il y avait un élément stable qui n'a point varié: un certain nombre de hauts, moyens et bas fonctionnaires des diverses branches de l'administration, armée, marine, diplomatie, économie, entre lesquels certaines têtes ont pu connaître la disgrâce ou la mort, mais dont l'espèce a duré et survécu. Comme, chez nous, après la Terreur, on s'enfonce de voir tel ou tel Traité rédigé par des diplomates d'ancien régime, vieux routiers de chancellerie, et fort capables de tenir suffisamment tête à l'Europe, ainsi, chez eux, et dans une plus forte mesure, car leur brève révolution aura été une comédie, les survivants du Royaume et de l'Empire ont agi en dessous (très discrets, très secrets) de manière à faciliter le prompt renouveau.

Est-ce tout? Non, certes. Car le rapide emploi administratif et politique des ressources antérieures n'eût pas été possible sans le maintien de l'Unité. L'Unité maintenue a sauvé tout le reste, y compris ce qu'ils appellent leur dynamisme, et qui est la faculté, la puissance et le moyen de l'empire. Sous Hitler, sous les forces de l'ancien Reich, il y avait ce fait que le Reich survivait, uni, bien uni, et même resserré, car telle fut l'œuvre double de la Révolution et de l'Assemblée de Weimar: abolir les petites dynasties, les petits États, concentrer et centraliser le grand.

Est-ce tout? Non encore. Sous l'Unité il y a la cause de l'Unité, à savoir le Germanisme, c'est-à-dire l'idée du rassemblement de tous les Germains, l'idée de "l'Allemagne au-dessus de tout" qui ne veut point dire l'Allemagne au-dessus de tous les autres peuples, mais (ce qui y mène) l'Allemagne au-dessus de toutes les formations sub-allemandes, — et non seulement bavaroises, boïses ou autrichiennes, mais, par exemple, suisses ou même françaises, la France n'étant conçue par ce Germanisme que comme un rameau détaché du grand arbre national allemand, branche apostrophe, superficielle frottée de langue et d'esprit latins. Ce Germanisme, toujours en mouvement, crée donc en premier lieu l'Unité, en second lieu la prétention à l'empire. Si les hommes du traité de Versailles avaient eu la notion du Germanisme primordial et générateur, ils auraient vu que tel était aussi l'ennemi le plus profond de leur paix et de leur victoire. Ils n'avaient pas la moindre teinture de cette vérité. Quand, très peu de temps après la

signature, quelques incidents scolaires très significatifs se produisirent à Bonn, et que la France, alors dominant sur le Rhin, ne réagit pas, on vit se peindre sur le visage de Jacques Bainville un de ces faux étonnements narquois que ses amis connaissent bien.

— Eh! quoi, dit-il, M. Poincaré ne ferme pas l'Université de Bonn?

Il ne la ferma point. Mais les hostilités intellectuelles étaient commences, et l'on peut voir aujourd'hui où les voilà parvenues.

— Germanisme,

Unité,

Organisation prussienne,

Hitlérisme.

Telles sont les quatre assises dont il faut tenir compte si l'on veut se faire une idée un peu complète de l'Ennemi.

Et de toute évidence, l'étage par lequel l'édifice est vulnérable est — au point où en sont les choses — l'étage de l'Unité.

Renverser le seul Hitler ne servirait de rien; l'administration prussienne et l'Unité se tiennent et se confondent presque: et la critique profonde du Germanisme suppose une renaissance européenne dont nous sommes loin. C'est après l'Unité détruite que ce travail sera possible, — c'est donc elle qu'il faut viser.

L'intérêt britannique

On dit toujours que nos alliés anglais sont opposés à cette vue.

Je redrai, jusqu'à ce que mort s'ensuive, qu'ils sont aujourd'hui aussi intéressés que nous à la dissolution de l'Unité allemande.

Les derniers événements ont accentué cet intérêt pour eux.

La fin de la Pologne, la brusque mise en contact de l'Allemagne et de la Russie, — d'une Russie sans tares, — redouble le péril de la conjonction russo-allemande pour l'Angleterre.

Avec les tsars, depuis Pierre le Grand, il y avait, sans doute, un travail, un effort perpétuel d'organisation de la Russie par l'Allemagne, travail et effort toujours heureux, et qui payaient. Mais les régimes héréditaires ont la vertu de nationaliser le pouvoir et, quelle que fut la racine allemande de la dynastie qui régnait à Saint-Petersbourg, elle avait toujours, par sa force interne, quelque sentiment de l'intérêt particulier de ses peuples: aussi les défendait-elle contre les excès de la colonisation allemande. Dans les républiques russes, soviétiques ou autres, ce frein héréditaire, national et nationaliste, manquera, — et rien, absolument rien, ne s'opposera à la conquête pacifique de cette masse russe par les cadres nombreux, allants, exercés, spécialisés — qu'ils soient civils, qu'ils soient militaires, — de l'Allemagne éternelle.

Elle pénétrera très vite les profondeurs extrêmes de l'Asie. Au delà, elle confiera rapidement aux Indes.

Et, conformément à cette menace de l'épave qui fit trembler la balle au XIXe siècle, cette Allemagne encadrant les Russes, cet européisme barbare organisant les matériaux d'un asiatisme sauvage, portera à l'empire britannique un coup oblique d'une incomparable violence, contre lequel il ne tiendra point, à moins d'en prévenir et d'en supprimer avec nous la cause, — qui s'appelle l'Unité des peuples germaniques.

Nos amis anglais ne sauraient trop méditer l'axiome: — plus de tsar, plus de vie propre, nationale, en Russie, et la Russie ainsi subordonnée et subalternisée à l'Allemagne, ira jusqu'aux Indes anglaises, et alors... alors, gare!.

Gare à tout l'Extrême-Orient que l'Allemagne peut et doit ramener, comme une marée de déluge, contre nos communs pays d'Occident.

On dit: — C'est loin...

84%

DES HOMMES, AGES DE 65 ANS, SONT A LA CHARGE D'AUTRUI
SOYEZ PREVOYANTS et gardez-vous de l'indigence

Si votre âge actuel est de	un versement annuel de	vous garantira un capital de
25 ans	\$ 80.00	\$10,000.00
30 "	120.00	"
35 "	160.00	"
40 "	220.00	"
45 "	310.00	60 ANS

CORPORATION DE PRET ET REVENU

934 EST, RUE STE-CATHERINE

Québec

Montréal PL 1510

Edmundston, N.B.

C'est loin, en effet. Mais les choses vont vite en un monde où toutes les distances sont contractées, tous les éloignements raccourcis.

El, hier soir, au moment même où, contre le sentiment de tous mes contemporains, je ne méditais point au mal que les Soviétiques allaient faire à l'Allemagne, mais à l'ORGANISATION QUE L'ALLEMAGNE ALLAIT DONNER A LA RUSSIE, — car ce n'est pas une soviétisation amorphe qui détruira l'organisation — c'est l'organisation boche qui encadrera l'amorphisme russe, — on me montrait ces lignes à la dernière heure du Temps:

HITLER AURAIT SONGÉ A UNE MARCHÉ SUR L'INDE (?) — Par téléphone, de notre correspondant particulier. — Londres, 28 septembre.

Saluant certaines rumeurs que je transmets sous les plus expresses réserves, la "surprise" qu'une partie de la presse allemande a annoncée pour la fin de cette semaine ne serait pas une offre de paix présentée au nom du Führer par M. von Ribbentrop, mais une menace d'invasion de l'Inde par Hitler. Ce n'est pas, renouveau d'Alexandre, ne serait-elle pas naturelle que si l'U.R.S.S. y prêtait un concours passif et même peut-être actif.

Jusqu'à présent, une telle idée avait paru entièrement chimérique, mais on dit que le grand mufti de Jérusalem, qui réside en Syrie, vient d'adresser à lord Halifax une lettre pour lui confirmer qu'un tel projet existerait effectivement dans la pensée des dirigeants du Reich et pour dénoncer ce plan menaçant pour l'islam. Le grand mufti, malgré des différends avec l'Angleterre dans le passé, se rend compte en effet des dangers que ferait courir à la religion mahométane l'intrusion en Asie du nazisme persécuteur et de l'intolérance bolcheviste.

En raison des rumeurs qui ont circulé touchant cette fantastique entreprise, il a paru utile de signaler que ces bruits n'auraient trouvé créance dans certains milieux du Proche-Orient.

Alexandre? Napoléon? Risum tenentis. Rigole! Je ne dis pas qu'il faille imiter la crédulité du Proche-Orient. Je dis:

1° Que l'unité allemande contient l'encadrement et la colonisation méthodique de la Russie;

2° Que cette Russie, définitivement organisée à l'allemande, sera la ruine des Indes anglaises, et au bout, s'il vous plaît.

3° Et que l'Asie, ainsi russo-germanisée, remettra sur l'Europe le vieux coup naturel des grandes invasions.

Cela dit, si j'avais l'honneur de tenir le moindre poste au Foreign Office, j'aurais soin de donner quelques minutes par jour à l'étude méthodique du retour de l'Allemagne à ses éléments naturels. Ainsi apporterai-je ma petite contribution au maintien de la sécurité et de l'ordre du monde.

Charles MAURRAS

Strasbourg en léthargie

Le *Petit Parisien* publie une description de Strasbourg évacué, par M. Roubaud. Celui-ci écrit:

"Ce que peut avoir d'énigmatique cette expectative à laquelle se contraignent ou se trouve contraint l'agresseur, je l'ai ressenti intensément dans l'atmosphère d'attente alsacienne endormie sous la guele des canons allemands."

"Quel étrange rêve! Une belle et grande ville moderne saisie en pleine vie par un bizarre enchantement. A l'heure la plus active de la journée, quand le commerce étale ses marchandises aux vitrines, quand travaillent les ménagères dans leurs maisons, les employés à leurs bureaux, les ouvriers à l'atelier, quand les oisifs se distraient au cinéma, que se promènent les badauds dans la rue, un coup de baguette a volatilisé 200,000 habitants."

"On évoque Pompéi et les mille détails intimes surpris et fixés par la colère du Vésuve. Mais ce n'est point d'une méchante magie que Strasbourg a été frappé, bien au contraire."

"On a voulu, par respect pour la ville symbolique, par affection pour ceux qui ont dû abandonner leur foyer, leur magasin, leurs biens et leurs souvenirs, que les immeubles et les meubles ne subissent, du fait des troupes françaises, le plus minuscule dommage. Non seulement aucune habitation n'a été réquisitionnée pour le logement ou l'administration, mais les portes sont soigneusement surveillées par de vigilantes patrouilles, les rues sont balayées et arrosées."

"Si quelque Strasbourgeois obtenait l'autorisation de venir chez lui chercher quelques objets oubliés le jour de l'évacuation, il n'aurait qu'à tourner la clef de la serrure, il trouverait dans son appartement chaque chose à la place où il l'avait laissée."

"J'ai suivi la rue Oberlin, traversé le boulevard Clemenceau, la rue des Vosges jusqu'à la place Broglie, et jusqu'à la place Kléber. Je suis allé à Saint-Pierre-le-Vieux au Temple Neuf, du Temple Neuf à la cathédrale..."

"Les aventures du bottier, de la modiste, de l'antiquaire ou du marchand de cycles présentent tous jours avec art leurs étalages. Seuls pâlissent les bonbons du confiseur et se dessèchent les roses, les tulipes, les oignons de fleuriste. Dans les kiosques, les journaux et revues affichés ne peuvent contenir des nouvelles bien fraîches sur leurs feuilles jaunissantes."

"Mais la cathédrale n'aurait pu sans danger conserver ses trésors."

Le renard est un animal assez propre

Mais, lorsque le renard sert d'ornement à une toilette de femme, il est beaucoup plus exposé à se salir, surtout lorsqu'il est de teinte pâle: beige, platine, blanc, drab, etc.

Si vous avez une parure de renards qui laisse à désirer

le rapport de la fraîcheur et de la propreté, faites-la nettoyer par un expert dans ce travail: J.-H. Breton, qui exécute à la perfection tous genres de nettoyages de vêtements de fourrure, y compris les manteaux de rat musqué, d'écureuil, de lapin blanc, pour fillettes.

Appelez J.-H. Breton, C.Bescent 4168, et le camion de cet important teinturier-nettoyeur de Montréal passera à votre domicile chercher vos fourrures, avant les premiers froids... et vous verrez, à la livraison, comme le travail aura été bien fait!

LE PARFUM DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD

Parfum captivant
Incomparable pour la distinction de son arôme.
Canada Drug Co., Montréal.

FOURRURES

Porter des fourrures REID, c'est s'assurer le summum de l'élégance et du confort. Porter des fourrures REID, c'est aussi économiser. Et qui achète chez REID, achète NATIONALLEMENT.

• 1473, rue AMHERST •
Tél.: CH. 3181

RCID

"Profils scouts"

Par REYNALD BOULT — Volume de 112 pages — Prix: \$0.35.

"... Il y a de plus les évocations tout à fait subjectives, les souvenirs absolument personnels que ne manquent pas de faire surgir dans les imaginations et de remettre en mémoire vos descriptions des heures palpitantes du camp. Votre style et votre manière de procéder respirent la confiance et l'enthousiasme, votre ferveur raffermie l'espérance. Pour ces raisons et pour combien d'autres encore, je désire que votre livre trouve chez tous les jeunes l'accueil le plus sympathique."

A. SAINT-PIERRE, O.P.
En vente au Service de Librairie le *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

OU L'ON S'HABILLE BIEN

ERNEST MEUNIER,
MARCHAND-TAILLEUR

994, rue Rachel (est) FR. 9343-9850

Coupe s'adaptant le mieux à votre personnalité. Satisfaction assurée — A votre disposition: "VALET SERVICE"

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS
LOUIGNANT LIMITEE

FRÈRES

Crèmerie	Première Qualité	29c
Crèmerie	Deuxième Qualité	28c
Crèmerie	Troisième Qualité	27c

6000, rue SAINT-HUBERT
6312, rue SAINT-HUBERT
6196, rue SAINT-HUBERT
2475, rue MONTREAL Est
2920, rue MONTREAL Est
2004, rue MONT-ROYAL Est
1127, rue MONT-ROYAL Est
3574, rue MONT-ROYAL Est
2500, rue MONT-ROYAL Est
1334, rue S.-CATHERINE Est
4832, rue WELLINGTON

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

Correcteurs et continuateurs du
DICTIONNAIRE TANGUAY

Directeur:
GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS, MONTREAL — Tél. LA. 8151

VINGT-QUATRE ANS DE RECHERCHES PATIENTES. AU DELA DE TROIS MILLIONS D'ACTES DE MARIAGES. — GENEALOGIE COMPLETE DE TOUTE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE, FRANCO-AMERICAINE, ACADIEENNE, DE 1608 A NOS JOURS.

Ecrivez-nous pour Renseignements

RIEN

Avec RIEN que le nom de votre père et de votre mère, nous pouvons retracer TOUS vos ancêtres dans TOUTES les branches, 300 ans en arrière, le TOUT en un volume de 400 pages et un magnifique arbre généalogique.

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

L'Agora du dimanche

Au hasard, l'ouvrage le dernier des éditions Beauchemin et je tombe sur la page 10 où il est écrit (c'est M. Antonio Perrault, avocat, qui entretient les auditeurs de l'Agora du 15 janvier 1939): "Ce problème (les relations du Canada avec le Royaume-Uni et les autres Dominions formant le Commonwealth britannique) se posera dans un avenir prochain, d'autant plus que deviendra plus lourd aux Canadiens le maintien du lien qui depuis 1760 nous relie à l'Angleterre."

"M. Panet-Raymond (2): Admettez toutefois avec moi, Monsieur Perrault, que ce lien n'est pas actuellement bien lourd?"

"M. Gouin: Le lien qui nous relie à l'Angleterre n'est-il pas plutôt nominal depuis le Statut de Westminster? De plus, ses avantages ne compensent-ils pas amplement les responsabilités que ce lien peut entraîner?"

"M. Perrault: Je crois au contraire, Monsieur Panet-Raymond, Monsieur Gouin, que depuis 1931, depuis le Statut de Westminster, ce lien se fait de plus en plus lourd. La politique canadienne est plus que jamais dominée par la politique de Londres. Les méthodes d'agir, pour être plus européennes, plus secrètes, n'en sont que plus dépendantes, mais en réalité, selon le mot de l'Anglais, nous sommes des pas-prisonniers-mais" (3).

Admirons, à la lumière que des événements actuels, la clairvoyance, la lucidité d'une semblable déclaration. Le lecteur qui ira jusqu'au bout de cet entretien y découvrira jusqu'à la fin la même clairvoyance, la même lucidité, et, ajoutons sans plus, le même courage. La censure m'interdit d'en dire davantage.

Dans ce répertoire de conférences, il y a du très bon, ou du voit, à côté du médiocre. Rabattons nous sur un autre texte non moins remarquable, dans un autre domaine. Minville avait à traiter de l'avenir économique du Québec. Il l'a fait en homme qui repense les problèmes au lieu de perdre son temps à presser les vieux clichés pour en exprimer de l'eau de vaisselle ou de la mélasse. Voici quelque chose qui colle au réel. Et puisque la province de Québec, de par son sol, son climat, son sous-sol, a une vocation mi-agricole, mi-industrielle, adaptons-nous à cette nouvelle politique ou la paysannerie épaulera l'industrie. Trêve de banalités! Voici du neuf. Mais pour découvrir ce neuf, il faut nettoyer son oeil pour qu'il reflète le réel; et, comme tout évolue, pour qu'il saisisse la vérité éphémère qui défile du mal de l'illusion et de l'ignorance. Minville prouve une chose: les seules gens qu'on devrait laisser périr en ce moment grave du temps sont ceux qui, élevés à l'école du réel, du difficile, ont regardé fixement les choses, bien en face, en ont capté et ravi le sens.

Sur le féminisme, ce gâchis, ce brandon de discorde, je ne me suis pas fait encore une conviction arrêtée. Du "féminisme" de l'honorable juge Ferdinand Roy je ne saurais dire s'il évoque l'intransigeance du mâle ou s'il force le sens des textes juridiques, ne voulant pas entrer, je le répète, dans une telle pétaudière, sans m'être armé d'une forte certitude; mais je dois dire que pour la finesse, l'élégance, son exposé ne souffre aucun parallèle. En vérité, nous n'avons jamais encore rencontré des principes habillés d'autant de bon goût et fleuris d'un sourire aussi nuancé, aussi sage. Certains interrupteurs ont insisté que la perfidie n'était pas absente d'un plaidoyer aussi subtil que fort. Nous tenons en dehors du conflit, nous disons bravo à ce français vivant, savoureux et multilinéaire.

(1) Quelques problèmes d'actualité dans le Québec, Editions Beauchemin, Montréal, 1939. Au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal. Prix: 75 sous.

(2) A l'Agora, la discussion est libre. Admirez la naïveté de l'interlocuteur.

(3) C'est nous qui soulignons.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Un enterrement chez les païens

Une vieille païenne, très vieille, venait de mourir.

De bonne heure le lendemain, je me rendis chez la famille en deuil, pour lui porter, à défaut des secours du ministère sacerdotal, l'expression de nos meilleures sympathies.

Rits funéraires

Parents et amis y sont déjà rendus en grand nombre. Seules les femmes sont admises à l'intérieur de la case; les plus proches parents se lamentent près du corps de la défunte, d'autres ont pris place sur le toit de la "chambre mortuaire" où elles font alterner les canotiers les plus banales avec des pleurs à fendre l'âme et les gémissements les plus funèbres, auxquels se mêlent encore des rires insoucients coupés de silences ennuyés. Les hommes, eux, sont dissimulés ici et là par groupes où se sont réunis les représentants des différents quartiers du village, les vieux d'un côté, les jeunes de l'autre.

Dans une petite case construite hors de l'enceinte commune se trouvent le mari de la disparue ainsi que les plus dignes de la parenté. C'est à eux que je vais d'abord, afin de leur dire la part que nous prenons à leur douleur, en profferant aussi pour dévoiler les secrets d'outre-tombe à ces pauvres âmes sans espérance. Puis, après bien des pourparlers, j'obtiens de pouvoir accompagner le corps jusqu'à la fosse et de voir ainsi comment les choses se pas-

sent. Ça pourra servir plus tard à mettre en garde nos catéchumènes contre certaines pratiques superstitieuses.

À noter que c'est absolument défendu d'assister à un enterrement. Il n'y a que les fossoyeurs à s'acquiescer de cette besogne désagréable. Même les "porteurs", une fois le corps arrivé à la fosse, doivent s'éloigner aussitôt. Fort de l'autorisation des "vieux" et rompent avec toutes les rubriques du cérémonial indigène, je pénètre un instant à l'intérieur de la case où repose la défunte. Elle est enveloppée dans une pièce d'étoffe et soigneusement enroulée dans une natte qui la débarrasse de tous regards. Les curieux ici ne sont pas encore à l'ordre du jour.

Les pleureurs

En attendant la cérémonie finale j'écoute les lamentations des pleureurs. Les uns après les autres ils se lèvent, soutenus par deux autres, et viennent à leur tour se prosterner devant la fosse, puis se relevent et reprennent leur place.

Posé en ces termes, le conflit indique des deux côtés une erreur inévitable. Mais, le débat s'étant élargi à cette dimension, chacun peut y apporter sa pierre en débordant le point de vue juridique.

Il y a aussi d'autres conférences intéressantes; mais elles se tiennent dans les limites du métier. Exemple: celles de MM. Jean-Marie Gaudreau et Henri Bois. Leurs indications, précieuses parce que précises, ouvrent des perspectives nouvelles dans ces domaines, l'agriculture et l'artisanat.

J'allais oublier de vous dire que c'est la société Radio-Canada qui, ayant consenti à diffuser ces séances de discussion, traitées par des spécialistes sur le mode socratique, en a préparé l'édition.

Arthur LAURENDEAU
(De l'Action Nationale d'octobre)

"Le Recueil"

"Le Recueil" de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue". Le numéro de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue". Le numéro de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue".

La "Revue Populaire" de novembre

"La Revue Populaire" publie ce mois-ci un article inédit de Charles Bruneau, où l'auteur expose ses idées sur le régime capitaliste. M. Bruneau y fait, une fois de plus, une critique de notre régime capitaliste, le régime de la "Revue Populaire". Le numéro de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue".

"Dieu et la guerre"

par l'abbé Thellier de Ponthéville

L'implacable guerre s'est de nouveau abattue sur l'Europe. Du sein de ses calamités, il n'est pas surprenant qu'un cri s'exhale: "Mon Dieu, pourquoi nous laissez-vous tant souffrir?"

La plainte prend parfois l'accent d'un blasphème, les incroyants et les âmes de feu de foi s'exhalaient: "Dieu était bon, il ne permettrait pas tant de douleurs..."

Or Dieu existe, et il ne peut être que bon. Au fond de nos murmures, il y a encore une pensée de foi, si le mal nous scandalise, si la souffrance nous déconcerte, c'est que nous sommes persuadés que le monde vient d'une Puissance bonne et qu'il s'acheminera vers le bien. Mais par quelles voies déconcertantes à notre faiblesse et mortelles à notre sensibilité. C'est pour répondre à ces questions que l'abbé Thellier de Ponthéville, l'ancien aumônier combattant, a écrit ces pages.

Pour tranquilliser les consciences chrétiennes, pour fortifier les âmes troublées par la confusion des idées, pour confondre les ennemis et convaincre les hésitants, il oppose nos croyances à nos si... à nos arguments, et il développe avec une clarté et une autorité redoublées les réponses que Dieu pourrait nous faire:

1. — Pourquoi vous-mêmes avez-vous permis la guerre?

2. — Avez-vous tous prié pour le maintien de la paix?

3. — Reconnaissez-vous d'avoir été créés libres?

4. — Voulez-vous qu'un coup de miracle votre liberté soit supprimée?

5. — Le respect du Dégagement eût assuré le règne pacifique du droit.

6. — L'évangile pouvait vous faire vivre en frères.

7. — Le mal que vous faites, Dieu le tourne à votre bien.

8. — Sans Dieu, la guerre deviendrait plus cruelle.

9. — Si vous saviez quel est Celui qui peut apporter la paix...

De ces pages lumineuses et convaincantes, se dégage une philosophie très simple, humaine et divine tout à la fois. On perçoit clairement les causes et les responsabilités de la guerre; on comprend quelle n'est qu'un épisode du terrible combat que se livre l'âme humaine à la fin du monde des deux forces qui nous menacent: le Bien et le Mal.

On se reconforte de cette lecture et inégalement confiant en la bonté de notre cause parce que convaincu qu'elle est celle de Dieu.

Un broché de 12 de 32 pages, sous couverture... 1 fr. 50 (port. à fr. 40). Remise de 10% à partir de 10 exemplaires et de 25% à partir de 100.

"Revue Dominicaine"

T. R. P. M.-A. Lamarche, O.P., Course à la Mort; T. R. P. Rég. Garriou-Lagrange, O.P., Le meilleur des traditions canadiennes; M. André Montpetit, Orientation professionnelle: Projet de législation; R. P. Joseph-M. Parent, O.P., Pour mieux connaître l'Eglise.

LE SENS DES LIVRES

A Washington avec Pax Romana, par le R. P. Ange-M. Bissonnette, O.P. — L'effort missionnaire au Japon, par le T. R. P. Pierre Bissonnette, O.P. — Projection: Réponse à une religieuse, par Criticus.

L'ESPRIT DES LIVRES

Lagrange: Introduction à l'étude du N. T. 4e Partie (Y.-M.-F.). Ceupens: Theologia Biblica (Y.-M.-F.). Quelques problèmes d'actualité dans le Québec — Brouillette: La pénétration du Continent américain par les Canadiens français (M.-C.-F.). Renaudin: L'art du mystère de la France (A.-P.). G. de Ste-Marie-Madeleine: Ste Thérèse de Jésus (A.-P.). Toth: Le Symbolisme des Apôtres (J.-M.-P.). Duchemin et Deprester: Les mémoires d'un Allongé (J.-M.-P.). Nadeau: Un Allongé sorti pour semer (A.-S.-P.). Balme: Jeunes filles de France (J.-M.-G.). Jacques et Kervyn: L'humour chez les Saints (R.-D.).

"La Famille"

Sommaire de la livraison de novembre 1939:

"Deuil automnal", Romain Légaré: "L'Education des adultes", Gilbert Laperrière: "La tragédie de la vie", Régime capitaliste", P. Gonzave Poulin: "Préparation au mariage à l'école primaire, secondaire, universitaire", Bernard Lefebvre: "Importance de l'éducation", E. Auger: "Méditation pour la fête des morts", L. A. Delaurier: "Le Don de Dieu", M. P. Fumet-Vincent: "Le Mariage", P. Ferdinand: "Savante ou coquette", A. S. Martel: "Réponses à vos questions", G. L. Lettre d'amour", X. Les petits pharaons", Marie-Rose Jeoffroy: "Revue de presse familiale", "La table familiale", "Aspect économique du problème de l'alcool", Mariette Malville: "Bibliographie familiale", "Une Semaine Familiale".

"Histoire de la musique, de l'antiquité à nos jours"

PAR L'ABBE A. DESROSIERS

Comprend l'histoire des musiciens, de nos artistes canadiens-français, un lexique des principaux termes de musique, une liste alphabétique de plus de 450 auteurs. En vente au Devoir: 50 sous francs.

parents, n'avaient pas trouvé mieux, pour exprimer toute l'étendue de sa douleur, que de s'enfoncer au sollet une de ces flèches empoisonnées qui peuvent, en certains cas, causer la mort en moins d'un quart d'heure. Heureusement qu'il s'était trouvé près de lui quelqu'un pour en extraire aussitôt, en le suçant, le poison de la plaie; le patient en fut quitte pour une bonne semonce... Ici on se brise le crâne, on se blesse à mort, comme ailleurs on porte des gants blancs, un voile noir.

C'est également la mode de verser des larmes en abondance et nos Noirs réussissent l'effet d'une façon merveilleuse. J'avise, entre autres, un intime de la mission (resté cependant païen de tout son cœur), qui vient de terminer son rôle funéraire. Venu s'asseoir près de moi sur un tronc d'arbre renversé, il est encore tout baigné de larmes.

— Tu sais, me dit-il, c'est ma belle-mère qui vient de mourir.

— Et tu vas vraiment être de peine que cela?

Pour toute réponse il se contente d'esquisser un sourire un peu narquois. C'est que, une belle-mère de moins — (on en a souvent plusieurs) — c'est toute une série de menus cadeaux d'épargne; et, pour un païen, il y a là de quoi atténuer considérablement la profondeur des plus insupportables chagrins...

Dans les lamentations on s'adonne d'habitude à l'âme qui vient de partir. Je note surtout cette supplication qui revient souvent: "O toi, qui as fini de manger, vois les enfants rassemblés qui attendent de toi leur nourriture!" Il semble en plus que ce soit là une invitation discrète à l'adresse du chef de la case de répondre, au nom de la disparue, à ceux qui l'invoquent...

Le moment venu, quatre porteurs chargent le corps sur leurs épaules (épaules gauches si c'est une femme, épaules droites si c'est un

L'ouverture à Rome de l'année juridique du tribunal de la Rote

Le discours du Saint-Père

Du correspondant romain de la Croix de Paris:

Cette année du 25e anniversaire de la mort de Pie X, soûlement célébrée à Rome en août dernier, voyait aussi le 30e anniversaire de la réorganisation par le Pontife du tribunal de la Rote Romaine. C'est ce que le doyen du tribunal, S. Exc. Mgr Graziosi, se plut à rappeler, dans l'adresse d'hommage qu'il présenta au Saint-Père lors de l'audience d'ouverture de l'année. L'orateur évoqua la grande figure du Pape défunt; il se plut ensuite à rappeler que le Pape Pie XII "lui aussi est juriste", puisqu'il enseigna jadis le droit canon et qu'il prit une part importante, comme secrétaire de la Commission cardinalale, aux travaux de rédaction du Code de droit canon.

Au terme de ces trente années d'activité de la Rote, Mgr Graziosi donne de brèves mais intéressantes indications sur l'œuvre accomplie. En 1909, le tribunal eut 99 causes à étudier; ce chiffre n'a cessé d'augmenter, surtout depuis la guerre.

Le total des causes fut de 450 pour les quinze premières années et de 889 pour les quinze dernières. Les chiffres précisant les travaux de l'année écoulée donneront une idée de la sévérité, bien justifiée d'ailleurs, du tribunal de la Rote. En ne retenant que les causes importantes, on constate que 69 sur 97 ont obtenu une sentence définitive; 65 étaient des causes matrimoniales, 19 seulement ont eu une issue favorable, ce qui représente moins d'un tiers. Signalons que dans 25 cas l'annulation était demandée pour défaut de consentement — en l'espèce, réserves ou conditions posées par les conjoints; — seules, trois de ces causes ont eu une issue favorable.

Dans le discours qu'il prononça en réponse, à cette adresse, le Pape rappela d'abord la mémoire de son "inoubliable et incomparable prédécesseur". Comme lui, il ressent pour tous les membres du tribunal de la Rote cet amour et cette estime qu'ils méritent "au double titre de prêtres du tribunal de la justice et de prêtres de l'autel". Ce sont des liens étroits qui ont toujours attaché au cours des siècles les juges de la Rote — formant le tribunal ordinaire du Siège apostolique — et les successeurs de Pierre.

Parlant ensuite des travaux de la Rote, le Pape poursuivit: "Vos décisions sont un hymne à la justice; à cette justice que tous invoquent, et que nous louons, que nous exaltions, et que nous voyons cependant si souvent et si gravement offensée dans la vie privée, dans la vie publique et dans les rapports entre nations; à cette justice qu'Aristote compare aux astres et déclare plus admirable et éclatante que la belle planète de l'aurore et du couchant. Que si la justice est la plus ferme soutien des trônes humains, bien caducs pourtant dans leur puissance et leur stabilité, elle n'est pas un fondement moins nécessaire dans le royaume de Dieu, qui est au dedans de nous, là où la chair se révolte contre l'esprit, les passions et la ruse s'opposent à la raison et à la foi, et où il n'y a de victoire que dans la soumission loyale et raisonnée à un jugement et à un conseil visant à un vrai bien."

Parlant ensuite des sentences matrimoniales rendues par la Rote, le Pape se plut à exalter le sacrement de mariage, "qui est grand dans le Christ et dans l'Eglise. L'amour et l'union du Christ et de l'Eglise, c'est le bien sublime de l'époux et de l'épouse, c'est la communauté de sainteté, c'est l'admirable fécondité en élus, c'est l'insurpassable dans la vie éternelle. Le Christ, avec son Eglise militante, est vainqueur jusqu'à la consommation des siècles; avec son Eglise souffrante, il est le tendre consolateur par les mérites infinis de son Sang divin; avec son Eglise triomphante, il est Celui qui couronne les victoires remportées dans les luttes de ce monde. Ces noces mystiques du Christ avec l'Eglise, indissolubles ici-bas comme dans le ciel, impriment comme le sceau de leur image

sublime au mariage chrétien et l'élévent dans la lumière du sacrement, qui sanctifie les affections, la cohabitation et les berceaux de la famille catholique, dans le monde entier, partout où les héros de la foi plantent une croix et commencent à donner le baptême de rédemption. Nous ne pouvons pas toutefois dissimuler que si le nombre important des causes de mariages démontre d'un côté que la famille universelle du Christ et de l'Eglise s'agrandit, se multiplie et s'étend de Rome jusqu'aux confins extrêmes du globe, là où il y a des âmes à libérer, à reconforter, à pacifier, à sauver et à amener à la foi et au bien, d'un autre côté il manifeste malheureusement la décadence des mœurs dans bien des pays, et la légèreté, ou même quelquefois la malice avec laquelle certains contractent ou feignent de contracter le saint lien du mariage."

Le Saint-Père poursuivait en vantant la prudence et la sagesse du tribunal de la Rote et en se réjouissant de voir affluer un nombre croissant de jeunes diplômés en droit canon, désireux de se former à pareille école.

Prochaines prédications de M. l'abbé Saey

A St-Alphonse d'Yveline, 1024, Blvd Grémarie est, dimanche, le 12 novembre, de 3h. à 5h. p.m. Commentaires de la Sainte Bible.

A Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun, 4155, rue Wellington, lundi, mardi et mercredi, 13, 14, 15 novembre, de 9h. a.m. à 5h. p.m. (chaque jour pour tout le monde). Retraite du jour pour tout le monde. A Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun, 4155, rue Wellington, lundi, mardi et mercredi, 13, 14 et 15 novembre, de 7h. 30 p.m. à 11h. p.m. Retraite du soir.

Au Sacre-Cœur de Jésus, 1495, Ontario est, dimanche, le 19 novembre, de 2h. à 4h. p.m. Commentaires de la Sainte Bible. (Communiqué)

"Les Voyageurs catholiques"

par le R. P. ARCHAMBAULT, S.J.

Il y aura vingt-cinq ans, le 20 septembre, qu'un groupe de voyageurs de commerce, après une retraite fermée à la Villa Saint-Martin, se formaient en association catholique.

Composée d'hommes gais, renseignés, entrepreneurs, fondée pour exercer l'apostolat laïc, cette association se plaça vite au premier rang de nos sociétés canadiennes-françaises.

Elle se distingue en particulier par ses campagnes en faveur des retraites fermées, de la bonne presse, des droits du français et contre le blasphème. Elle rénove la profession du voyageur, par la sanctification d'abord de ses membres puis la transformation de leur milieu.

Ses vingt-cinq ans constituent un des plus beaux chapitres du mouvement catholique au Canada. Ils méritent d'être racontés. Le R. P. Archambault, S.J., qui fut un des témoins, mieux que cela, un des principaux artisans de cette rénovation, a bien voulu en tracer les grandes lignes. En 80 pages alertes et colorées, on se retrouve la verve et l'aisance des Voyageurs, il raconte les origines, les développements et les fruits magnifiques de leur œuvre.

Cet "Exemple canadien" de "l'Apostolat du semblable" fait honneur à notre catholicisme. On le lira avec fierté mais surtout avec profit.

Le livre, publié par l'Ecole Sociale Populaire, se vend 30 sous. On peut se le procurer à la Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Irlandais arrêtés

Belfast, 10 (C.P.). — Les autorités de l'Irlande du Nord ont arrêté en vertu de la loi des pouvoirs extraordinaires 65 personnes soupçonnées de faire partie de l'Armée républicaine irlandaise qui seront détenues dans un camp d'internement à Londonderry jusqu'à la fin de la guerre.

Dublin, 10 (C.P.). — Le premier ministre, Eamonn de Valera, a déclaré que quatre membres de l'Armée républicaine irlandaise qui font la grève de la faim sont en danger imminent de mort, mais qu'il avait décidé de choisir le moindre mal en risquant la vie de ces prisonniers plutôt que la sécurité du pays.

Policier accusé d'abus de pouvoir

Québec, 11 (C.P.). — L'enquête préliminaire de l'agent de police Jacques Labrie, de la force constabulaire de la ville de Québec, accusé d'usage illégal de son revolver le jour du scrutin aux dernières élections provinciales, a été remise au 18 novembre prochain.

"Dollard"

Drame en trois actes, en vers, par Gire MAUGUET

Drame qui est, au dire des critiques, "de belle tenue", "plein d'évocation et d'émotion", "qui nous donne un Dollard qui n'a rien d'une momie, rien d'un mannequin en papier roulé cent fois dans la poussière d'archive", mais tel qu'il est avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, véritable incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'aurore de la pureté, de la vraie piété et de la chevalerie.

En vente à la Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.

Respectueuses suggestions à notre clergé paroissial

Noël n'est-il pas une excellente occasion de doter votre église d'un nouveau chemin de croix, d'une série de luminaires artistiques... ou encore d'une lampe de sanctuaire "art moderne"?

A l'approche de cette grande fête religieuse, beaucoup de fabriciens en profitent également pour faire dorer ou argenter les vases sacrés, garnitures d'autel, ostensoirs, etc.

Ce sont là quelques-unes des nombreuses spécialités de Bertrand, Foucher, Bélanger, Inc., 46, rue Notre-Dame ouest, à Montréal. Cette maison sera très occupée, — au cours des prochaines semaines, — à l'exécution de ces travaux, ainsi qu'à la transformation de candélabres ordinaires en candélabres électriques, à la fabrication et à la pose d'autores et couronnes électriques, pour les statues et croix.

Oui, vraiment, d'ici à la fin de décembre, les ateliers de Bertrand, Foucher, Bélanger ne chômeront pas, et pour cause!

JOS. PONTON Engr.

LOUIS AUTHIER, co-prop.-gérant
COSTUMES DE THEATRE
Perruques — Grimage
Draperies, etc.
SPECIALITE: Costumes pour représentations dans COLLEGES et COUVENTS.
DEMANDEZ NOS PRIX.
Maison essentiellement can.-française.
35, rue Notre-Dame est.
HA. 8744 MONTREAL

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

LE ZODIAQUE PREMIER

Robert Rumilly Chefs de File.
Marius Barbeau Au cœur de Québec.
Aegidius Fautoux Le Duel au Canada.
Armand La Vergne Trente ans de vie nationale.
Robert Choquette Le Fabuliste La Fontaine à Montréal.
L'abbé Lionel Groulx Orientations.
Eugène Achard Les Northmans en Amérique.
Elphège-J. Daignault Le mouvement sentimentaliste.
L'abbé Albert Tessier Ceux qui firent notre pays.
Robert Rumilly Mercier.
Olivier Maurault, P.S.S. "Nos Messieurs".

ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication)

Voici les titres actuellement parus et en vente:

1—L'abbé Lionel Groulx Directives.
2—Lady Tweedsmuir Carnets canadiens
3—Emile Benoist L'Abitibi, pays de l'or.
4—Robert Rumilly Mgr Lefebvre et son temps.
5—Paul Gouin Servir. I.—La cause nationale.

A paraître prochainement:

6—L'abbé Lionel Boisseau La mer qui meurt.
(roman gaspésien)
7—Eugène Achard Le Vinland, terre d'Amérique
8—L'abbé Albert Tessier La vie canadienne ou temps des Patriotes.
9—Léopold Richer Silhouettes du monde politique.
10—Eugène Achard Les contes de Saint-Laurent.

Prix de chaque volume, { édition ordinaire, \$0.75.
{ édition de luxe numérotée, \$1.00.

On peut s'abonner au Zodiaque Deuxième, édition de luxe, (douze volumes numérotés à la presse) aux conditions suivantes:
1—\$10.00, payables sur réception du premier volume.
2—\$12.00, payables \$1.00 sur réception de chaque volume.

On s'abonne à la Librairie du "Devoir"

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Un enterrement chez les païens

Une vieille païenne, très vieille, venait de mourir.

De bonne heure le lendemain, je me rendis chez la famille en deuil, pour lui porter, à défaut des secours du ministère sacerdotal, l'expression de nos meilleures sympathies.

Rits funéraires

Parents et amis y sont déjà rendus en grand nombre. Seules les femmes sont admises à l'intérieur de la case; les plus proches parents se lamentent près du corps de la défunte, d'autres ont pris place sur le toit de la "chambre mortuaire" où elles font alterner les canotiers les plus banales avec des pleurs à fendre l'âme et les gémissements les plus funèbres, auxquels se mêlent encore des rires insoucients coupés de silences ennuyés. Les hommes, eux, sont dissimulés ici et là par groupes où se sont réunis les représentants des différents quartiers du village, les vieux d'un côté, les jeunes de l'autre.

Dans une petite case construite hors de l'enceinte commune se trouvent le mari de la disparue ainsi que les plus dignes de la parenté. C'est à eux que je vais d'abord, afin de leur dire la part que nous prenons à leur douleur, en profferant aussi pour dévoiler les secrets d'outre-tombe à ces pauvres âmes sans espérance. Puis, après bien des pourparlers, j'obtiens de pouvoir accompagner le corps jusqu'à la fosse et de voir ainsi comment les choses se pas-

sent. Ça pourra servir plus tard à mettre en garde nos catéchumènes contre certaines pratiques superstitieuses.

À noter que c'est absolument défendu d'assister à un enterrement. Il n'y a que les fossoyeurs à s'acquiescer de cette besogne désagréable. Même les "porteurs", une fois le corps arrivé à la fosse, doivent s'éloigner aussitôt. Fort de l'autorisation des "vieux" et rompent avec toutes les rubriques du cérémonial indigène, je pénètre un instant à l'intérieur de la case où repose la défunte. Elle est enveloppée dans une pièce d'étoffe et soigneusement enroulée dans une natte qui la débarrasse de tous regards. Les curieux ici ne sont pas encore à l'ordre du jour.

Les pleureurs

En attendant la cérémonie finale j'écoute les lamentations des pleureurs. Les uns après les autres ils se lèvent, soutenus par deux autres, et viennent à leur tour se prosterner devant la fosse, puis se relevent et reprennent leur place.

Posé en ces termes, le conflit indique des deux côtés une erreur inévitable. Mais, le débat s'étant élargi à cette dimension, chacun peut y apporter sa pierre en débordant le point de vue juridique.

Il y a aussi d'autres conférences intéressantes; mais elles se tiennent dans les limites du métier. Exemple: celles de MM. Jean-Marie Gaudreau et Henri Bois. Leurs indications, précieuses parce que précises, ouvrent des perspectives nouvelles dans ces domaines, l'agriculture et l'artisanat.

J'allais oublier de vous dire que c'est la société Radio-Canada qui, ayant consenti à diffuser ces séances de discussion, traitées par des spécialistes sur le mode socratique, en a préparé l'édition.

Arthur LAURENDEAU
(De l'Action Nationale d'octobre)

"Le Recueil"

"Le Recueil" de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue". Le numéro de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue".

La "Revue Populaire" de novembre

"La Revue Populaire" publie ce mois-ci un article inédit de Charles Bruneau, où l'auteur expose ses idées sur le régime capitaliste. M. Bruneau y fait, une fois de plus, une critique de notre régime capitaliste, le régime de la "Revue Populaire". Le numéro de novembre publie un article sur Von Papen, condensé des "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue", un autre sur les "Revue de la Revue".

parents, n'avaient pas trouvé mieux, pour exprimer toute l'ét

Avec les Prêtres des Missions Etrangères

Nonnes taïstes

Il y a quelques mois(1) je vous ai conduits à la pagode de Siao Koci Yu Chou et je vous ai décrit les dieux et déesses qu'elle y recèle. J'aurais aimé vous y conduire à nouveau, afin de vous présenter les nonnes bouddhistes auxquelles on a confié la garde des temples, mais, comme j'ai changé de poste, je me suis vu forcé d'abandonner mon projet. Je vous présenterai plutôt un couvent de nonnes taïstes de Pamiéncheng, petite ville où je suis venu résider.

L'établissement de couvents de nonnes occupe une place importante parmi les institutions des religions bouddhistes et taïstes. Ces ordres de prêtresses ont une origine très ancienne. Bouddha lui-même aurait été le fondateur des bonesses.

Les communautés de nonnes taïstes, si elles ne peuvent s'enorgueillir d'une existence aussi vieille, remonteraient pourtant à la dynastie des T'si, qui régna en Chine vers la fin du Ve siècle de notre ère. A cette époque, raconte-t-on, vivait une fille pieuse qui conçut une grande haine du monde et fit le vœu de quitter le siècle pendant qu'elle méditait près du tombeau de ses parents, dont elle ne s'éloignait pas, pour accomplir les rites de la piété filiale. Lorsque ses trois années de deuil furent révolues, elle mit son vœu à exécution et se retira dans la solitude. D'autres jeunes filles imitèrent son exemple. Ce fut le début de l'ordre des nonnes taïstes. Aujourd'hui ces couvents de nonnes des deux sexes couvrent le sol de la Chine et du Mandchoukouo; il n'est peut-être pas une ville un peu peuplée qui ne compte une ou plusieurs communautés de nonnes vivant à l'ombre des pagodes qu'elles administrent. Mais je ne tarde pas davantage à vous présenter les nonnes taïstes de Pamiéncheng.

Costumes de nonnes taïstes

Le costume des nonnes taïstes est très simple. Elles revêtent ordinairement une longue robe de couleur bleue, aux manches amples, qui s'attache sur le côté au moyen de ganses ou cordons. Leur robe, à mon avis, est moins élégante que celle des habitants du pays; le col de celle-ci s'adapte régulièrement au cou de la nonne est un peu ouvert, ce qui donne à son costume une apparence négligée. A l'occasion des grandes fêtes et d'une cérémonie solennelle elles endossent une autre robe beaucoup plus jolie, de forme à peu près semblable, mais plus ample et confectionnée d'étoffes précieuses. Ce costume comporte en plus un large ceinturon de couleur noire.

En guise de coiffure, elles portent une sorte de barrette sans corne, percée au milieu afin de laisser passer leurs cheveux, qu'elles relient en chignon au-dessus de la tête.

Organisation des couvents de nonnes taïstes

L'organisation des couvents de nonnes taïstes ressemble beaucoup à celle de nos communautés religieuses. Les nonnes taïstes vivent retirées du monde et mènent la vie commune sous la surveillance d'une maîtresse de maison ou supérieure. La communauté de Pamiéncheng ne compte que cinq nonnes, mais il y en a d'autres qui groupent plusieurs dizaines et même plusieurs centaines de nonnes.

Entre ces diverses communautés nous trouvons aussi certains liens de hiérarchie qui les unissent les unes aux autres.

Les monastères sont soumis à la direction d'une maison centrale où habite une supérieure générale. Autrefois la maison-mère des communautés de cette contrée était établie à Pékin. Cependant, depuis la création de l'Etat du Mandchoukouo et sa séparation d'avec la Chine, elles se sont trouvées isolées de Pékin et ont choisi la communauté de Moukden comme maison centrale. Chaque année la maison centrale envoie des délégués qui font la visite officielle des divers couvents du pays.

Plus immédiatement, les communautés locales dépendent d'une maison régionale. La maison régionale qui régit le couvent de Pamiéncheng est celle de Yangtcheng, ville située dans la sous-préfecture de Hsin-tchuen.

En outre on tient tous les ans un concile ou assemblée générale où se réunissent les représentants de tous les monastères de l'ordre. L'an dernier cette assemblée a eu lieu dans la ville de Ch'angtshuen.

Malgré ces liens de hiérarchie, les maisons locales me semblent jouir d'une assez grande indépendance. Les directives qu'elles reçoivent ne concernent que certaines questions d'ordre général. Les questions d'ordre un peu plus particulier ainsi que la question financière, administration des biens, entretien des bâtiments, relèvent exclusivement de la supérieure locale.

Chaque communauté recrute ses sujets. Depuis la nouvelle législation des cultes, l'admission est beaucoup plus sévère. Les autorités du pays exigent que la candidate ait une certaine instruction et que la communauté lui remette un rapport sur sa vie passée. La future nonne doit, en outre, être présentée par une personne qui puisse se porter garante.

Trois classes de personnes peuvent être acceptées: il y a d'abord les jeunes filles qui viennent accomplir un vœu formulé par leurs parents à l'occasion d'une maladie grave, d'un malheur à conjurer ou d'une faveur à obtenir des dieux; il y a aussi les jeunes filles qui, librement, veulent quitter le siècle; il y a enfin les femmes veuves ou séparées d'avec leur mari, qui désirent mener une vie retirée du monde. Toutefois, comme j'ai pu m'en apercevoir, la question d'argent entrerait aussi en cause: l'on n'accepterait que des personnes

possédant quelques biens de famille ou autres moyens de subsistance. Une fois la candidate acceptée, on lui fait subir un rude noviciat de trois ans. On la soumet aux travaux de la culture des jardins, du ménage, de la cuisine. Si la novice remplit ses fonctions avec régularité, elle peut être admise dans la communauté. On lui remet alors la barrette de nonne qu'elle portera désormais. La novice devra être âgée de vingt ans au moins avant d'être admise à la profession.

La profession est censée être faite pour la vie. La nonne s'engage à observer la chasteté perpétuelle, à s'abstenir de l'usage de viande, de vin et de tabac. Elle continue toutefois à posséder en propre et peut aller visiter ses parents, si la communauté le permet. On ne pourra la renvoyer que si elle a commis un grave délit.

Occupation des nonnes taïstes

L'occupation principale des nonnes taïstes est le service des dieux. Trois fois par jour, matin, midi et soir, elles entrent dans le temple, vont déposer des bâtonnets d'encens dans les casseroles placées sur les autels et récitent des prières en s'accompagnant au son du tambour. Aux grandes fêtes de la lune, les 1er et 15e jours de chaque mois lunaire, jours où leur monastère est ouvert au public, leur vie est assez mouvementée. Tandis que les unes se tiennent près des autels des dieux afin de présider aux rites superstitieux des dévôts, les autres restent à l'intérieur du couvent afin de recevoir les visiteurs, causer avec eux et échanger, moyennant quelques sous, une supplique ou formule magique écrite sur papier jaune, propre à obtenir des dieux toutes sortes de bienfaits.

En dehors des offices religieux les nonnes s'adonnent à certains travaux qui leur procurent quelques revenus. Ainsi les nonnes de Pamiéncheng cultivent un petit jardin à l'intérieur de la cour. Elles sont moins fortunées que leurs compagnes de plusieurs autres monastères qui sont dotées de vastes champs de culture.

Elles vivent aussi des dons que leur font les familles riches ainsi que des plats de légumes, de gâteaux de farine disposés par les païens sur les autels et qui leur reviennent de droit. Mais quand leurs revenus et les aumônes ne sont pas suffisants elles vont quêter leur nourriture dans les villes et les campagnes.

Le couvent de cette ville me semble jouir d'une certaine aisance. Ainsi les chambres, bien que peu nombreuses, sont cependant très jolies, bien meublées et indiquent une condition de vie supérieure à celle de la classe moyenne.

Et nos religieuses catholiques?

Ces quelques notes que je viens de vous transmettre sur les nonnes taïstes de Pamiéncheng et sur leur ordre vous ont sans doute quelque peu étonnés et surpris. Ces nonnebreuses jeunes filles, veuves et épouses païennes qui quittent le monde pour se retirer dans la solitude et mener une vie austère vous ont sans doute paru comme un fait extraordinaire, admirable, mais fait à nos regards de plus près, nous n'y trouverions rien de surhumain. Ces personnes s'entendent dans les couvents de nonnes, les unes afin d'accomplir à contre-cœur un vœu auquel elles n'ont eu aucune part, les autres pour se soustraire à de grandes difficultés auxquelles elles auraient à faire face dans le monde, d'autres enfin par vaine gloire ou pour un autre motif semblable. Rien d'étonnant si leur réputation est plutôt mauvaise parmi le peuple.

Sur ce point comme sur tous les autres, les religions païennes ne peuvent entrer en comparaison avec le christianisme. On trouve, nous le savons, chez elles, ces religieuses qui pour l'amour de leur divin Maître s'enferment dans les cloîtres afin de chanter avec un cœur pur les louanges de Dieu? On trouve-nous chez elles, ces œuvres admirables de charité envers le prochain, qu'accomplissent généralement nos communautés religieuses sur toutes les contrées du globe? Soyons donc fiers de nos communautés religieuses; elles sont la fleur et la gloire de notre sainte religion.

André FORTIN, P.M.E.
Mission Catholique,
Pamiéncheng,
Mandchoukouo.

"L'Armure du soldat de Dieu"

PAR EMILE FAVIER

Volume in-8 de 244 pages, \$0.65.
Editions Alsatis.
Le bouclier de la foi, la cuirasse de la justice, le casque du salut, le glaive de l'esprit, les sandales légères: Saint Paul en parle dans son Epître aux Ephésiens.

A l'ombre de ce texte ingénieusement choisi, M. Favier réunit l'essentiel de ce que doit connaître de nos jours un catholique militant, ce qui est utile à sa formation personnelle, ce qui aide son action apostolique.

Il y a dans ce livre une foule de notations curieuses, parce que l'auteur n'étudie aucun des problèmes délicats qui s'offrent à lui; par exemple, rapports de la paroisse et des mouvements spécialisés (pp. 19-214); danger de s'imaginer être apôtre et venir à l'Eglise en critique de son curé: "Rôle facile, rôle tentant. Rôle assez ridicule toujours" (p. 217).

Le mérite principal de ces pages est celui-ci: elles présentent la doctrine communautaire en insistant sur les aspects qui conviennent le mieux à certains ou qui leur plaisent le mieux, surtout en matière de morale sociale. (pp. 71-113).

En vente au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

Institut Pie XI

Programme de la semaine

L'Institut Pie XI, l'école d'action catholique et de sciences religieuses de l'Université de Montréal, poursuit ses cours avec un succès toujours croissant. Certains jours, la salle ordinaire est devenue trop petite; ainsi le lundi après-midi, des cours de dogme et d'ascétisme (religion) seront donnés dans le même local que sont donnés les cours de doctrine sociale et d'action catholique, dans l'auditorium du collège du Mont-Saint-Louis. Les personnes qui assistent à ces cours très intéressants ne sont pas surprises de voir l'auditoire augmenter. Voici le programme de la semaine prochaine:

a) Lundi, le 13 novembre, à 4 heures 30 et à 8 heures, le cours de dogme sera donné par M. Yvon Charron, P.S.S., qui parlera de la Trés Sainte Vierge en tant que Mère des hommes. A 5 h. 30 et à 9 h., M. Paul-Emile Léger, P.S.S., dans son cours de doctrine spirituelle (religion), traitera du Règne de Dieu en nous.

b) Mardi, le 14, à 4 h. 30 et à 8 h., le cours de morale sera donné par M. l'abbé Lambert Bovy, qui parlera de la Tempérance. A 5 h. 30 et à 9 h., M. Clément Morin, P.S.S., donnera le cours d'Écriture Sainte; il fera voir Jésus dans les Psaumes.

c) Jeudi, le 16, à 4 h. 30 et à 8 h., le cours de doctrine sociale sera donné par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., et portera sur le parti communiste et les partis socialistes. A 5 h. 30 et à 9 h., le cours d'action catholique sera donné par le R. P. Adrien Mola, O.F.M., qui parlera de la participation du laïc à l'apostolat hiérarchique.

N.B. — Ces cours ont lieu au collège du Mont-Saint-Louis, 244 est, Sherbrooke. Les dames et les messieurs y sont cordialement invités. Les cours de l'Institut Pie XI sont publiés toutes les semaines sous le titre: "Nos Cours". On peut s'abonner à cette publication, moyennant \$2.50 par année, en s'adressant à l'Institut Pie XI, 2065 Sherbrooke ouest, Montréal. A tout nouvel abonné, on enverra les numéros parus jusqu'à date, à savoir les six premiers.

Le "Jour du Souvenir" à Longueuil

La légion canadienne B. E. S. L. (branche 45, Longueuil et Montréal-Sud), invite tous les vétérans à prendre part à la parade du "Jour du Souvenir" qui aura lieu le dimanche 12 novembre.

Le ralliement se fera à l'hôtel de ville de Montréal-Sud, à 2 h. 15, pour se rendre au cimetière à Longueuil.

Le drapeau et les décorations sont de rigueur.

Conférence de M. J.-B. Lagacé au Monument National

M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à l'Université de Montréal, donnera sa troisième conférence sur l'"Histoire de l'art", le dimanche 12 novembre, à 8 h. du soir, au Monument national. Il y aura projections lumineuses. Sujet: "La Renaissance italienne" (suite).

Cette conférence est sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'entrée est libre et le public y est cordialement invité.

Au "Ladies' Morning"

M. Stewart Wilson, ténor, sera l'artiste invité au prochain concert donné sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club en l'hôtel Ritz-Carlton, à 11 h. de l'avant-midi, le 16 novembre prochain. M. Wilson se fera entendre dans un programme de chansons d'Elisabeth Lutenist, de Haendel, d'Henry Purcell, d'Ivor Gurney et de R. Vaughan.

M. Wilson fut l'un des juges pour la classe de chant lors du Festival de musique de Québec pour l'année 1938-39. Il fait maintenant partie du Curtis Institute.

75e anniversaire du pensionnat de Lachine

Le pensionnat de Sainte-Anne, Lachine, célébrera le 19 novembre prochain le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation.

La supérieure et les Dames du comité de l'Année ont invité bien cordialement les anciennes élèves de toutes les étapes à cette fête d'action de grâces, présidée par Mgr C. Chaumont, P.D., V.G.

"Au vieux Lachine, la famille est attendue au complet".

Le comité d'organisation n'a rien négligé pour faire de cette réunion un événement qui restera à jamais mémorable.

PROGRAMME

10 h., arrivée; 10 h. 30, grand-messe chantée par Mgr Conrad Chaumont, P.D., V.G., allocution par M. l'aumônier W. Lacourse; 12 h. 30, dîner; 2 h., réception à la salle académique; 4 h., salut du Sacrement; 6 h., veillée à la clarté du souvenir.

Le comité d'organisation demande à toutes celles qu'il n'aurait pu atteindre personnellement, pour cause de changement d'adresse ou autre, de bien vouloir considérer ce communiqué comme une invitation personnelle.

Pour informations, s'adresser à Mlle S. Denis, DO. 2788.

Des étrennes à bon compte

Les volumes ci-dessous ont été mis en vente au prix de \$3.00 pour les trois lors de leur publication. On obtient donc en les achetant au prix actuel une économie de \$2.50.

La Colonie canadienne de New-York

(par M. Paul-E. GUILBAULT)

Le Comité central des sociétés françaises et de langue française de New-York, et la Fédération des Vétérans Français de la Grande guerre organisent pour le mardi 28 novembre 1939, une réception au cours de laquelle un vin d'honneur sera offert à M. Maurice-G. Roux, président du Comité central et des Vétérans, pour fêter sa récente nomination au titre de Chevalier de la Légion d'honneur.

Les amis et les collaborateurs de M. Roux se réuniront le 28 novembre à 9 h. du soir, dans les salons de l'hôtel Pennsylvania, où aura lieu la réception.

* * *

Le 7e anniversaire du Conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, sera fêté par un grand bal le samedi, 25 novembre prochain, à l'hôtel Great Northern de New-York.

* * *

La Ligue Saint-Joseph de New-York fêtera la Ste-Catherine dans la salle de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Un programme musical par MM. Fernand Barrette et René Dosogno sera, (avec la tire), la grande attraction de la soirée.

Conférence du Dr C.-N. Valin au Monument National

M. le Dr C.-N. Valin, professeur à l'Université de Montréal, donnera, le dimanche 12 novembre, à 3 h. de l'après-midi, une conférence sur l'"Hygiène". Le sujet traité sera: "L'influence de l'esprit sur le corps".

Cette conférence est sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'entrée est libre et le public y est cordialement invité.

Le Délégué apostolique à Saint-Jean le 8 décembre

S. Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique à Ottawa, ira à Saint-Jean de Québec, pour présider le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, l'installation du nouveau chapitre diocésain nommé par S. Exc. Mgr Forget.

"L'oncle des jumeaux Pomponnelle"

(PAR ADRIENNE MAILLET)

L'originalité et l'imprévu forment le cadre de ce roman. Il est indéniable que l'auteur possède le don de l'intrigue, sachant, avec habileté et finesse, nous laisser soupçonner... ce qui n'arrivera pas!

L'action se déroule vive et alerte, pleine d'entrain, de fraîcheur, de sentiments vrais, émaillée de péripéties inattendues et piquantes. L'amour qu'éprouvent les deux frères pour une jeune fille, qui, elle-même, n'arrive pas à savoir où vont ses préférences, la profonde affection unissant les jumeaux, mais qui menace de sombrer dans la méfiance et la jalousie; l'angoisse de la mère, impuissante à réconcilier ses fils; la personnalité de l'oncle Pomponnelle qui pourrait devenir un rival sérieux et qui, pourtant, reste le bon ange de la famille, ses propres inquiétudes et sa perplexité dans certaines décisions à prendre. Voilà plus qu'il n'en faut pour tenir l'intérêt du lecteur en éveil et aiguiller sa curiosité. Si on ajoute à cela, les belles qualités d'écriture que possède l'auteur: clarté, souplesse de la phrase, naturel dans le dialogue, esprit d'observation, logique et équilibre, on sera assuré de passer de bons moments dans la lecture de ce livre. Sous des dehors légers, il renferme quelques pointes de philosophie très justes et qui seront utiles à plus d'un lecteur.

Volume de 250 pages, au comptoir ou par la poste, \$1.00. Service de Librairie du Devoir.

CKAC — 411 mètres — 739 kilocycles
7.00 Mélodies rythmiques.
7.20 CKAC aujourd'hui.
7.30 Actualité.
7.30 Pot-pourri matinal.
8.00 Votre programme, madame.
8.30 Déjeuner musical.
8.45 Volontiers.
9.30 Nouvelles.
9.45 La famille Gauthier.
10.00 Enigme criminelle.
10.05 Andante matinal.
10.15 Chansons sans titres.
10.30 L'heure récréative.
10.45 Grande sœur.
11.00 Radio-cinéma-revue.
11.15 Gaieté parisienne.
11.20 Big Sister.
11.45 Sydney Torch à l'orgue.
12.00 Allons, c'est parti!
12.15 Couquet musical.
12.30 La province en progrès.
1.00 Cours de Bourse.
1.15 Nouvelles.
1.25 Moment musical.
1.30 Le monde féminin.
1.45 Les Eddy et orchestre.
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 Life and love of Dr Susan.
2.30 Orchestre de concert.
2.45 Ralph Martin et orchestre.
3.00 Au Music hall.
3.30 Nouvelles.
3.35 Uncle Jonathan.
3.45 Richard Maxwell, ténor.
4.00 Institut de musique Curtis.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 L'heure du thé.
5.00 A choisir.

POUR LES EGLISES, ECOLES ET INSTITUTIONS

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION

COUT MODIQUE—Le coût initial d'un plancher de Linoleum "Battle-ship" Dominion est le plus bas.

GARANTIE DE 5 ANS—Lorsque nos spécifications sont suivies dans tous les détails, le Linoleum "Battle-ship" Dominion (épaisseurs AAA et AA) est garanti pour 5 ans.

SILENCE—Le Linoleum "Battle-ship" Dominion élimine le bruit des pas.

PERMANENCE—Avec le Linoleum "Battle-ship" Dominion, vos planchers sont recouverts de façon permanente et en mesure de subir un passage intense pendant des années.

BEAUTE—Il y a une variété de 11 couleurs et effets qui offrent un champ illimité à l'originalité.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED MONTREAL

LA RADIO

(Suite de la page 7)

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
5.30 Sommaire. Température, variétés, etc.
5.45 Les herbages Céléstins.
6.00 L'heure. Chansons françaises.
6.15 Centre social de radiologie.
6.30 Programme J.-A. Bélanger.
6.45 Ecole moderne d'électricité.
6.50 For mother and dad.
7.30 Il était une fois.
8.00 L'heure.

LE LUNDI, 13 NOVEMBRE 1939

POSTES DE L'ÉTAT

8.00 Radio-journal, CBF.
8.15 Radio-journal en anglais, CBM.
8.15 Chansonnailles françaises, CBF.
8.30 Do you remember? CBM.
8.30 Vocal vogue, CBF.
8.45 Quinze minutes avec, CBF.
8.50 Marches en musique, CBM.
9.00 Intermède musical, CBF, CBM.
9.05 Happy Jack, chanteur, CBF.
9.15 The band goes to town, CBF, CBM.
9.30 Les chansons que vous aimez, CBF.
9.30 The Family Man, CBM.
9.45 Intermède musical, CBM.
10.00 Vie de famille, CBF.
10.05 The man I married, CBM.
10.15 Courtes confidences, CBF.
10.30 Morning Serenade, CBM.
10.30 Quelles nouvelles? CBF.
10.35 Musique enregistrée, CBM.
10.45 Rakov et son orchestre, CBF.
1.00 L'heure symphonique, CBM.
1.10 Le vieux maître d'école, CBF.
1.15 L'heure symphonique, CBF.
1.45 The road of life, CBM.
1.50 Le Réveil rural, CBF.
2.00 The Balladeer, CBM.
2.15 The Klondikers, CBF.
2.20 Chansonnailles, CBM.
2.30 Radio-journal, CBF.
2.30 Radio-journal en anglais, CBM.
2.45 Le trio Toronto, CBF.
2.50 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa, CBF, CBM.
3.00 Cowboys and Cadenzas, CBF.
3.15 Virginia Hays, contralto, CBF.
3.30 The Happy gang, CBM.
3.30 Manhattan melodies, CBF.
3.45 Reunion du Canadian Club, CBM.
4.00 Chansonnailles, CBF.
4.00 Music and music, CBM.
4.15 La rue principale, CBF.
4.20 Programme musical, CBM.
4.30 Concert du Rochester Civic Orchestra, CBF.
4.30 Radio de Londres, CBF.
4.30 Divertissement, CBF.
4.30 Les chefs-d'oeuvres de la musique, CBF.
4.30 The story of Mary Martin, CBM.
4.35 Ma Perkins, CBM.
4.35 Pepper Young's Family, CBM.
4.45 The golden light, CBF.
4.45 Fémina, CBF.
4.45 Stella Dallas, CBM.
4.45 L'outage, CBF.
4.45 Intermède musical, CBF.
4.45 Vie and Sade, CBM.
4.45 Nouvelles de la B. B. C., CBF, CBM.
4.45 Version française des nouvelles de la B.B.C., CBF.

5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée, CBF.
5.30 Lucille et ses chansons, CBM.
5.35 La chronique parlée sur les programmes de la soirée, CBF.
5.45 Cotes de la Bourse, CBF, CBM.
6.00 Les plus beaux disques, CBF.
Orchestre, CBM.
6.15 Intermède musical, CBM.
6.25 La chronique Chiclet, CBF, CBM.
6.30 Radio-journal, CBF.
6.30 Radio-journal en anglais, CBM.
6.45 Organiste, CBF.
Fémina, version anglaise, CBM.
7.00 La Pension Volder, CBF.
Chansons, CBM.
7.15 Larry Cross et ses camarades, CBF.
7.30 Larry Cross et ses camarades, CBF.
7.45 Un homme et son peche, CBF.
My Job, CBM.
8.00 S. V. P., CBF.
Quaker Variety Show, CBM.
8.30 Rendez-vous avec Assemblée, CBF.
The Voice of Firestone, CBM.
9.00 Réclat d'orgue, CBF, CBM.
9.20 Arabesque, CBF, CBM.
10.00 La demi-heure Carnation, CBF, CBM.
10.30 La science pour tous, CBF.
Dog it Harlow, CBF, CBM.
10.45 Pageant of Melody, CBF, CBM.
11.00 Radio-journal, CBF.
Radio-journal en anglais, CBM.
11.15 Chronique de Roland Beaudry, CBF.
11.20 Orchestre, CBF.
11.35 Réclat de violon, CBM.
11.30 Orchestre, CBM.
Orchestre, CBM.

CKAC — 411 mètres — 739 kilocycles
7.00 Mélodies rythmiques.
7.20 CKAC aujourd'hui.
7.30 Actualité.
7.30 Pot-pourri matinal.
8.00 Votre programme, madame.
8.30 Déjeuner musical.
8.45 Volontiers.
9.30 Nouvelles.
9.45 La famille Gauthier.
10.00 Enigme criminelle.
10.05 Andante matinal.
10.15 Chansons sans titres.
10.30 L'heure récréative.
10.45 Grande sœur.
11.00 Radio-cinéma-revue.
11.15 Gaieté parisienne.
11.20 Big Sister.
11.45 Sydney Torch à l'orgue.
12.00 Allons, c'est parti!
12.15 Couquet musical.
12.30 La province en progrès.
1.00 Cours de Bourse.
1.15 Nouvelles.
1.25 Moment musical.
1.30 Le monde féminin.
1.45 Les Eddy et orchestre.
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 Life and love of Dr Susan.
2.30 Orchestre de concert.
2.45 Ralph Martin et orchestre.
3.00 Au Music hall.
3.30 Nouvelles.
3.35 Uncle Jonathan.
3.45 Richard Maxwell, ténor.
4.00 Institut de musique Curtis.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 L'heure du thé.
5.00 A choisir.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.15 Sommaire. Température. Nouvelles. Chansons françaises.
8.30 L'heure précise.
8.30 Réveille matin musical.
9.00 Vos refrains préférés.
9.30 L'orchestre Garwood Van.
9.45 Mario Harp Lorenzi.
10.00 L'orchestre Macortie.
10.30 Chansons musicales.
10.45 Le kiosque à musique.
11.15 Le neal du matin.
11.30 Emileon J.-E. Tessier.
11.45 Musique que vous aimez.
12.00 L'heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 L'heure féminine.
2.00 L'heure. Orchestre.
2.30 Fin de l'émission.
4.45 Sommaire, température, nouvelles, chansons françaises.
5.00 L'heure.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure. Mél-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.30 L'heure. Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.00 Commentateur sportif.
7.45 Mon oncle.
8.00 Jacqueline Bernard.
8.15 Tony Michetti.
8.30 Radiol-mystère.
9.00 Studio.
9.30 Mme Hortense Lord.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.15 Sommaire. Température. Nouvelles. Chansons françaises.
8.30 L'heure précise.
8.30 Réveille matin musical.
9.00 Vos refrains préférés.
9.30 L'orchestre Garwood Van.
9.45 Mario Harp Lorenzi.
10.00 L'orchestre Macortie.
10.30 Chansons musicales.
10.45 Le kiosque à musique.
11.15 Le neal du matin.
11.30 Emileon J.-E. Tessier.
11.45 Musique que vous aimez.
12.00 L'heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 L'heure féminine.
2.00 L'heure. Orchestre.
2.30 Fin de l'émission.
4.45 Sommaire, température, nouvelles, chansons françaises.
5.00 L'heure.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure. Mél-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.30 L'heure. Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.00 Commentateur sportif.
7.45 Mon oncle.
8.00 Jacqueline Bernard.
8.15 Tony Michetti.
8.30 Radiol-mystère.
9.00 Studio.
9.30 Mme Hortense Lord.

ENEZ VOIR LES NOUVEAUX MODELES

Chickering
Established 1821

EXCLUSIVEMENT CHEZ ARCHAMBAULT

Le piano de très haute qualité que l'immortel Franz Liszt et beaucoup de célèbres artistes ont préféré à tout autre.

TERMES POUR VOUS CONVENIR

Ed. Archambault
INC.

500, Rue Ste-Catherine Est
MARQUETTE 6201

Le MAGASIN de MUSIQUE le plus COMPLET au CANADA

SPECIAL Exposition de piano console, marque WINTER. Réserve \$350. \$295

5.15 Mélodies rythmiques.
5.30 La rue Principale.
5.45 Mélodie et Pierre.
6.00 Mélodies d'orgue.
6.15 A choisir.
6.30 Jamais de la vie.
6.40 Sport-éclair.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Amos n'Andy.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan de la chanson.
8.00 Furo up time.
8.30 Radio-matinal.
9.00 Radio-théâtre.
10.00 Amour d'automne.
10.15 A choisir.
10.30 Radio-actualités.
10.45 Orchestre.
11.00 Allo, allo les sports!
11.10 Piano-logue.
1.00 Bulletin d'informations.
CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.15 Sommaire. Température. Nouvelles. Chansons françaises.
8.30 L'heure précise.
8.30 Réveille matin musical.
9.00 Vos refrains préférés.
9.30 L'orchestre Garwood Van.
9.45 Mario Harp Lorenzi.
10.00 L'orchestre Macortie.
10.30 Chansons musicales.
10.45 Le kiosque à musique.
11.15 Le neal du matin.
11.30 Emileon J.-E. Tessier.
11.45 Musique que vous aimez.
12.00 L'heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 L'heure féminine.
2.00 L'heure. Orchestre.
2.30 Fin de l'émission.
4.45 Sommaire, température, nouvelles, chansons françaises.
5.00 L'heure.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure. Mél-mélo.
6.15 Radio-journal.

COMMERCE ET FINANCE

Pour le premier ministre-pomiculteur

Peut-on rester insensible à l'appel pressant de la "Revue de pomologie"? — Pour collaborer avec Ottawa — Cidre, jus de pommes, etc.

M. Godbout est au pouvoir. Parce qu'il est agronome et pomiculteur, il est particulièrement qualifié pour entendre cet appel de la "Revue de pomologie".

"Il faut sans retard un organisme qui absorbera la pomme-rebut, sans quoi on provoquera un découragement chez les agriculteurs dont une partie de la récolte aura été jugée impropre au commerce".

Cet appel est plus pressant aujourd'hui qu'hier parce que la guerre nous ferme le marché du Royaume-Uni, qui absorbait une grande partie de la production de nos vergers. La situation est à ce point alarmante que le gouvernement fédéral a annoncé un programme pour aider les producteurs de pommes, en achetant une partie de la récolte et en lançant une grande campagne de publicité afin d'augmenter la consommation des pommes du pays. Sans doute M. Godbout, qui possède de magnifiques vergers à Frelighsburg, ne restera-t-il pas insensible en face de ce problème.

Parce que le nouveau premier ministre du Québec connaît parfaitement la question, il se doit de faire mieux que son prédécesseur. Celui-ci a fait voter, le 12 avril 1938, une loi pour autoriser la fabrication et la vente du cidre; mais on n'a jamais proclamé, en les définissant, quels étaient ces règlements de fabrication et de vente du cidre sur une base commerciale et industrielle.

M. Godbout peut étroitement collaborer avec Ottawa pour le plus grand bénéfice des propriétaires de vergers, qu'il s'agisse de vergers de famille ou de vergers commerciaux, de pommes à table ou à couteau. Nous avons confiance qu'il complètera la législation de 1938 en permettant à des centaines de cultivateurs de toucher, par la fabrication du cidre pour le commerce, des profits nets plutôt que d'encaisser une perte brute, en restant avec des produits pour lesquels il n'y a pas de marché.

Si nous devons compter sur le premier ministre-pomiculteur pour acheter du cidre de chez nous quand nous en désirerons, nous comptons également sur lui pour attirer l'attention d'Ottawa sur certains aspects de la question de la pomme. Pour assurer l'écoulement de notre propre production il serait bon d'abord, si ce n'est déjà fait, d'imposer un embargo sur les pommes de provenance des États-Unis. On pourrait encore inviter le public à boire du jus de pomme afin de remplacer le jus d'orange ou de pamplemousse qu'on importe. Au besoin, une campagne de publicité intelligemment conduite se chargerait de créer cette habitude et de la répandre. Il y a aussi le concentré de pomme que certains manufacturiers utilisent depuis quelques mois dans la fabrication de boissons gazeuses dont la popularité s'accroît de jour en jour. Actuellement ce concentré serait importé des États-Unis; il n'y a pas de raisons valables pour ne pas le fabriquer ici ou pour ne pas s'organiser pour le fabriquer dans la province.

Une bonne gelée de pomme se vendrait aussi bien que des pommes en conserve.

Ce sont là quelques suggestions. Il y en a d'autres. Si M. Godbout allait trouver le temps de s'occuper un jour de cette question, on verrait surgir non seulement l'industrie cidricole impatientement attendue dans la province, mais d'autres qui s'y greffent, qui en dépendent. Chaque mesure qu'on prendra résoudra dans une certaine mesure le problème de l'utilisation de la pomme, problème que la guerre a compliqué. Grâce à des initiatives nouvelles de ce côté, une fois la crise passée, on pourra se vanter d'avoir fait quelque chose de nouveau, d'avoir sauvé le marché de la pomme canadienne, la qualité de la pomme du Québec en particulier, sans avoir causé de préjudice, même léger, aux vergers commerciaux que des lois provinciales spéciales peuvent encore protéger, comme il en existe présentement à cette fin.

Alvarez VAILLANCOURT

Nos exportations de produits forestiers augmentent

Ottawa, 10. — On a estimé pour les neuf premiers mois de 1939 la valeur du commerce extérieur des produits forestiers de la province de la Nouvelle-Écosse, de la Colombie-Britannique, du Yukon, du territoire du Nord-Ouest, du territoire du Nord et du territoire du Centre. Les exportations de produits forestiers de la Nouvelle-Écosse, de la Colombie-Britannique, du Yukon, du territoire du Nord-Ouest, du territoire du Nord et du territoire du Centre, ont atteint, pour les neuf premiers mois de 1939, la somme de 1,171,272,592 comparativement à 1,153,672,263 pour la même période de l'année dernière, soit une augmentation de 17,600,329, annonce le Service forestier fédéral du Département des Mines et des Ressources.

Les exportations de bois de construction sont passées de 1,273 millions de pieds de bois (mesure de planche) estimées à 226,064,558 à 1,664 millions de pieds évalués à 236,462,331. Les exportations de bois au Royaume-Uni atteignent 950 millions de pieds, ce qui représente une augmentation de 35 p. 100 et aux États-Unis, 425 millions de pieds, soit une augmentation de 36 p. 100. Il y eut augmentation du prix moyen par 1,000 pieds de 821.47 à 821.91. On exporta aussi 483,371 balles de bardeaux de plus; une légère augmentation du prix moyen porta à 81,525,104 la valeur globale de l'exportation. Deux articles qui prennent de l'importance dans le commerce canadien sont les bois de placage et de contre-plaqué qui ont accusé une augmentation de 71 p. 100 et dont la valeur est passée de 871,135 en 1938 à 81,218,794 en 1939. Enfin, les exportations de bois scierie augmentèrent dans l'ensemble une augmentation de 338,819,251 à 840,418,396.

Les exportations de bois de pulpe enregistrèrent une diminution de 1,303,663 à 1,048,520 cordons, soit environ 22,000,000 en valeur, et malgré une exportation de pulpe augmentée de 400,000 à 450,000 tonnes environ, la diminution du prix moyen occasionna une légère diminution dans la valeur globale, soit de 820,399,961 à 820,371,748.

Ces diminutions furent toutefois plus que compensées par l'augmentation enregistrée dans la valeur des exportations de papier et de produits manufacturés de papier, qui passa de 97,948,353 à 887,255,670. Le papier à journal, qui constitue environ 93 p. 100 de nos exportations de papier, a enregistré une augmentation de 160,000 tonnes. Si l'on ajoute à cette différence l'augmentation de 22 cents du prix moyen, on comprendra que la valeur globale pour les neuf premiers mois de 1939 ait atteint 881,180,000, alors qu'elle n'avait été que de 873,892,415 au cours de la même période de 1938.

Echanges commerciaux au Mexique et quelques pays

La part de l'Allemagne dans les achats mexicains a augmenté de 16.1 p. c. en 1937 à 18.8 en 1938, tandis que celle de la Grande-Bretagne a diminué de 4.7 à 4.1 p. c., écrit M. R. T. Young, commissaire du Commerce du Canada à Mexico,

dans un rapport adressé au Ministère du Commerce. Les statistiques canadiennes montrent que le Canada a vendu au Mexique des marchandises d'une valeur de 2,339,583 en 1938, comparativement à 2,341,912 l'année précédente. Cette diminution des exportations canadiennes au Mexique peut être entièrement attribuée à la perte pour le Dominion, au profit de l'Allemagne, du commerce du papier à journal, ajouté-t-il. En 1937, ces affaires avaient représenté 355,684 qtx évalués à 878,235, tandis qu'elles ont tombé à 1,873 qtx évalués à 85,736 en 1938.

D'un autre côté, des moteurs d'une valeur de 2,222,397 ont été exportés au Mexique par le Dominion en 1938, ceux-ci formaient un nouvel article d'exportation, et les envois canadiens de soude et de ses composés utilisés dans l'industrie minière ont augmenté en valeur de 893,978 en 1937 à 1,025,511 en 1938.

Les statistiques mexicaines évaluent les achats du Dominion en 1938 à 1,114,000, comparativement à 1,139,000 en 1937. Ces valeurs sont différentes de celles mentionnées par le Canada, à cause des fluctuations du peso mexicain et des expéditions indirectes.

Int. Hydro-Electric

New-York. — L'International Hydro-Electric System et ses filiales rapportent pour le trimestre clos le 30 septembre une perte nette de 1,813,320, comparée au gain de 836,900 pour le trimestre correspondant de 1938, mais un bénéfice net de 1,564,720 pour les 12 mois terminés le 30 septembre contre 851,936 l'année précédente.

Le rapport signale que la production d'énergie, électrique de ses filiales de la Nouvelle-Angleterre accuse jusqu'à date une augmentation substantielle sur celle de 1938 et que ce progrès s'est fait sentir surtout au cours du dernier trimestre.

Afin de satisfaire une demande croissante, la compagnie est à construire une centrale à Providence, R.I., au coût de 84,000,000, qui devrait être prête pour le début de 1941.

Regent Knitting

À la suite du règlement de la grève aux fabriques de la Regent Knitting Mills Limited, à Saint-Jérôme, les moulins de la compagnie ont recommencé à fonctionner à pleine capacité et à partir de lundi prochain, ils fonctionneront sur une base de 24 heures.

Commerce canado-australien

La demande de nombreuses catégories de fourrures en Australie a fait voir une augmentation constante au cours des quelques dernières années, en dépit de la douceur du climat, fait remarquer M. L. M. Cosgrave, commissaire du Commerce du Canada à Sydney, dans un rapport adressé au ministère du Commerce. Dans une grande mesure cette demande a été stimulée par la mode mondiale et par l'usage de toujours plus répandu des différentes variétés de fourrures de poids léger sur les costumes, ainsi que pour les garnitures d'ensembles. Presque tous les achats se sont faits jusqu'ici par l'intermédiaire de firmes du Royaume-Uni, quoique des représentants de firmes continentales aient visité le marché australien à des intervalles réguliers et aient étudié de près la demande, ainsi que les variétés et la qualité des fourrures.

La désorganisation actuelle des conditions dans tout l'univers et, d'un autre côté, les meilleures connaissances et le plus vif intérêt des maisons d'exportation de fourrures du Canada ont contribué à attirer davantage l'attention sur les possibilités canadiennes, ajoute M. Cosgrave, de sorte que c'est l'opinion qu'une soignée étude du marché australien serait amplement rétribuée, et aurait comme résultat une augmentation prononcée des ventes directes du Canada au Commonwealth dans les différentes catégories de peaux.

La demande en Australie a porté surtout sur le renard argenté, le scone, le rat musqué, l'écurieul, l'opossum peschanki russe et, à un moindre degré, le renard rouge, le renard croisé et le renard blanc. Les experts dans le commerce croient que l'importation des peaux de renard argenté a atteint son sommet et que cette variété ne gardera pas sa position comme fourrure de qualité supérieure. La tendance étant de la remplacer par des fourrures d'un prix plus au niveau de la moyenne, comme l'écurieul, le rat musqué, et le scone de la meilleure qualité. Le peschanki russe a été populaire à cause de son prix moyen et de ses avantages pour la teinture et le façonnement, et sa rareté semble offrir d'excellentes chances pour les fourisseurs canadiens d'une pelletterie semblable.

Semblablement, dit-il encore, il existe d'excellents débouchés pour l'écurieul canadien naturel d'une bonne qualité et de prix moyen, vu qu'une amélioration des établissements pour la teinture et l'apprentissage pour une expansion considérable de l'importation des peaux d'écurieul brutes, qui n'étaient importées autrefois qu'à l'état apprêté. Des ventes directes d'hermine, de vision et, jusqu'à un certain point, de lynx du Canada ont déjà été remarquées récemment, avec de plus bas prix pour les peaux de bonne qualité.

Importations françaises d'Allemagne, de janvier à juin

(J.-P. Manion, sous-attaché commercial au Consulat de France à Paris). — Depuis plusieurs années l'Allemagne est au deuxième ou au troisième rang parmi les fournisseurs étrangers de la France. La part de ce pays dans le total des importations françaises (non compris le commerce avec les colonies) a généralement été de 10 pour cent environ. Les importations totales en France provenant de l'Allemagne ont valu à peu près 8130 millions en 1937 et 8100 millions en 1938.

Il est donc évident que les effets de la guerre en ce qui concerne les sources d'approvisionnement se sont fait sentir. Cependant, il est intéressant de remarquer que la France pour se dispenser de plusieurs de ses importations précédentes, alors que son excédent de production vendu auparavant à l'Allemagne constituait une base d'augmentation de certaines exportations à d'autres marchés, diminuant ainsi sa balance commerciale défavorable dans les articles qui ne sont pas nécessaires aux fins de guerre.

Les importations françaises de l'Allemagne peuvent être divisées en deux groupes. Le premier comprend les importations qui peuvent être discontinuées immédiatement sans provoquer une augmentation de la demande d'autres sources; le deuxième comprend les importations pour lesquelles il peut y avoir une demande équivalente d'autres sources.

Ce qui suit est une liste des importations en provenance de l'Allemagne, qui ne sont vraisemblablement pas remplacées par des importations des autres pays:

Le gibier, la volaille, etc., vivants; les sucreries (bonbons, biscuits, etc.); le chocolat; les pierres précieuses; l'or et le platine; l'aluminium; le fer et l'acier; les remèdes préparés; les articles céramiques; la porcelaine; les articles en verre et en cristal; les fils de soie et de rayonne; les tissus de soie et de rayonne; les vêtements; les livres, papiers, etc.; les films cinématographiques; les peaux préparées; les produits des peaux et du cuir; les fourrures préparées; les articles en or et en argent; la fausse bijouterie; les articles d'horlogerie; les articles en bois; les instruments de musique; les voitures automobiles et autres véhicules et leurs pièces; les bateaux, etc.; les chapeaux et les casques; les articles en liège; les articles de décoration; les jeux et les jouets; et autres objets.

La valeur totale des produits ci-dessus mentionnés a été de 221,509,000 francs, ou environ 86,000,000 francs, avoir fait part des produits importés d'Allemagne et qui ne seront probablement pas remplacés par des importations d'au-

tres pays, il reste un certain nombre de produits dont il a été importé pour une valeur de 119,000,000 francs pendant la première moitié de 1939, soit un taux de 338,000,000 par année, qui devront être achetés, en tout ou en partie, d'autres pays. Suit une liste de quelques-uns de ces produits, avec une indication de la valeur des importations de chacun en provenance de l'Allemagne pour le premier semestre de 1939:

Cuir et peaux brutes, 1,217,000 francs; produits poissonniers, 234,000 francs; graines de semailles, 4,439,000 francs; huiles fixes, 1,256,000 francs; gommes végétales, résines et cires, 1,604,000 francs; bois commun, 684,000 francs; pâte de cellulose, 31,827,000 francs; pierres et terres pour objets d'art et d'artisanerie, 17,474,000 francs; cuir, 7,787,000 francs; nickel, 4,274,000 francs; sulfate d'ammonium, 21,818,000 francs; dérivés du goudron, 23,402,000 francs; autres produits chimiques, 83,293,000 francs; teintures préparées, 27,181,000 francs; papier carbone, couleurs, encre, etc., 7,819,000 francs; tissus de coton et de laine, 3,033,000 francs; machines, moteurs, etc., 265,743,000 francs; réservoirs, bouillottes, et réfrigérateurs, 3,905,000 francs; pièces de machines, 66,441,000 francs; articles métalliques, 85,943,000 francs; articles en caoutchouc, 5,078,000 francs; appareils scientifiques, etc., 21,217,000 francs; autres articles, 18,000,000 francs.

La valeur totale de ces produits s'est élevée à près de 700,000,000 francs ou, comme mentionné plus haut, 819,000,000 francs. Par ordre d'importance, les valeurs des principaux articles de cette liste, converties en dollars canadiens, sont: machines, moteurs, etc., 87,180,000; articles métalliques, 82,320,000; autres produits chimiques, 82,240,000; pièces de machines, 81,800,000; pâte de bois, 88,500,000; teintures préparées, 88,000,000; dérivés du goudron, 86,000,000; appareils scientifiques, 85,500,000; sulfate d'ammonium, 85,500,000; pierres et terres pour objets d'art et d'artisanerie, 84,500,000.

En marge de la Loi nationale sur le logement

Les chiffres se rapportant aux prêts consentis sous le régime de la Loi nationale sur le logement jusqu'au 31 octobre 1939, et qui ont été publiés par J. L. Ralston, le ministre des Finances, révèlent que ces prêts dépassent maintenant 45 millions, couvrant plus de 12,500 maisons neuves.

Les prêts approuvés en octobre se chiffrent par 435, soit une augmentation de 42 p. 100 sur le mois correspondant l'année dernière. Le volume des prêts, qui est de 81,312,974, accuse également une augmentation par comparaison au total de 1,269,009 en octobre 1938.

La presque totalité des applications du mois couvrait des maisons à famille unique. Sur les 435 prêts approuvés, 429, soit 98.6 p. c., étaient destinés à financer des maisons à famille unique, 3 des duplex et 3 des maisons à familles multiples, formant un total de 453 nouveaux logements, soit une augmentation de 25 p. 100 par comparaison au nombre de logements financés au cours du mois correspondant l'année dernière.

Des prêts ont été consentis dans 9 nouvelles localités au cours du mois, portant à 387 le nombre total de cités, villes et villages où des prêts ont été consentis en vertu de la loi.

Octobre s'est signalé par le nombre de maisons à deux étages qui ont été approuvées. Le nombre de prêts de 90 p. 100 (qui ne doivent pas dépasser 82,250) était de 113, plus de 52 p. 100 des logements ont été financés par des prêts de 82, 300 ou moins, plus de 70 p. 100 par des prêts de 33,000 ou moins, et plus de 90 p. 100 par des prêts ne dépassant pas 84,000.

Le prêt moyen par logement a été de 22,889, contre la moyenne mensuelle précédente la plus basse de 23,066. Cette diminution dans le prêt moyen s'explique par le caractère bon marché des maisons financées et ne reflète aucun changement dans les régimes de prêts.

On estime que la valeur des maisons financées au moyen des prêts consentis jusqu'ici sous les lois fédérale et nationale sur le logement, dépasse 850,000,000 (terrains non compris). En se fondant sur l'estimation généralement acceptée que les ouvriers spécialisés reçoivent, directement ou indirectement, 80 p. 100 du coût de construction d'une maison neuve, on estime à au moins 840,000,000 la contribution de cette législation à l'emploi et à l'élimination du chômage. Ceci ne tient pas compte des avances consenties en vertu du Plan d'améliorations aux habitations qui, d'après les évaluations, ont contribué 228,000,000 en salaires et en gages supplémentaires.

D'après les chiffres publiés par M. J. L. Ralston, ministre des Finances, 3,519 prêts formant un total de 1,360,907,73, ont été consentis sous le Plan d'amélioration aux habitations en octobre. Ces chiffres, qui soutiennent favorablement la comparaison avec ceux du mois correspondant l'année dernière, portent le montant total des prêts consentis sous le Plan d'améliorations aux habitations au 31 octobre 1939 à plus de 837,000,000 et le nombre de prêts à plus de 91,300.

Les prêts signalés pour l'Ontario pour le mois d'octobre formaient un total de 867,539, Québec venait deuxième avec des avances dépassant 830,000, et le Manitoba bon troisième avec 8102,690.

La stabilité du marché de nickel

New-York. — Dans les milieux bien informés, on dit que la stabilité du marché de nickel pourrait être mise en danger par l'annonce par la Russie de la province finlandaise de Petsamo, où se trouve un des plus riches dépôts de nickel au monde.

L'occupation de ce territoire permettrait, dit-on, aux Russes de déverser sur les marchés mondiaux une quantité considérable de nickel, à la condition que le dépôt puisse être exploité économiquement et donner des résultats comparables aux prévisions.

De toute façon, l'U.R.S.S. ne dépendra plus de l'Empire britannique pour son approvisionnement en nickel.

Depuis des années, le Canada produit presque tout le nickel consommé dans le monde. En 1938, la production canadienne s'est élevée à 95,539 tonnes, soit 88 pour 100 de la production mondiale totale. Depuis 1926, le Canada a été capable de maintenir le prix du nickel à 35 cents la livre.

La capacité actuelle de production de la province finlandaise de Petsamo est inconnue, mais on croit qu'il faudra la placer immédiatement après celle du Canada. L'International Nickel Company of Canada Limited, le propriétaire avec une filiale la Mond Nickel Company Limited, de mines de nickel dans la province de Petsamo.

Situation économique les 9 premiers mois de 1939

La situation économique les neuf premiers mois de 1939 montre une amélioration sur la même période de 1938. Les prix de gros et les actions ordinaires donnent une moyenne plus faible que celle d'il y a un an, mais la hausse des prix de gros ces dernières semaines illumine les perspectives. Le début de la guerre en septembre a occasionné plusieurs changements marqués. Ils comprennent un déclin des obligations de tout repos mais des gains considérables dans les autres facteurs importants. L'indice du volume physique des affaires atteint une moyenne de 7.2 p. c. plus forte que celle des premiers mois de 1938. En dépit de la baisse considérable de septembre, l'indice du rendement capitalisé des obligations accuse une hausse mineure de 1.2 p. c. Les débits bancaires se placent à 22,700,000,000 contre 22,200,000,000 la même période de 1938. Le gain des débits bancaires est dû à la plus grande activité industrielle et à l'augmentation de la production agricole.

À la suite de la régression mineure du début de l'année, les opérations commerciales enregistrent une avance d'un mois à l'autre. L'indice de la production minière a augmenté de 11 p. c. à 21.5 les neuf premiers mois de 1939. Il y a des gains importants pour les exportations de nickel et de zinc et les expéditions d'or des mines canadiennes. Les exportations de nickel font un gain de 19.3 p. c. et les exportations de cuivre augmentent de 2.2 p. c. La production de plomb décline les huit premiers mois. Les exportations de zinc s'élèvent à près de 280,000,000 de livres comparativement à 232,000,000. Les expéditions d'or sont de 12.5 p. c. plus fortes que celles des neuf premiers mois de 1938, tandis que les expéditions d'argent déclinent de 4.8 p. c. La production de charbon s'établit à environ 10,400,000 tonnes contre 9,800,000.

La production manufacturière connaît une expansion considérable les neuf premiers mois de 1939 et l'indice donne une moyenne de 11.2 en regard de 10.4. La production de farine les huit premiers mois se place à 9,300,000 balles comparativement à 7,500,000, gain de 23 p. c. La production de sucre se maintient à peu près, car la régression se limite à 1 p. c. Les abattoirs et salaisons sont légèrement plus actifs. Les dédouanements de cigarettes s'élèvent à 5,275,000,000 soit un gain de 2 p. c. tandis que les dédouanements de cigares diminuent un peu. La production de chaussures en cuir les huit premiers mois augmente de 13,400,000 paires à 14,300,000. Les filatures de coton sont plus actives, car la consommation de coton brut augmente de 5 p. c. à 85,800,000 livres.

Telles que mesurées par les exportations de madières et plaques, les opérations de l'industrie du bois d'œuvre s'accroissent. Les expéditions des neuf premiers mois approchent 1,580,000,000 de pieds, gain de près de 31 p. c. sur la même période de l'année précédente. Les augmentations récentes portent la production d'acier en lingots à un niveau légèrement plus élevé que celui de la même période de 1938. Le total est de 937,309 tonnes longues, à rapprocher de 911,055. La production de fonte en gueuse, d'autre part, décline de 12 p. c. Les fabrications d'automobiles sont moins actives les neuf premiers mois de 1939, le déclin de la production étant de 15 p. c. Les importations de pétrole ne font voir qu'un léger gain proportionnel, tandis que les importations de caoutchouc brut, employé dans la fabrication de bandages, augmentent de 26 p. c. à 48,800,000 livres.

L'industrie du bâtiment est plus heureuse dans l'obtention de nouvelles affaires pendant l'année courante. Les contrats adjugés augmentent de 5 p. c., tandis que les permis de bâtir font un gain de 1.3 p. c. Reflétant la plus grande activité industrielle, la production d'énergie électrique augmente de près de 9 p. c. à 20,600,000,000 de kilowatts-heure contre 18,900,000,000.

Le commerce d'exportation (à l'exclusion de l'or) vaut 8636,300,000 à rapprocher de 8594,500,000, gain de 7 p. c. Comme les importations ne sont que de 2 p. c. plus fortes, la balance commerciale accuse une augmentation considérable.

Bien que depuis le début de mai le trafic-marchandises des chemins de fer excède celui des semaines correspondantes de 1938, le gain des chargements de wagons se limite à 3 p. c. Les recettes brutes des deux principaux chemins de fer, cependant, font un peu meilleure figure. Le total des lignes canadiennes du Canadian National est de 812,400,000, gain de 7 p. c., tandis que les recettes brutes du Pacifique Canadien se placent à 8105,000,000 contre 8100,700,000, gain de 5.2 p. c. La moyenne de l'indice général de l'emploi est de 112.0 les premiers mois comparativement à 111.3, gain de 0.6 p. c. seulement. Il y a un déclin mineur dans les effectifs des manufactures et l'abaissement du bois est beaucoup moins actif. D'autre part, les mines, la construction et le commerce accusent des gains.

Coût de la vie

De brusques augmentations de prix pour les aliments, en plus d'avances saisonnières inaccoutumées pour les combustibles, font passer le nombre-indice du coût de la vie calculé par le Bureau fédéral de la Statistique de 82.9 au 1er septembre à 84.7 au 1er octobre. Depuis le printemps de 1932, l'indice n'avait pas subi de changement aussi considérable.

L'indice alimentaire est passé de 74.2 à 79.8 de septembre à octobre. Parmi les 46 commodités alimentaires qui composent l'indice 38 montrent un gain, particulièrement la viande, le beurre, les œufs, la farine, le sucre, le thé et le café. La morue, l'ailaiglefin, les pommes évanouies, les confitures, les pêches, la marmelade ne changent pas tandis que les oignons, la seule denrée alimentaire à décliner, tombe de 4.1c. à 3.8c. la livre.

De fortes augmentations dans les prix du charbon et du coke font monter l'indice du combustible de 83.8 à 85.1. Les loyers baissent de 90.0 à 89.9. Bien que cet indice ait constamment baissé ces deux dernières années, le déclin de toute la période est moins de 0.5 p. c.

Indices des affaires en septembre

Les opérations commerciales au Canada font plus que se maintenir en septembre, continuant l'avance des six mois précédents. L'indice du volume physique des affaires s'établit à 125.8 contre 125.2 le mois précédent. La production minière et la construction atteignent une plus basse position, tandis qu'il y a des gains dans l'industrie manufacturière, l'énergie électrique et la distribution. Les facteurs traçant l'orientation de la production minière donnent une moyenne plus faible et l'indice rétrograde de 23.3 à 22.3. Les exportations de cuivre et de nickel augmentent. Les expéditions d'or provenant des mines canadiennes font un gain considérable et l'indice de la production de charbon se place à 96 en septembre comparativement à 113.5 le mois précédent.

En septembre les manufactures sont à un peu plus actives qu'en 1938. L'indice avance de 11.5 à 12.1. La consommation de coton brut montre un gain considérable. La production de papier à journal et la production de lingots d'acier font également voir des avances. L'indice de la production de denrées alimentaires monte de 106.7 à 110.

L'industrie du bâtiment est moins heureuse dans l'obtention de nouvelles affaires et l'indice recule de 59.8 à 48.6. La production d'énergie électrique accuse une autre avance. L'emploi commercial, les chargements de wagons et les importations occupent une haute position en septembre, tandis que les exportations (à l'exclusion de l'or) font voir une régression.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 9 novembre 1939 sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,928 bêtes à cornes, 5,055 agneaux et moutons, 8,982 porcs et 3,476 veaux. En plus, il y avait 116 bêtes à cornes et 1,024 porcs furent consignés aux maisons de saisons et 58 bêtes à cornes et 2 veaux furent manés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions effectuées pour le marché des bêtes à cornes pendant les deux semaines furent les moins nombruses dans le cours de la semaine et la moyenne de la qualité fut de la plus pauvre.

Dans toutes les classes d'animaux vivants, excepté les porcs, le marché était actif et le prix avait une hausse de 25 sous. Le marché des porcs était stable.

Sur 1,818 bêtes à cornes de boucherie, il n'y eut que 286 bouvillons, le reste se composait de 1,532 vaches et taureaux. Les bêtes à cornes montraient une hausse d'environ 25 sous. Il n'y avait pas de bouvillons de qualité supérieure. Les bouvillons moyennement bons à bons se vendaient 87 à 87.50, les moyens 86 à 87 et les communs 84.50 à 86. Les taureaux rapportaient 82.25 et 86.25 et une paire de choix se vendait jusqu'à 85.50. Les bonnes vaches rapportaient 85 à 85.50, quelques-unes des meilleures donnaient 85.50; les moyennes 84 à 84.75 et les vaches pour la mise en conserve 82.50 à 83.25, la plupart des ventes se faisaient autour de 83. Les taureaux se vendaient de 83.50 à 85.50, les taureaux de boucherie 84.50 et plus.

Le marché des veaux de lait se maintint fort durant la semaine, à la clôture les ventes de veaux de lait mélangés se faisaient à 810, les bons veaux de lait rapportaient 10.50 la plupart des veaux d'élevage se vendaient autour de 84.50. Les prix des agneaux étaient élevés, pour les bonnes agnelles et les brebis à 89.75, les agneaux pesants rapportaient 87.75, les agneaux non châtrés et les sujets communs 87.75. Les moutons donnaient de 83.50 à 85.

Les prix des porcs ne changèrent pas pour les trois dernières semaines. Les bœufs nourris et ébroués se vendaient toujours à 89. Les choix obtenaient 81 par tête de prime avec les coupes ordinaires sur les autres catégories. Les truies rapportaient 86 à 87, avec quelques-unes jusqu'à 87.50. Les porcs vendus sur la classification abattue furent sur une base de 122 pesés chauds.

Sondages souterrains à Golden West

Selon des renseignements communiqués au Curb de Montréal par M. A. D. Macpherson, président du Century Mining Corporation, Ltd., on a décidé d'excaver, en même temps que les travaux latéraux actuellement en voie de réalisation, un programme de sondages souterrains à la propriété Golden West de cette société. Les récentes découvertes dans la mine et le désir de hâter le traçage de nouveaux massifs de minerai ont poussé à entreprendre ces travaux, ajoute M. Macpherson.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Sociétés d'Industries Domestiques, Bertrand B. Tremblay, président, Greenberg Grocery, George Greenberg, marié.
Empire Caskets Reg'd, 4157, rue St-Dominique, Théodore Kemper, marié, et C.-E. Desjardins, marié.
Supreme Specialty Mfg Co., 3575, boul. St-Laurent, Samuel M. Carson, marié, et William Carson, marié.
La Cie de Construction Omega, (The Omega Construction Co.) 778, rue St-Félix, Wilbrod Décarie, Raymond Lavoie, tous deux mariés, et Paul Oumet, célibataire.
Béique & Payne Reg'd, imprimeries, Hôtel Windsor, Pierre Bé

LA VIE SPORTIVE

Les séries de la ligue Nationale

Quatre parties seront disputées en fin de semaine dans le circuit Calder, mais les amateurs montrealais n'auront pas l'avantage de voir leurs favoris à l'œuvre car les habitants de Jules Dugal sont allés jusqu'à jeudi prochain aux qu'ils recevront la visite des Bruins de Boston et l'on devra se contenter de la radio pour connaître les résultats des joutes professionnelles.

Ce soir les Rangers rendent visite aux Leafs de Toronto et cette rencontre suscite un intérêt tout particulier à la suite de l'éclatante victoire enregistrée samedi dernier dans la Ville Reine alors que les joueurs de Connie Smythe infligèrent un blanchissage inattendu aux Bruins d'Art. Ross, mais il est peu probable que le club torontois ait le même honneur ce soir, car les New-Yorkais ont eu tout le temps nécessaire pour se bien préparer et les hommes de Lester Patrick sont actuellement en parfaite condition. Ces deux mêmes clubs en viendront de nouveau aux prises demain soir, alors que les deux équipes se rendront au Madison Square Garden pour se disputer de nouveau la victoire.

Il est assez difficile de pronostiquer le résultat de ces deux rencontres, mais il est possible que les honneurs soient également partagés, car les deux équipes semblent être à peu près d'égale force.

Demain soir, les Américains, qui ont débuté par un échec aux mains du Bleu Blanc Rouge, jeudi dernier, au Forum, tenteront de se racheter en triomphant des Esperviers Noirs à Chicago, qui ont également baissé pavillon devant la tenue exceptionnelle des joueurs de Pit. Lepine. Les Américains ont fait bonne figure lors de leur première joute malgré leur échec et ils devraient s'assurer la victoire sur les hommes de Paul Thompson.

Les Bruins n'ont pas encore digéré leur humiliante défaite de la semaine dernière et Arthur Ross va à l'entraînement de ses joueurs ces jours derniers et il est convaincu que les Bruins ont de grandes chances de vaincre les Ailes Rouges de Detroit demain soir. Nous partageons entièrement son opinion.

Le Boston possède la plus puissante équipe du circuit Calder, mais lors de sa joute à Toronto il semble que les Bruins ont pécuni par excès de confiance et ils ne commettront pas d'impudence demain soir. La joute devrait être intéressante et tous les amateurs de Detroit iront encourager leurs favoris à la victoire.

Les routes de fin de semaine chez les seniors

La Ligue Senior de Québec poursuivra ses activités ce soir et demain alors que les As de Québec rendront visite aux Sénateurs d'Ottawa ce soir pour ensuite batailler de nouveau les Sénateurs de nuit après-midi dans la Vieille Capitale pendant qu'au Forum les Bruins feront face au Cornwall dans la joute initiale et que le Verdun fera la lutte au Concordia dans la finale.

Une grande rivalité s'est formée entre Verdun et Concordia cette semaine, et c'est Hugh Tracey qui en est la cause. Tracey a enfin réussi à obtenir son congé du Concordia, qui refusait de s'en départir, et il s'est aussitôt joint aux Maple Leafs, avec qui il a fait ses débuts hier soir à Cornwall. Tracey sera dans l'alignement des Leafs contre ses anciens copains demain.

Le Concordia se promet de faire percer aux Leafs d'avoir engagé Tracey, mais Verdun est anxieux d'améliorer sa position dans le classement et le match promet des sensations.

Les Royaux, grands favoris pour remporter le championnat avant le début de la saison, ont dû se contenter d'annuler avec les combattifs joueurs de Concordia mercredi, mais ils se promettent de faire oublier ce demi-échec demain aux dépens des Valants, qui faisaient partie de la Ligue Provinciale l'année dernière. Les Royaux aligneront le même club qui a fait face au Concordia mercredi soir.

Les parties de fin de semaine

Hier soir
LIGUE INT.-AMERICAINE
Indianapolis 5, Syracuse 1.
LIGUE PROVINCIALE
Québec 4, Shawinigan 1.
LIGUE SENIOR
Cornwall 6, Verdun 1.

LIGUE NATIONALE
Rangers
LIGUE INT.-AMERICAINE
Philadelphie à Cleveland.
Indianapolis à Pittsburgh.
Syracuse à Hershey.
New-Haven à Springfield.
LIGUE SENIOR
Québec à Ottawa.
LIGUE PROVINCIALE
Québec à Boston.
Demain après-midi
LIGUE SENIOR
Cornwall vs Royaux.
Concordia vs Verdun.
Ottawa à Québec.
LIGUE PROVINCIALE
Québec à Boston.
St-Hyacinthe à Sherbrooke.
Lachine à Valleyfield.
LIGUE NATIONALE
Demain soir
Américains à Chicago.
Toronto à Rangers.
Boston à Detroit.
LIGUE INT.-AMERICAINE
Philadelphie à Indianapolis.
Cleveland à Syracuse.
Springfield à New-Haven.
Pittsburgh à Providence.
Le classement

Le premier triomphe des Castors

Québec, 11. — Les Castors de Québec ont triomphé hier soir des Cataractes de Shawinigan par un résultat de 4 à 1 pour enregistrer leur première victoire de la saison dans les séries de la ligue Provinciale senior, et il convient d'ajouter que ce succès était bel et bien mérité.

Les Castors ont toujours dominé et ce ne fut qu'à la troisième période que Shawinigan a pu compter. Hamel s'est particulièrement signalé pour les locaux en enregistrant deux points en plus d'une assistance. Mentzel a pris part à trois charges qui donneront des points.

Gordon Crutchfield a sauvé les Cataractes d'un blanchissage lorsqu'il compta le seul point du Shawinigan sur une passe parfaite de Jacques Lavoie, 30 secondes avant la fin de la partie.

Théo. Hamel, qui jouait sa première partie depuis qu'il a été réinstallé par la O.A.I.A., a été la grande vedette des vainqueurs en participant à trois de leurs quatre points. Il enregistra les deux derniers buts des Castors et obtint un assist sur un autre but.

Les autres points du Québec ont été enregistrés par Labrie et David, tandis qu'Edgar Mentzel obtint trois assists.

Alignement des équipes:
SHAWINIGAN: Buts: Courteau; défenses: Munday et Schmidt; centre: Davies; ailes: Delormier et Lavoie. Subs: Carroll, Goulet, Archambault, Nemes, Bergeron, Crutchfield, Conway et Landmeure.

QUÉBEC: Buts: McKinnon; défenses: Tourville et Sabourin; centre: Hamel; ailes: Mentzel et Degaube. Subs: Fortin, Lepage, Lamberg, Dubé, Paquet, Saunders et Laroche.

Arbitres: Leclair et Breen.
Première période
1 Québec: Labrie-Mentzel-David 12.20
Punitions: Labrie et Lavoie.
Deuxième période
2 Québec: David-Mentzel-Hamel 14.32
3 Québec: Hamel 14.49
4 Québec: Hamel-Mentzel 17.42
Punitions: Carroll (majeure), Labrie (majeure), Landmeure.
Troisième période
5 Shawinigan: Crutchfield-Lavoie-David 19.30
Punitions: Labrie, Sabourin.

Quatre parties dans le circuit provincial

Les clubs de la Ligue Provinciale Senior ont prouvé, lors de l'inauguration de la saison et dans les joutes disputées au cours de la semaine qui vient de se terminer, que les autres organisations ne peuvent offrir de jeu plus enlevé et de lutte plus serrée que ce que le circuit du président Boivin a donné jusqu'ici et les prochaines rencontres de ce circuit amateur devraient fournir des duels contestés et ce soir comme demain l'on s'attend à des assistances considérables aux joutes suivantes:

Ce soir: Québec (Castors) à Boston.

Demain: St-Hyacinthe à Sherbrooke; Lachine à Valleyfield; Québec (Castors) à Boston.

La visite des Castors de Québec suscite un intérêt surprenant à Boston. Les Olympiques furent chancieux de vaincre les Castors, qui n'avaient pas dans le temps mis à l'épreuve leur gardien de buts régulier, MacKinnon.

Les Castors ont grandement besoin d'une victoire, tandis que les Olympiques ont une magnifique opportunité d'améliorer leur sort.

La rencontre St-Hyacinthe-Sherbrooke est une autre intéressante partie qui sera jouée demain et des deux côtés l'on réclame la victoire.

La première visite du St-Hyacinthe est attendue avec impatience par les amateurs de la Reine des Cantons de l'Est, car l'on dit beaucoup de bien des frères Lemay.

L'enthousiasme est grand à Valleyfield, car tous les amateurs sont anxieux de voir les protégés de Tag Millar. La défaite écrasante du Valleyfield mercredi dernier à Lachine a quelque peu stupéfié la population de Valleyfield, et tous se disent que Lachine doit posséder une brillante équipe pour avoir réussi un tel exploit aux dépens de leurs durs Valleyfield, à trois nouveaux joueurs depuis cette partie, en Garin Béliveau, anciennement du Shawinigan, et Ray Mullins et Jerry Philbin, anciennement des Braves.

Victoire rapide pour Tommy Farr

Dublin, 11 — Tommy Farr, de Galles, a remporté un knockout de trois rounds contre Manuel Abrevé, de Glasgow, dans un combat de 10 assauts disputé hier soir. Abrevé, un nègre, pesait 183 lbs, contre 196 pour Farr.

Larry Gains, de Toronto, qui fait maintenant partie de la force aérienne, comme instructeur physique, a lancé un défi au vainqueur, les recettes du combat devant être versées aux institutions de charité. Farr fait lui-même partie du corps sénior.

L'inauguration de la saison

La ligue junior Mont-Royal ouvrira sa saison ce soir, à l'arena de Lachine avec deux joutes au programme. A la première, Eastward rencontrera la Lachine et à la seconde, Ville Mont-Royal fera face au Pointe-Claire.

De nouveaux joueurs pour le Montréal

La direction du club de base-ball Montréal vient d'apprendre de la part de Larry McPhail, président des Dodgers, de Brooklyn, que les Royaux seront renforcés l'an prochain et que plusieurs nouveaux joueurs apparaîtront sur l'alignement du club montréalais lorsque celui-ci fera l'inauguration de la prochaine saison de la ligue Internationale, car pas moins de huit nouveaux joueurs, venant des clubs-fermes des Dodgers, réviseront l'uniforme des Royaux. Les recrues du Royal seront les suivantes: George Staller, un voltigeur très redoutable au bâton; Pete Reiser, brillant arrêt-court qui se signala à l'entraînement des Dodgers, cette année; Harry Leonard, voltigeur; John Hividos, lanceur gaucher; Xavier Rescigno, lanceur droitier qui débuta la saison dernière avec les Royaux, tous du club Elmira de la ligue Eastern, et Stewart Hofferth, receveur âgé de 22 ans, et Jim Reid, un lanceur droitier de 20 ans, qui s'aligne avec le Dayton dans la ligue Middle Atlantic.

Quelques-uns des joueurs mentionnés ont été achetés, tandis que les autres viendront ici sous option. Les Royaux auraient fait l'acquisition de 15 joueurs au cours du mois de septembre en vue de la prochaine saison, mais leurs noms n'ont pas été révélés.

La direction des Royaux n'avait pas l'intention de divulguer les noms des joueurs obtenus avant la convention de base-ball, qui aura lieu à Cincinnati au cours du mois de décembre, mais Larry McPhail, le gérant général des Dodgers, a révélé les noms lorsqu'il donna la nouvelle que les Dodgers de Brooklyn avaient obtenu une belle chance de décrocher le championnat de la ligue Nationale grâce à leur système de fermes semblable à celui des Yankees pour développer les jeunes joueurs.

Les Royaux de Montréal figurent dans ce plan, étant l'un des six clubs qui ont des ententes avec les Dodgers de Brooklyn. Les Dodgers ont également six autres clubs-fermes dont ils sont les propriétaires. Le point faible cependant, le système des fermes est que le club de la ligue Nationale n'est propriétaire d'aucun club dans la classe AA, tandis que les Yankees en ont deux, le Newark et le Kansas City. Le prochain geste de MacPhail sera d'obtenir une franchise dans cette catégorie. Les Royaux de Montréal sont présentement les seuls dans la classe AA à faire affaires avec les Dodgers.

D'après la direction des Royaux, Staller devait être la sensation au bâton dans la ligue Internationale, la saison prochaine, tandis que Reiser sera l'homme tout désigné pour l'arrêt-court des Royaux, qui fut l'un des nombreux points faibles de l'équipe de l'an dernier, à la condition que son mal de bras soit complètement guéri.

Voici une courte biographie des joueurs qui seront ici au cours de la prochaine saison:

Staller: voltigeur qui frappa pour une moyenne de .335 dans 136 parties et qui faillit devenir le joueur le plus utile de la ligue, étant battu par la faible marge d'un point seulement.

Reiser: une sensation à l'entraînement des Dodgers. Il obtint une moyenne de .357 en 38 parties et fut ensuite victime d'un mal de bras. On rapporte que son bras est maintenant en bonne condition physique.

Scario: un jeune lanceur droitier. Souffrit d'un mal de bras au début de la saison, mais revint à la charge en s'assurant sept victoires contre quatre défaites. Il impressionna tellement dans une partie d'exhibition contre les Dodgers que Durocher veut lui donner l'ordre de jouer la saison prochaine.

Leonard: jeune voltigeur de centre qui frappa pour une moyenne de .315 la saison dernière.

Hividos: lanceur gaucher qui s'assura 16 victoires contre 10 défaites.

Rescigno: gradué du collège Manhattan, qui gagna 12 parties et subit 4 défaites.

Hofferth: receveur de 22 ans qui obtint une moyenne de .317 en 109 parties.

Reid: lanceur droitier de 20 ans qui s'assura 15 victoires.

Paul Paynick, qui, comme Rescigno, figure sur l'alignement des Royaux avant d'être envoyé au club Elmira, se rendra directement au camp des Dodgers le printemps prochain. Le club Elmira termina en deuxième position dans le classement de la ligue Eastern et fut défait par le club Albany dans les éliminations.

Les autres porte-couleurs des Royaux de 1939 qui ne réussirent pas à faire le grade à Montréal mais qui se signalèrent dans d'autres divisions se reporteront au camp des Dodgers, à Clearwater, en février. Ils sont: Bert Haas et Sam Nahem. Aussiôt qu'ils quitteront Montréal, ces deux porte-couleurs se signaleront. Haas qui était faible au bâton, ici, se révéla un fameux coureur à l'étranger avec un moyen de .365 dans la Southern Association. Nahem, à Nashville, gagna 10 parties et subit 8 défaites.

Davis se battra contre Larkin

New-York, 10. — Tippy Larkin et Al Davis ont signé des contrats pour venir aux prises au Madison Square Garden, le 15 décembre prochain. Davis, qui a battu récemment le vétéran Tony Canzoneri, a dû accepter de ne pas peser plus que 144 livres pour ce match. Angelo Pucci, gérant de Larkin, classé le troisième meilleur poids léger au monde par la N. B. A., a dit que son protégé peserait dans les environs de 140 livres.

Cornwall a déclassé le club Verdun

Cornwall, 11. — Malgré qu'il ait été privé des services de son gardien de but régulier dans les deux dernières périodes, le club Cornwall a réussi à vaincre les Leafs de Verdun et c'est par un résultat de 6 à 1 que les Volants ont triomphé des hommes de Dave Campbell. Perras s'est blessé au genou vers la fin de la première période, à la suite d'une démolition autour de ses filets et il a dû céder sa place à Perrin Magwood, un jeune de Cornwall qui joua pour Concordia dans la ligue Intermédiaire l'an dernier, et celui-ci se montra à la hauteur de sa position en permettant qu'un seul point aux visiteurs.

Les Volants ont été très agressifs et se sont montrés forts rapides du commencement à la fin pour déclasser les gars de Verdun. Pendant que Shaw se signalait avec deux buts, McDonald se mettait en évidence en comptant une fois et en obtenant deux assistances, de même que Robertson.

Trueman Donnelly sauva le club de Dace Campbell d'un blanchissage à la troisième période lorsqu'il enregistra l'unique point du Verdun sur une passe de Marcel Bessette, alors que le score était de 4 à 0 en faveur de l'équipe locale.

Après les deux buts de Shaw, dans chacune des deux premières périodes, les Volants enregistrèrent quatre autres buts dans la dernière période. Les compteurs furent Cliff Maundrell, Connie Brown, Farand Gille et Robertson.

Les Volants ont fortement impressionné tant à l'attaque qu'à la défense et les lignes d'attaque ont habilement fonctionné durant toute la partie. Durant les dernières minutes de jeu, les Volants brillèrent à la défense en arrêtant les montées réitérées du Verdun qui tentait un effort suprême pour égaliser le score.

Composition des équipes:
CORNWALL: Buts: Perras; défenses: McMahon et Lamoureux; centre: Robertson; ailes: Shaw et McDonald. Subs: Gillie, Brown, Maundrell, Gardner, Catlin, Proulx, Wright, Blair.
VERDUN: Buts: Bibeault; défenses: Bouchard et McCurry; centre: Moynihan; ailes: Davis et White. Subs: Tomalty, Elie, Mero-nek, Hardy, Smart, Donnelly, Bessette, Tracey.

Arbitres: Daigneault et Contant.
Première période
1. Cornwall: Shaw 1.20
Pun.: Donnelly, Hardy, Blair.
Deuxième période
2. Cornwall: Shaw 12.50
Pun.: McMahon, Tomalty.
Troisième période
3. Cornwall: Maundrell 6.19
Verdun: Donnelly 7.20
4. Cornwall: Brown 9.24
5. Cornwall: Gillie 12.19
6. Cornwall: Robertson 17.06
Pun.: Elie, Bessette, Gillie, Donnelly, Proulx (2).

Match important au Saint-Jacques

Lundi soir dernier l'assistance était très considérable à la séance du promoteur Ray Lamontagne, au marché Saint-Jacques, mais dès que le maître de cérémonie eut annoncé que la finale de lundi prochain allait mettre aux prises Paul Lortie et Harry Madison, des centaines de fervents de la lutte ont retenu leurs billets pour la prochaine séance, et pour faire droit à la demande des habitués de ce lieu d'amusement, le promoteur a dû faire ajouter deux autres rangées de sièges réservés, ce qui indique que ce combat suscite un intérêt tout particulier et qu'il y aura salle comble au Saint-Jacques lundi soir.

Zélie Amhara sera aussi au programme et aura comme adversaire Jack Miller. Ce dernier demandait un combat avec le fameux Ethiopien depuis longtemps. Miller prétend qu'il est capable de tenir son bout, nous n'en doutons pas, mais nous lui assurons qu'il en verra de toutes les sortes.

Les deux matches d'ouverture se feront entre Alex Tesluk et Lucien Leblanc; Paul Durocher et Gaston Pelland.

Projet de réseau des grandes artères de circulation de la ville de Montréal

Artères destinées à relier la partie centrale de la ville aux ponts et aux routes régionales de l'île de Montréal

Les détails d'une partie du projet de réseau des grandes artères de circulation de Montréal, préparé par la Commission d'Urbanisme sous la direction de son président, M. H. A. Terroux, ont été rendus publics hier par le président du comité exécutif, M. Jean-Marie Savignac.

L'étude générale du problème de la circulation, a déclaré M. Savignac, est maintenant terminée. Pour le résoudre, a-t-il poursuivi, la Commission d'Urbanisme a préparé un projet d'artères régionales destinées à établir une circulation active et rapide entre les différentes parties de la ville et les ponts qui enjambent le fleuve Saint-Laurent et la rivière des Prairies. Ce réseau, a-t-il spécifié, a été conçu de façon à se raccorder de façon logique et sensée aux ponts et aux grandes routes qui relient Montréal au reste de la province.

Le président du comité exécutif a ajouté que le maire et lui-même, ainsi que les autres membres du comité, espèrent que ce projet recevra l'approbation, l'appui et l'encouragement de tous les corps publics, afin que la cité puisse exécuter le plus tôt possible, dans la mesure des fonds disponibles, les travaux de ce projet, en vue de résoudre pour les fêtes du troisième centenaire des problèmes de circulation qui s'aggraveront de jour en jour et qui entraînent des suites de plus

Deux champions dans la finale de lundi soir

Deux champions se feront face lundi soir prochain, au Monument National, alors que Sylvio Mireault offrira treize combats entre boxeurs bien balancés, et les fervents du pugilat seront sûrs de passer une agréable soirée en se rendant au Monument.

La finale alignera Jos. Gagnon, champion poids coq amateur, et Jerry Blanchard, qui détient le titre dans la catégorie poids-mouche, et cette rencontre fournira l'occasion au pugiliste de Cornwall de prendre une revanche pour l'échec subi l'été dernier au Stade Exchange aux mains de Gagnon.

D'autres combats intéressants sont au programme de lundi. Entre autres: celui de Léo Maher vs Hector Latreille, de Cornwall; Harry Baltin vs Mike Bernath; Carl Libertore vs Marcel Fournier. Le reste du programme est l'un des meilleurs encore organisés par le promoteur Mireault. Voici la liste des rencontres:

CINQ ROUNDS
118 lbs: Joe Gagnon, Montréal vs Jerry Blanchard, Cornwall, Ont.
160 lbs: Léo Maher, Montréal vs Hector Latreille, Cornwall, Ont.
147 lbs: Harry Baltin, University Settlement vs Mike Bernath, Carlier A.C.
112 lbs: Carl Libertore, Crescent A.C. vs Marcel Fournier, Champêtre.

TROIS ROUNDS
135 lbs: Tony Morin, Montclair A.C. vs Tony Cullian, Central A.C.
147 lbs: René Lefebvre, Champêtre vs Freddie Hernechuk, University Settlement.
112 lbs: Roland Renaud, Crescent A.C. vs Johnny McKenna, Central A.C.
126 lbs: Gérard Fortier, Cornwall, Ont. vs Wally Smith, Square Asst.

126 lbs: Paul Thibault, Central, vs Al McDewen, Verdun, V.
135 lbs: Viv Blanchard, Cornwall vs René Demers, Montclair, A.C.
112 lbs: Mike Madden, University Settlement vs Léo Laroche, Crescent A.C.
108 lbs: Tommy Murray, Crescent A.C. vs Gaser O'Hanley, Verdun V.
Spécial: Pat Nolan, Griffintown Club, vs Florian Bibeault, Champêtre.

Arbitres: Daigneault et Contant.

Première période
1. Cornwall: Shaw 1.20
Pun.: Donnelly, Hardy, Blair.
Deuxième période
2. Cornwall: Shaw 12.50
Pun.: McMahon, Tomalty.
Troisième période
3. Cornwall: Maundrell 6.19
Verdun: Donnelly 7.20
4. Cornwall: Brown 9.24
5. Cornwall: Gillie 12.19
6. Cornwall: Robertson 17.06
Pun.: Elie, Bessette, Gillie, Donnelly, Proulx (2).

Indianapolis, 11. — Lors de la première joute de hockey disputée à Indianapolis, hier soir, les Capitols ont remporté la victoire par le résultat de 5 à 1 en battant les Stars de Syracuse.

Deacon compta un point pour les locaux à la 1ère période. Brown compta 2 points à la 2me et Hudson 2 points à la 3me, pendant que l'unique point des Stars était enregistré dans la dernière minute de jeu.

Composition des équipes:
SYRACUSE: But: Beveridge; défenses: McInelly et Berlett; centre: Convey; ailes: Bennett et Lockington. Substituts: Foster, Markle, Toupin, Kenting, Kuhn, Coulson et Cunningham.

INDIANAPOLIS: Franks; Motter et Jones; Brown; Fisher et McDonald. Substituts: Whitelaw, Bush, Thomson, Hudson, Wilder, Douglas, Carveth et Deacon.

Arbitres: W. Shaver, C. McVeigh.

Première période
1. Indianapolis, Deacon (Bush 9.33)
Punitions: Motter, Hudson (majeure), Coulson (maj.), Bush.

Deuxième période
2. Indianapolis, Hudson (Deacon, Thomson) 16.40
3. Indianapolis, Brown (Fisher, McDonald) 17.08
Aucune punition.

Troisième période
4. Indianapolis, Douglas (Wilder) 3.45
5. Indianapolis, Hudson (Deacon) 7.00
6. Syracuse, Toupin (Coulson, Foster) 19.30
Pun.: Douglas et Jones.

Arbitres: W. Shaver, C. McVeigh.

Punitions: Motter, Hudson (majeure), Coulson (maj.), Bush.

Pun.: Douglas et Jones.

Arbitres: W. Shaver, C. McVeigh.

Punitions: Motter, Hudson (majeure), Coulson (maj.), Bush.

Pun.: Douglas et Jones.

Arbitres: W. Shaver, C. McVeigh.

Punitions: Motter, Hudson (majeure), Coulson (maj.), Bush.

Pun.: Douglas et Jones.

Arbitres: W. Shaver, C. McVeigh.

Punitions: Motter, Hudson (majeure), Coulson (maj.), Bush.

Pun.: Douglas et Jones.

Pont d'Auntsic
Pavage du boulevard Crémazie et du chemin de la Côte-de-Liesse, qui est son prolongement, entre le boulevard Saint-Laurent et le boulevard Laird. Pavage du boulevard Laird entre le chemin de la Côte-de-Liesse et le boulevard Graham, au-delà duquel il est ouvert. On obtiendra ainsi une grande voie de communication rapide entre le pont d'Auntsic et l'ouest de Montréal.

Pont Père Le Caron (boul. Pie IX)

Prolongement de la rue Jean-Talon vers l'ouest, à partir des limites de Montréal jusqu'à l'intersection de l'avenue Rockland, et du boulevard Graham. Prolongement de la rue Jean-Talon vers l'est, de la rue Iberville jusqu'à la montée St-Michel. Construction d'une route diagonale reliant l'intersection de la rue Jean-Talon et de la montée St-Michel à l'intersection du boulevard Pie IX et du tracé du boulevard métropolitain. On obtiendra ainsi une grande artère de circulation rapide entre le pont Pie IX et le nord, le centre et l'ouest de Montréal.

Pont Le Gardeur (boul. de l'Île)

Construction, suivant le tracé du boulevard métropolitain, de la sec-

tion montréalaise de la route transcontinentale. (Entreprise fédérale).

Pont Honoré Mercier

Construction de la route Newman, du pont Honoré-Mercier jusqu'aux tunnels à construire sous le canal de Lachine. On obtiendra ainsi une voie de circulation rapide reliant le pont Honoré-Mercier au réseau des grandes artères de Montréal. En outre, construction du boulevard de l'Aqueduc comme voie de promenade.

Travaux corollaires

Amélioration et embellissement des environs immédiats de tous les ponts.

Il reste bien entendu, a dit M. Savignac en terminant son exposé, que de toutes les entreprises prévues dans ce projet, la Commission d'Urbanisme recommande d'exécuter dans la mesure des fonds disponibles, seulement les plus importantes et les plus urgentes.

Le président du comité exécutif a également annoncé qu'il fera connaître prochainement les détails relatifs au réseau des artères centrales de la métropole.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. LABRECQUE, I.C.
G. J. PAPINEAU, I.C.
G. J. PAPINEAU, I.C.
ARPENTEUR-GEOMETRE

INGENIEURS CONSULT

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE
1001 R. RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMIS

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOR 5990

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone. HARBOR 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés - Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Charte, C.A.
A.-Emile Bourvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LeBlanc, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Lucien-P. Béhar, C.A.
Dollard Huet, C.A. Paul-E. Brunet, C.A.
R.-A. Roudeau, C.A.
Montréal - Québec

CLAVIGRAPHES
Machines à additionner
- TOUTES MARQUES -
Neufs et reconstitués. Aux personnes
hors de la ville, nous enverrons, sur
demande notre liste de prix gratis

Typewriter & Appliance Co.
750, RUE ST-PIERRE LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ENCADREURS

ESTAMPES, EAUX-FORTES,
AQUARELLES, ETC.
Nous sollicitons votre visite, car notre
magnifique collection vous intéressera
et vous y trouverez des offres très alé-
chantes.

MORENCY FRERES Ltée
458, rue St-Catherine est
Tél. HA. 6894 Montréal

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Mouures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. BENNIER - Fondée en 1892
C.-X. Tranchemontagne
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés
religieuses
459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HARBOR 5544
EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Li-
brairie du "DEVOIR" 430 rue No-
tre-Dame (est), Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

